

MÉTÉOROLOGIE
Nuageux, pluie, frais et
venteux. — Max: 50
Dimanche: Ensoleillé et frais

FÊTE DU JOUR
S. THEODORE
D'ANTIOCHE

LES ÉMISSIONS
TEMOIGNAGE
sur 50 postes
du lundi au samedi

10¢

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTRÉAL

Lesage appuie Pearson: c'est le meilleur choix

par Marcel THIVIERGE

QUEBEC — "Je suis très heureux d'affirmer de mon siège que la meilleure alternative au fédéral est le parti de M. Pearson". C'est ainsi que le premier ministre du Québec a donné hier soir, pour la première fois d'une façon officielle, son appui au parti libéral fédéral au cours de la présente campagne électorale.

Cette déclaration est survenue au milieu d'un échange de propos parfois violents parfois souriants, entre M. Jean Lesage et M. Daniel Johnson au sujet des élections fédérales.

A ce moment-là, la Chambre discutait en deuxième lecture, le projet de loi visant à mettre fin à l'arrêt de service des traversiers entre Québec et Lévis.

Le chef de l'opposition s'est écarté du sujet pour taquiner le premier ministre. Ce dernier a alors déclaré que M. Johnson n'allait toujours pas dire publiquement son appui à un parti détesté de la population comme celui de M. Diefenbaker. Le tout était lancé avec le sourire.

M. Jean-Jacques Bertrand s'est déclaré très surpris de constater que le premier ministre n'avait pas encore, comme il l'avait fait lors de la campagne électorale fédérale de 1963, donné, de son siège à l'Assemblée législative, son appui au parti de M. Pearson.

C'est alors que M. Lesage a fait sa déclaration.

Le chef de l'opposition a répliqué en disant que si le parti conservateur était détesté, le parti libéral, lui, était vicieux.

M. Lesage lui a demandé quelques explications. Le chef de l'opposition s'exécute de bonne grâce en nommant les Mal Banks, les Benano, les Asselin, les Dupuis, etc.

Le premier ministre n'a guère aimé cette énumération. "Si le chef de l'opposition, a-t-il dit, veut faire du salissage en cette Chambre, je lui ferai remarquer que la Cour suprême a rejeté ce matin la requête pour permission d'appel présentée par M. Antonio Talbot, ex-député de Chicoutimi."

M. Johnson a répliqué que le premier ministre se repentira d'avoir mis dans le même sac Benano et M. Talbot.

"C'est vous qui avez commencé à faire du salissage", a répondu M. Lesage.

GABIAS EST PRÉSENT

Comme on l'avait prévu, le député de Trois-Rivières, qui la majorité libérale avait pulvérisé de la Chambre pour trois ans, en juillet 1964, occupait son fauteuil à l'ouverture de la session spéciale. Le gouvernement n'a pas présenté une nouvelle motion pour l'expulser, contrairement à ce qu'il avait fait, au début de la dernière session régulière, en janvier dernier.

On ne prévoit pas que le gouvernement présente une telle motion avant la fin de la session spéciale. On peut donc en déduire que le député de Trois-Rivières est revenu définitivement à l'Assemblée législative. Sa punition n'aura donc duré qu'une seule session au lieu de trois.

LES TRAVERSISERS

Après avoir choisi à l'unanimité M. Guy Lechasseur comme président de la Chambre, les députés se sont mis à l'étude du seul projet de loi qu'annonçait un discours du trône fort bref. En fait, il ne comptait que 59 mots.

Le projet de loi a pour but de forcer les compagnies de transport par eau de ne pas mettre fin à leur service sans avoir obtenu au préalable la permission de la Régie provinciale des transports. De plus, le projet prévoit la nomination d'un administrateur chargé de rétablir le service lorsque le lieutenant-gouverneur en conseil est d'avis que l'interruption des opérations d'un service de transport par navigation met en danger la santé ou la sécurité publiques.

Les 14 capitaines et seconds des traversiers de Québec-Lévis, qui ont quitté leur travail lundi matin, à la suite du refus de la compagnie de leur accorder une hausse de salaire, ont déclaré hier soir, dans un communiqué, que, pleinement conscients de leurs obligations à l'égard du public, ils avaient unanimement décidé de mettre fin à leur arrêt de travail et de reprendre leurs fonctions dès la nomination d'un administrateur par le lieutenant-gouverneur en conseil. Le gouvernement n'attendait, hier,

que l'adoption définitive par la Législature de ce projet de loi pour nommer cet administrateur.

Ce dernier devra entreprendre des pourparlers avec les employés afin d'en arriver à une entente au sujet de leurs salaires et leurs conditions de travail. Une fois, cette entente conclue, il se présentera devant la Régie provinciale des transports pour obtenir la hausse de tarifs que nécessitera l'augmentation de salaires accordée.

Dans son discours, ouvrant le débat en deuxième lecture, le premier ministre a fait l'historique de l'administration des traversiers de Lévis, soutenu que le gouvernement ne pouvait pas nationaliser la compagnie ni donner le pouvoir aux villes de Québec et de Lévis de la municipaliser, et affirmé que la seule solution immédiate à ce problème était le projet de loi qu'il présentait.

M. Lesage s'est basé sur un récent jugement de la Cour suprême pour soutenir que le gouvernement ne pouvait pas nationaliser la compagnie de traversiers parce qu'elle avait une charte fédérale.

Le chef de l'opposition a trouvé cette situation très irrationnelle: du moment qu'une compagnie a une charte fédérale le gouvernement provincial est paralysé en ne pouvant pas la nationaliser, même si cette solution demeure la seule, dans les circonstances, qui puisse réellement servir le bien commun.

"Cette situation, a dit M. Johnson, est une raison de plus qui milite en faveur de la révision de la constitution".

L'opposition a appuyé le projet de loi comme une mesure d'urgence nécessaire au règlement immédiat du problème, mais a reproché au gouvernement de n'avoir, depuis 1960, pris aucune mesure concrète pour améliorer le service entre les deux villes. Il y a bien le deuxième pont de Québec qu'on se propose de construire tous près du pont actuellement existant, mais ce travail de génie ne sera complet qu'au début de 1968 et qu'à ce moment-là les deux ponts ne répondront plus aux exigences de la circulation.



En Acadie, Favreau parle de pauvreté

de notre envoyée spéciale
Françoise CÔTÉ

SAINT-ANTOINE (Nouveau-Brunswick) — Avec à ses côtés le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud, le leader des libéraux québécois, M. Guy Favreau a lancé au cœur même de l'Acadie un appel en faveur du parti libéral, qu'il a présenté comme le parti de la dignité humaine et de la solidarité canadienne. Il a exposé les différents points du programme libéral concernant la sécurité économique, sociale et politique, en disant que toutes ces mesures doivent tendre vers un but unique: "celui de multiplier les sources d'emploi, d'accroître les revenus personnels et familiaux, d'instaurer partout au Canada les conditions nécessaires à la dignité de la vie. Et c'est par des mesures immédiates et précises que le parti libéral entend mener sa grande offensive contre la pauvreté."

Quant à M. Robichaud, qui a déjà fait campagne au cours de la présente élection fédérale dans les dix comtés de sa province, il s'est attaché à démontrer à quel point il était important pour le Nouveau-Brunswick qu'il existe une coopération constante entre une administration libérale stable à Ottawa, et le gouvernement libéral actuel de sa province. M. Robichaud a exposé les nombreuses réalisations dont l'administration Pearson a fait bénéficier le Nouveau-Brunswick.

Voir page 2: Favreau

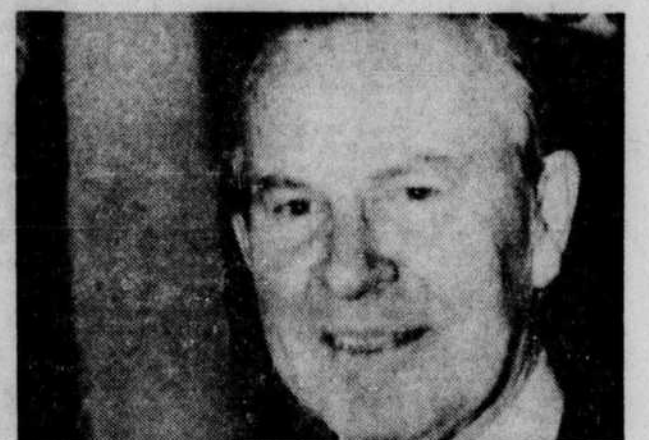
Ayant offensé de Gaulle, ils vont payer l'amende

PARIS — Parce que son livre "Mauriac sous de Gaulle" a été considéré comme offensant à l'égard du chef de l'Etat, l'écrivain Jacques Laurent, plus connu sous le nom de Cecil Saint-Laurent, auteur de "Caroline Chérie", devra payer 2.000 francs (\$400) d'amende. Son éditeur a été condamné à la même amende.

Le procès de Jacques Laurent qui s'ouvre les 8 et 9 octobre avait été un véritable défilé mondain. Tour à tour avaient défilé en sa faveur deux candidats à la présidence de la République, le sénateur Marc Ilhacy (centre-droit) et M. Tixier-Vignancourt (droite), les écrivains Jules Roy et Françoise Sagan, et plusieurs autres personnes du Tout-Paris.

Un autre candidat à la présidence cité comme témoin, M. François Mitterrand (gauche), dont les opinions politiques sont radicalement opposées à celles de M. Laurent, n'était pas venu à la barre mais avait écrit au président du tribunal une lettre dans laquelle il déclarait que les actes du chef de l'Etat devaient être soumis à la libre appréciation des citoyens.

Le même tribunal a condamné à trois mois de prison avec sursis et 5.000 francs (\$1.000) d'amende un autre écrivain M. André Figueras, pour apologie du meurtre, provocation au meurtre et offense au président de la République. M. Figueras est l'auteur du livre "Le général mourra".



Pearson n'écarte pas le contrôle provincial des richesses sous-marines

de notre envoyé spécial, Jean-Y. DUFRESNE

HALIFAX — Devant une foule qu'on estimait à 7.000 personnes, parfois attentive, parfois impatiente et même indisciplinée, le premier ministre Pearson, qui a été accueilli aux bruits des fanfares dans le grand forum de Halifax hier soir, n'a pas écarté l'éventualité d'un contrôle provincial des richesses sous-marines au large des frontières canadiennes.

M. Pearson a soutenu toutefois qu'avant de déterminer les modalités suivant lesquelles le gouvernement pourrait en venir à un accord avec les provinces sur le contrôle du sous-sol marin, il est essentiel que la Cour suprême détermine sans aucune équivoque à quelle juridiction, fédérale ou provinciale, appartiennent ces richesses.

"De la sorte, si la Cour suprême rendait un jugement favorisant les provinces, aucune cour ne pourrait jamais plus contester leurs droits dans cette matière, comme c'est le cas aujourd'hui", a expliqué le premier ministre devant une foule qui avait envahi jusqu'à la patinoire de la grande enceinte asséchée pour l'occasion.

Mais si la Cour suprême décidait que les droits sur le sous-sol marin appartiennent au gouvernement fédéral, alors, nous effectuerions des arrangements avec les provinces et nous étudierions même l'éventualité d'un contrôle provincial de ces richesses," a ajouté le chef du parti libéral.

M. Pearson a déclaré qu'il incombe au gouvernement fédéral de s'assurer que les provinces moins favorisées matériellement puissent se voir accorder les mêmes avantages pour le développement de leurs ressources.

Tandis que des étudiants perchés haut sur les gradins criaient "Vietnam", M. Pearson poursuivait son discours souvent applaudi en s'attachant à démontrer que jamais depuis neuf ans le taux de chômage, 2,5 p.c., n'a été aussi peu élevé.

M. Pearson, abordant le problème de la défense nationale, s'est contenté de rappeler que l'intégration des armes est l'une des mesures les plus efficaces mises en vigueur par le gouvernement, et qu'il ne saurait être question pour le Canada, en ce faisant, de renier les traditions et la loyauté de la marine canadienne.

A Halifax ces paroles ont été extrêmement bien accueillies par les habitants d'une ville qui tirent une part relativement importante de ses revenus de la présence d'unités navales dans son port.

Les libéraux espèrent maintenant décrocher la majorité des sièges en Nouvelle-Ecosse, et l'arrivée de M. Pearson à Halifax hier et la participation désormais plus active du

Voir page 2: Pearson

Lesage n'est pas prêt à dire "ni oui, ni non" à la formule Fulton-Favreau

QUEBEC (DNC) — "Je ne suis pas prêt à dire non et je ne suis pas prêt à dire oui à la formule Fulton-Favreau", a déclaré hier soir le premier ministre lors d'un débat sur une motion présentée par le chef de l'opposition.

M. Daniel Johnson avait demandé au gouvernement d'informer les autorités d'Ottawa et des autres provinces de son intention de rejeter cette formule d'amendement à la constitution.

M. Lesage a soutenu que cette motion était prématurée, qu'elle avait un caractère négatif et électoral qu'il ne pouvait pas accepter.

"J'ai peur, a-t-il déclaré, qu'en disant non dans une période comme celle-ci, c'est-à-dire deux semaines avant une élection fédérale, je fasse plus de tort que de bien au Canada auquel je rêve. Je veux réfléchir".

Le premier ministre a soutenu qu'après l'expérience acquise au cours de son voyage dans l'Ouest, il n'était pas temps, comme le préconise M.

Diefenbaker, de convoquer une conférence constitutionnelle. Le manque de connaissance mutuelle étant ce qu'il est au pays on risquerait par une conférence autour d'une table que la situation ne devienne pire qu'elle ne l'est maintenant. C'est impossible: nous ne sommes pas prêts à nous asseoir et à dialoguer. Ce n'est pas avec des textes comme cette motion qu'on nous présente ce soir que nous allons régler le problème canadien".

"Crignons, a dit le premier ministre, de poser des gestes pour lesquels paieront les minorités qui nous restent. Si nous avons perdu une grande proportion de nos minorités de langue française dans les autres provinces c'est peut-être à cause de notre égoïsme québécois, de notre négativisme caractérisé par cette motion de l'opposition".

M. Lesage a affirmé que si le gouvernement décidait de rejeter la formule Fulton-Favreau

Voir page 2: Lesage

Johnson signe l'accord sur l'auto, et Pearson affirme que ses avantages se font déjà sentir

OTTAWA — Le président Johnson a signé hier à Washington l'entente canado-américaine relative à l'industrie automobile. A Ottawa, le premier ministre Pearson a immédiatement fait connaître sa joie et déclare que les avantages de cet accord commenceront à se faire sentir dès maintenant.

M. Pearson a souligné, dans un communiqué de quatre pages, que déjà 170 compagnies s'occupant de produits de l'automobile au Canada, ont agrandi leurs usines ou projetent de construire ou d'agrandir des installations pour la production, comme conséquence directe de l'initiative du gouvernement.

Le premier ministre a signé l'entente au domaine du président Johnson, au Texas, en janvier dernier. Le Canada a donné suite immédiatement à la portée de l'accord qui lui est propre afin de "permettre à l'industrie canadienne de mettre en oeuvre sans délai les plans de production".

Le congrès américain a adopté le projet de loi à cette fin au début du mois.

La loi entrera effectivement en vigueur dans 60 jours. La suppression des tarifs douaniers sera cependant rétroactive à compter du 18 janvier 1965.

"Cette législation ouvre la voie à une nouvelle ère de relations économiques et commerciales encore plus étroites avec notre principal partenaire commercial, le Canada," a affirmé le chef de l'exécutif américain dans une déclaration. Après avoir rappelé qu'à l'issue de l'accord de janvier dernier le Canada avait immédiatement supprimé les droits de douane sur les automobiles et les pièces détachées importées des Etats-Unis, le président Johnson a ajouté: "Nous avons mis fin à une controverse qui menaçait de mettre en péril notre commerce automobile avec le Canada". Ce commerce, a-t-il dit, s'est soldé l'an dernier par un excédent de plus d'un milliard de dollars en faveur des Etats-Unis.

Les libéraux espèrent maintenant décrocher la majorité des sièges en Nouvelle-Ecosse, et l'arrivée de M. Pearson à Halifax hier et la participation désormais plus active du

Le premier ministre Pearson a souligné que les avantages de cet accord commenceront à se faire sentir dès maintenant.

Le premier ministre Pearson a souligné que les avantages de cet accord commenceront à se faire sentir dès maintenant.

Les échanges d'automobiles, camions, autobus et pièces détachées entre les Etats-Unis et le Canada ont augmenté de 30 pour cent pendant le premier semestre de cette année par rapport à la période correspondante de l'an dernier, a souligné le président Johnson. Pendant ces six premiers mois,

La Cour d'appel décide: Nouveau procès au juge Adrien Meunier Wagner en appelle en Cour suprême

La Cour d'appel du Québec a ordonné un nouveau procès hier dans la cause du juge Adrien Meunier, de la Cour supérieure, qui avait été condamné à deux ans de prison en 1964 après avoir été trouvé coupable de parjure par la juge Benoît Turmel, de la Cour de magistrat.

A Québec, le ministre de la justice, M. Claude Wagner, a immédiatement annoncé qu'il avait donné les directives à son procureur spécial, Me Marc

Voir page 2: Meunier

Sharp ignore tout d'un échec éventuel des négociations sur la vente d'uranium à la France

TORONTO — Le ministre du commerce, M. Michel Sharp, a déclaré hier à Toronto qu'il n'était nullement au courant des rumeurs qui circulent depuis quelques semaines dans les milieux financiers et qui veulent que les négociations franco-canadiennes sur la vente d'une forte quantité d'uranium se soient soldées par un échec. Le montant de cette vente devait atteindre le milliard.

Ces mêmes rumeurs expliquent que les discussions entre Paris et Ottawa ont dû être suspendues par suite du refus du gouvernement français de permettre des inspections sur place de l'utilisation que feront les savants français de cet uranium canadien. Paris s'est engagé formellement à n'utiliser l'uranium acheté au Canada qu'à des fins pratiques, mais Ottawa exige de contrôler, en France même, le sort réservé à cet uranium. Exigence à la

quelle le gouvernement français ne saurait souscrire, d'autant plus que ni les Etats-Unis, ni la Grande-Bretagne ne sont placés devant cette obligation.

Il est possible cependant que les négociations reprennent après les élections fédérales.

Les mêmes rumeurs font par ailleurs état de la commande par la France de 7.000 tonnes d'uranium sud-africain. Cette commande n'a pas été officiellement confirmée; mais on souligne dans les milieux canadiens que cette quantité d'uranium ne saurait subvenir à tous les besoins de la France au cours des 20 prochaines années.

Enfin on a fait savoir à Toronto que la Compagnie Denison, productrice d'uranium, même actuellement des négociations avec l'Italie, l'Allemagne et la Suisse et que certains pourparlers ont atteint un stade avancé.

L'ancien premier ministre ontarien appuie Diefenbaker

LINDSAY (Ontario) — L'ancien premier ministre conservateur de l'Ontario, M. Leslie Frost, était à côté de M. Diefenbaker hier, à Lindsay. Et reprenant à son compte les paroles que le premier ministre

du Québec avait eues à l'égard du premier ministre canadien, il a déclaré devant une foule de 800 personnes, en regardant M. Diefenbaker: "Vous savez où vont mes sympathies".

M. Frost, qui paraissait en pleine forme, a déploré l'idée de M. Pearson d'imposer "l'humiliant" test des besoins aux personnes qui demanderaient une augmentation de leur pension de vieillesse.

M. Pearson a promis qu'un gouvernement libéral augmenterait de \$75 à \$100 par mois la pension des vieillards dans le besoin. M. Diefenbaker lui, propose de porter la pension à \$100, mais sans instituer le test des besoins. "Et vous savez que John ne promet pas l'impossible", a dit M. Frost, ajoutant que l'idée de M. Diefenbaker d'augmenter la pension de vieillesse en puisant dans la caisse de retraite était "géniale".

Quant à M. Diefenbaker, il a déclaré qu'il n'en coûterait que \$250.000.000 par année pour verser une pension de \$100 par mois aux personnes âgées de 65 ans et plus, et que le chiffre de \$350.000.000 donné par M. Pearson n'était pas exact.

Le premier ministre ayant déclaré la veille qu'il était injuste d'établir un lien entre les faillites frauduleuses et le réseau d'incendies criminels, le chef conservateur a souligné qu'au même moment le ministre de la justice du Québec s'entretenait avec le procureur général des Etats-Unis au sujet de ces deux réseaux criminels.

M. Diefenbaker a affirmé que les comportements coupables avaient cours dans les plus hautes sphères du gouvernement, et que si les libéraux étaient réels, tout serait dissimulé.

M. Diefenbaker s'en est également pris aux libéraux pour avoir "virtuellement saboté les objectifs de la confédération" et "bousculé les traditions canadiennes".

En ce qui concerne l'éducation, il a déclaré que la question des écoles françaises publiques doit être discutée uniquement à l'échelle nationale, — possiblement à une conférence qui viendrait à rédiger une nouvelle constitution canadienne.

"Nous devons être réalistes, a affirmé M. Duff Roblin au cours d'une conférence de presse. Construire des situations artificielles, cela n'a pas de sens."

En ce qui concerne l'éducation, il a déclaré que la question des écoles françaises publiques doit être discutée uniquement à l'échelle nationale,

— possiblement à une conférence qui viendrait à rédiger une nouvelle constitution canadienne.

Incendies: trois autres arrestations

QUEBEC — Des accusations d'avoir allumé et conspiré pour allumer des incendies vont être portées aujourd'hui contre trois autres personnes, a révélé hier un porte-parole du ministère de la justice. Ces trois personnes, qui n'ont pas été identifiées, devaient comparaître hier après-midi mais elles n'ont pas comparu; aucune explication n'a été fournie à ce sujet.

Au total, 12 accusations seront portées contre ces trois personnes et il est possible que certaines d'entre elles aient déjà comparu devant les tribunaux en relation avec la découverte d'un réseau de faillites frauduleuses au Québec.

Quant à Moïse Darabane, son enquête préliminaire relative à l'incendie de "La Tour", un immeuble de Québec qui abrite des locaux du ministère de la voirie, a été retardée pour la troisième fois hier. On a invoqué des raisons techniques pour reporter l'enquête au 29 octobre.

Dans une autre cause relative aux incendies criminels, les deux procureurs de Louis Sicotte ont réclamé hier que l'inspecteur Gérard Timlin, de la Sûreté provinciale, qui assume la direction de la prison de Québec depuis juillet dernier, soit traduit devant les tribunaux.

Mes Marcel Turgeon et Réal Gagnon ont déposé devant la Cour des sessions de la paix une plainte reprochant au policier d'avoir, sans excuses légitimes, désobéi à un ordre de la Cour des sessions de la paix et de faire comparaître Sicotte jeudi pour qu'il subisse son enquête préliminaire. Sicotte est accusé d'avoir mis le feu à la résidence de Mme Cora B. Cyr, à Saint-Lambert, près de Québec, et d'avoir conspiré avec Darabane à ce sujet.

M. Thompson: Le scrutin du 8 novembre ne résoudra rien

FLIN FLON (Manitoba) — M. Robert Thompson a déclaré hier que le scrutin du 8 novembre ne "résoudra rien du tout".

M. Thompson, qui s'adressait à une quarantaine de personnes au cours d'un déjeuner, a précisé qu'un gouvernement majoritaire n'est pas la solution au problème du Canada. Dans le passé, a-t-il rappelé, les libéraux et les conservateurs ont obtenu d'importantes majorités au Parlement. Et pourtant, tout ce que les conservateurs promettent de réaliser aujourd'hui, ils auraient pu le réaliser lorsqu'ils étaient au pouvoir.

Les tiers partis, comme le Crédit social, a dit M. Thompson, représentent la solution de rechange aujourd'hui aux divergences qui se font sentir dans les deux vieux partis. A un auditeur, M. Thompson a répondu que "Réel Canotie n'a rien à voir avec nous".

Les tiers partis, comme le Crédit social, a dit M. Thompson, représentent la solution de rechange aujourd'hui aux divergences qui se font sentir dans les deux vieux partis. A un auditeur, M. Thompson a répondu que "Réel Canotie n'a rien à voir avec nous".

Les tiers partis, comme le Crédit social, a dit M. Thompson, représentent la solution de rechange aujourd'hui aux divergences qui se font sentir dans les deux vieux partis. A un auditeur, M. Thompson a répondu que "Réel Canotie n'a rien à voir avec nous".

Les tiers partis, comme le Crédit social, a dit M. Thompson, représentent la solution de rechange aujourd'hui aux divergences qui se font sentir dans les deux vieux partis. A un auditeur, M. Thompson a répondu que "Réel Canotie n'a rien à voir avec nous".

Les tiers partis, comme le Crédit social, a dit M. Thompson, représentent la solution de rechange aujourd'hui aux divergences qui se font sentir dans les deux vieux partis. A un auditeur, M. Thompson a répondu que "Réel Canotie n'a rien à voir avec nous".

Pearson

(Suite de la première page)

Premier ministre conservateur John Stansfield qui ne s'est produit qu'à trois réunions dans la province depuis le début de la campagne, mais dont le calendrier n'en compte pas moins de quatre dans la prochaine semaine, attirent l'attention sur trois comités dont l'allégeance est encore incertaine.

On dit que la Nouvelle-Ecosse tient les libéraux et les conservateurs dans une affection égale et les résultats du scrutin d'avril 63 n'ont pas fait mentir le dicton en accordant cinq comités aux uns, six aux autres.

Faibles proportions d'indécis
Quel sera le verdict des indécis dans la province des pétoncles? C'est une question que l'on ne semble pas se poser avec inquiétude. La proportion de ceux qui hésitent est, dit-on, beaucoup moins élevée qu'ailleurs au Canada et M. Pearson en Nouvelle-Ecosse peut se permettre une campagne de fanfare à réveiller tout le monde. On comptait hier soir réunir la plus grosse foule jamais rassemblée par l'un ou l'autre des leaders depuis le 8 septembre et remplir les 8.000 fauteuils du Forum de Halifax, en doublant l'allocation de M. Pearson aux accords d'un orchestre populaire et aux soupers d'une chaise de la télévision, Catherine MacKinnon.

Dans Digby-Annapolis-King, qui compte près de 40.000 électeurs et les pommes les plus succulentes du monde, un professeur, jadis directeur du Conseil économique des provinces atlantiques, M. John E. Shafner, candidat défait au dernier scrutin, tentera d'enlever au fils de feu George Nowlan les 416 voix qui permirent à l'estimé conservateur de l'emporter en 63, avec une bien faible marge cependant, car il avait recueilli plus de 2.988 voix de majorité l'année précédente.

Il a contre lui la mémoire de George Nowlan qui représentait le comté depuis 1953, et l'ardeur d'un candidat qui veut faire aussi bien que son père.

Mais Digby s'appelle aussi Annapolis-West et, au provincial, c'est un libéral, le leader à l'Assemblée, M. Peter N. Nicholson, qui le représente.

Dans Cape Breton South, c'est un candidat modeste qui s'opposera au député conservateur Donald MacInnis.

Confiance des libéraux

Joe MacEachern aura beaucoup de mal. Il fut défait par 1.123 voix au scrutin d'avril 1963 par le vainqueur conservateur qui ne réussit cependant à rallier que 980 de plus que le candidat néo-démocrate, son homonyme M. Malcolm MacInnis. Cape Breton South est le seul comté situé à l'est de l'Ontario qui ait jamais élu un socialiste à Ottawa. Le comté fut perdu aux mains des conservateurs en 1957, mais les néo-démocrates acharnés le reprirent en 1962 pour le perdre de nouveau enfin au parti de M. Diefenbaker au dernier scrutin. Aux élections provinciales, on compte un conservateur dans le comté.

Cape Breton South pourra de nouveau changer d'allégeance mais les libéraux, quant à eux, ne comptent pas sur lui pour s'assurer une majorité absolue aux Communes.

Dans Colchester-Hants, situé dans le cœur de la Nouvelle-Ecosse, une région presque entièrement agricole avec une bonne industrie du bois, mais plus connue encore à cause de Truro et son collège d'agriculture, le député conservateur Cyril F. Kennedy n'a recueilli en avril 63 que 202 voix. C'est une bien faible majorité, et le candidat Hector Hill espère la lui enlever, mais il a déjà accumulé deux défaites successives en 62 et 63 dans le comté aux élections fédérales. De plus, Kennedy, c'est l'enfant chéri de Stansfield, qui a bien l'intention de l'appuyer jusqu'au bout.

On ne s'attend pas que Halifax change de nouveau d'allégeance.

Dans Pictou, on n'accorde guère de chances à Allister Fraser qui perdit le comté aux mains du candidat conservateur en 1957 et dont le député actuel M. Russell MacEwan décrocha près de 2.000 voix en avril 63. L'année dernière, M. Fraser fut nommé secrétaire-adjoint du ministre des transports.

Dans Inverness-Richmond-Cape Breton West, le ministre du travail Allan J. MacEachern qui s'appuie sur une majorité de 1.380 voix ne manifeste aucune inquiétude.

Les scandales libéraux ont préoccupé les électeurs au début des hostilités mais depuis deux semaines on n'en parle plus, et les conservateurs se rendent compte que leur campagne fut peut-être trop négative.

Johnson

(Suite de la première page)

connu un accroissement de 20.000 emplois d'un tiers par rapport au niveau de 1963. Plus de 8.000 de ces emplois se situent dans l'industrie de la fabrication des pièces, et ceux qui ont en grande partie profité de l'embauche supplémentaire sont les petits centres où l'emploi supplémentaire dans l'industrie de la fabrication a été particulièrement bien accueilli.

Il a aussi signalé que le gouvernement canadien avait pris des dispositions afin d'aider les travailleurs de même que les fabricants de pièces à s'adapter aux conditions nouvelles et à tirer parti des occasions découlant de cette expansion, étant donné que par suite de cette expansion générale, il pourrait survenir certains changements dans la production.

M. Pearson a toutefois ajouté que «déjà ce programme et les mesures adoptées plus tôt par le gouvernement canadien ont commencé à produire des effets salutaires. Le geste posé par les Etats-Unis augmentera maintenant ces avantages».

«Jusqu'ici, pas moins de 170 compagnies s'occupant de produits de l'automobile au Canada ont agrandi ou projetent de construire ou d'agrandir des installations pour la production, comme conséquence directe de l'initiative du gouvernement. Cette expansion de l'industrie comprend des installations d'assemblage pour les voitures, des installations pour la production et l'assemblage de camions et d'autobus, des établissements à technique d'avant-garde pour les moteurs, un nouveau et vaste établissement de mise en état, une nouvelle installation pour les châssis de véhicules commerciaux et plusieurs autres produits allant des coussinets à billes aux systèmes de freinage modernes».

Diminution des prix

«La plupart de ces nouveaux et plus vastes moyens de production sont actuellement mis au point en vue de desservir non seulement le marché canadien mais également le marché mondial».

«Une expansion se fait aussi sentir dans le domaine de la fourniture du matériel et dans les industries auxiliaires dont l'industrie des produits de l'automobile est l'un des principaux clients».

M. Pearson ajoute que les prix des automobiles de modèle 1966 sont plus bas que ceux des automobiles du même genre l'année dernière.

«Cette diminution des prix signifie somme toute une épargne pour le consommateur au cours des 12 prochains mois. Cette épargne sera à peu près équivalente à la somme de \$30.000.000 que l'on prévoit être le montant des droits de douanes qui furent supprimés à la suite de l'accord».

Critiques de l'opposition

Il est impossible de dire avec certitude le montant total des investissements par suite de l'accord, bien que l'on sache qu'il s'agit d'un montant supérieur à \$250 millions et qui pourrait bien atteindre \$500 millions. La plus grande partie de ces investissements est concentrée dans la région ontarienne de Toronto-Hamilton-London-Windsor, une autre part étant répartie au Québec.

L'accord sur l'auto a fait l'objet de violentes critiques des membres de l'opposition au cours de la présente campagne électorale.

M. Diefenbaker, le chef de l'opposition a dit par sa part que l'accord ne donnait pas l'assurance d'une parité des prix entre les autos canadiennes et les autos américaines.

Le gouvernement a rétorqué qu'une telle assurance ne pouvait être inscrite sur papier sans qu'elle entraîne le contrôle des prix, ce qui est inconstitutionnel en temps de paix.

Le chef du NPD, M. Douglas, et celui du crédit social, M. Thompson, ont dit que l'accord constituait un cadeau de \$80 millions aux manufacturiers, et ils ont demandé quelle part de cette somme allait dans les coffres de la campagne électorale libérale.

Le ministre de l'industrie a répliqué que ces propos étaient dénués de tout fondement.

Le ministre des affaires extérieures, M. Martin, qui sollicite un nouveau mandat dans Essex-est, a soutenu que l'accord garantissait un accroissement annuel de la production se totalisant à \$266 millions par année durant trois ans.

L'accord, a-t-il ajouté, donnera un essor industriel sans précédent au Canada pour la région allant de London à Windsor, en Ontario.

Un deuxième Gérard Pelletier dans Hochelaga?

Une rumeur veut qu'un deuxième individu du nom de Gérard Pelletier se présente dans le comté d'Hochelaga où le journaliste bien connu Gérard Pelletier est le candidat officiel du parti libéral. Cet homonyme se présenterait sous l'étiquette indépendante.

LE REJET DE LA RECLAME NPD

Selon M. Stewart, le réseau CTV a commis une erreur

TORONTO — Le président du Bureau des gouvernements de la radiodiffusion a déclaré hier avoir dit au réseau de télévision CTV qu'il avait commis une erreur en refusant une réclamation politique du Nouveau parti démocratique. Cependant c'est là une opinion strictement personnelle a ajouté M. Andrew Stewart, et le réseau a le droit également de refuser les réclames qu'il considère inacceptables.

Le réseau privé avait rejeté une réclamation d'une minute ou le NPD demandait une loi pour protéger les consommateurs contre la réclame mensongère. CTV a prétendu que cette réclame ridiculisait l'industrie de la publicité. En apprenant la réaction de M. Stewart, le chef du NPD, M. T. C. Douglas a renouvelé sa protestation et en disant qu'il s'agissait d'un exemple typique de la dictature de l'élite financière au Canada.

Le frère Marion, c.s.v., est décédé

Le frère Charles-Edouard Marion, c.s.v., directeur-fondateur de l'école Saint-Germain d'Outremont et de l'école Saint-Edouard de Saint-Sauveur-des-Monts, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 21 octobre au jour du 51e anniversaire de prise d'habit.

Né le 11 janvier 1897 à Saint-Jacques-de-l'Achigan, il était entré au noviciat de Joliette en 1914 et avait prononcé ses premiers vœux en 1916. Il a ensuite rempli plusieurs postes de professeur, de prêtre de discipline et de directeur à Montréal, Rigaud, L'Ange, Joliette. Outremont (académie Québec et école Saint-Germain), Hull et East Angus, Beauharnois, Saint-Sauveur-des-Monts, Saint-Timothée et Cornwall.

Il laisse dans le deuil trois frères et une sœur, ainsi que des neveux et nièces, dont le Dr Pierre Marion, cardiologue à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il est exposé à l'Institution des Sourds-muets, au 7400, boul. Saint-Laurent, où les funérailles seront célébrées à 10 heures lundi matin. L'inhumation aura lieu au cimetière de la communauté à Rigaud.

A travers la province

Anniversaire chez les frères de la Charité

Samedi 16 octobre, les Frères de la Charité célébraient le 100e anniversaire de l'arrivée des quatre premiers frères belges au Canada. Les célébrations ont débuté par une messe d'action de grâce en l'église Sainte-Louise de Marillac; puis eut lieu un banquet réunissant tous les frères ainsi que plusieurs anciens élèves à l'école Mont-Saint-Antoine. A cette occasion, le supérieur général, venu d'Europe, décora trois laïcs du mérite d'honneur de la congrégation. Finalement, les festivités se terminèrent par un pèlerinage au cimetière de la communauté où reposent tous les pionniers de la province canadienne des frères de la Charité.

Nouveaux ponts: \$2.2 millions

QUEBEC — Le ministre des travaux publics dans le cabinet provincial, M. René St-Pierre, a annoncé l'octroi de contrats pour la construction, au coût de près de \$2.200.000, de nouveaux ponts dans diverses régions de la province. Les plus importants sont un contrat de \$661.000 pour la construction de trois ponts sur la rivière Dartmouth, entre Baie-de-Gaspé-sud et Sydeham, en Gaspésie, et un contrat de \$342.000 pour la construction d'un pont sur la route 23 sur la rivière Famine, entre Lévis et St-Georges.

Meunier

(Suite de la première page)

Brière, d'appeler de ce jugement à la Cour suprême. Le ministre a expliqué qu'il avait pris cette décision après avoir consulté le premier ministre Lesage et après avoir pris connaissance du jugement de la Cour d'appel, ainsi que de certains autres documents.

Trois juges ont entendu l'appel de M. Meunier et ont rendu une décision unanime. Ils estiment que le premier procès contient un vice de forme parce que le tribunal avait ordonné à tort l'exclusion de l'accusé de la salle d'audience au cours d'une partie du procès.

M. Ricoeur à l'église St-Jean

Selon une tradition introduite par la Réforme calviniste du 16e siècle, un laïc prendra la parole dimanche à l'église Saint-Jean, de l'Eglise unie du Canada. Il s'agit du professeur français Paul Ricoeur, professeur de métaphysique.

Membre de l'Eglise réformée de France, M. Ricoeur occupe actuellement deux postes, l'un à l'université de Paris et l'autre à la Sorbonne. Chaque année, à l'automne, il donne une série de cours à l'université de Montréal et à l'université Laval.

Il a choisi comme thème de son sermon le chapitre 53 du

Lesage

(Suite de la première page)

vreau — aucune décision définitive n'est encore prise à ce sujet — «nous n'aurions qu'à ne la pas inscrire au feuillet».

Le premier ministre a déclaré que contrairement à l'opposition il pensait en termes positifs.

«Je pense, dit-il, à un statut particulier pour le Québec, je pense à des droits pour les minorités de langue française des autres provinces égales à ceux que nous accordons à notre minorité de langue anglaise, je pense à un Canada uni dans la diversité, je pense à un Canada bilingue et multiculturel; mais je ne suis pas prêt à m'asseoir autour d'une table de conférence pour discuter immédiatement de ces questions.

La motion présentée par le chef de l'opposition se lisait comme suit: «Nous vous soumettons respectueusement que le gouvernement devrait informer le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux que, de l'avis de cette chambre, la formule d'amendement à la constitution dite Fulton-Favreau, est incompatible avec les intérêts et les aspirations du Québec et la nation canadienne-française».

Le chef de l'opposition a souligné qu'il ne voulait pas que le gouvernement considère cette motion comme étant une de blâme et qu'il était prêt à la retirer si le premier ministre consentait à la transformer en une motion principale.

M. Lesage a répliqué que selon les règlements de la chambre tout amendement à l'adresse que celle-ci se propose de faire parvenir au lieutenant-gouverneur doit être considéré comme une motion de blâme.

Le premier ministre a dit que cette motion constituait un acte négatif «comme ceux que nos prédécesseurs avaient l'habitude de poser».

Cette politique d'autonomie négative a contribué à faire considérer le Québec ailleurs comme un ghetto, comme une réserve. On a toujours eu peur de s'ouvrir aux autres, c'est ce genre de patriotisme négatif qu'il faut rejeter.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Un record touristique

OTTAWA. — L'industrie touristique aura rapporté le chiffre record de \$700 millions en 1965, a déclaré hier le directeur de l'Office canadien du tourisme, M. Dan Wallace. En 1964, les touristes étrangers avaient dépensé \$681 millions au Canada, et le chiffre augmenta de 10 pour cent par année, a dit M. Wallace. En 1967, l'industrie touristique devrait rapporter un milliard de dollars.

Le budget publicitaire de l'Office du tourisme est de \$2.567.000. La plus grande partie de cet argent est dépensée aux Etats-Unis, d'où viennent 90 pour cent des touristes; \$200.000 sont dépensés en Grande-Bretagne, et \$100.000 en France.

Augmentation du salaire minimum à \$1 au Manitoba

WINNIPEG. — Le premier ministre du Manitoba a annoncé hier que le salaire minimum sera porté à \$1 l'heure d'ici un an dans sa province, et sera égalisé entre les régions rurales et les villes. Le salaire minimum est actuellement de 70 cents dans les régions rurales et de 75 cents dans les villes. L'augmentation sera accomplie en trois étapes: 80 et 85 cents le premier décembre, 90 et 92,5 cents le premier juillet 1966 et \$1 le premier décembre.

L'intégration des forces vue par un japonais

HALIFAX — Le commandant adjoint des opérations de la marine japonaise croit que l'intégration des forces armées vient de réaliser le Canada est excellent au niveau supérieur, mais non pas aux niveaux inférieurs. Le contre-amiral Soichi Ikubi visite actuellement les installations de la marine canadienne sur la côte atlantique, en compagnie de trois autres officiers japonais. Il trouve que le Canada est à l'avant-garde dans les systèmes de défense contre les sous-marins, avec ses fameux destroyers munis d'un hélicoptère, les premiers navires du genre au monde.

L'exportation du poisson
OTTAWA — Une mission d'étude sur les pêches, composée de cinq membres, est partie hier pour une tournée de 20 jours en Italie, en Espagne et au Portugal, pour élargir les possibilités d'exportation du poisson canadien dans ces pays. Après les Etats-Unis, ces trois pays sont les plus importants acheteurs de morue salée du Canada. La mission est patronnée par le ministère fédéral du Commerce.

Nominations à Ottawa
OTTAWA — M. Réal Jubinville, de Hull, a été nommé secrétaire général associé de la Société canadienne de criminologie, une division du Conseil canadien du bien-être. Le Conseil annonce en même temps la nomination de M. Serge Rousseau, d'Ottawa, à son service des recherches et des projets spéciaux.

Favreau

(Suite de la première page)

Nouveau-Brunswick. Il a parlé de la jettée de Northumberland, dont la construction doit débuter bientôt.

L'assemblée d'hier soir tenue à l'école secondaire de St-Antoine, village natal du premier ministre Robichaud, était le couronnement d'une tournée effectuée par M. Favreau au cours de la journée. Cette tournée avait débuté à Moncton où le président du Conseil privé a rencontré le député libéral sortant de Westmoreland, Mme Margaret Rideout, et ses organisateurs.

Il s'est ensuite rendu à Bouctouche, où il a dîné en compagnie des organisateurs libéraux du comté de Kent. M. Guy Crossman, un Irlandais bilingue, tente de s'y faire réélire pour une troisième fois. Aujourd'hui, M. Favreau poursuit sa tournée des Maritimes en se rendant à Yarmouth en Nouvelle-Ecosse.

L'indépendance dans "L'Action nationale"

Dans sa livraison d'octobre, la revue "L'Action nationale" présente quatre articles sous le thème général: «Les indépendantistes vous parlent de l'indépendance». Les auteurs sont MM. Raymond Barbeau, Pierre Renaud, René Chaloult et Emile Soucy. Aux chroniques, le directeur de la revue, M. François - Albert Angers, commence une analyse des livres publiés en 1964-65 sur le Canada français. Quatre chroniques traitent des états généraux du Canada français, du rapatriement fiscal, des plans conjoints et de la Caisse de dépôt et placement. Dans le domaine de la littérature, on trouve des articles de MM. Jean Marcel, Jacques Ferron, André Vanasse, Maximilien Laroche et André Major.

Cette recherche d'un idéal commun vous permettra également de découvrir l'Eglise, cette société mystérieuse qui véhicule Dieu à travers le temps et dans l'espace. Il faut beaucoup de foi pour saisir la présence divine dans la complexité des rapports humains qui sont inévitablement notre expérience de l'Eglise.

Le symposium des étudiants en théologie se tiendra chez les dominicains, à la maison Saint-Albert-le-Grand, chemin de la Côte Sainte-Catherine, à Montréal.

Le rôle des étudiants

(Suite de la page 8)

de presse de M. Robert Moore, p.s.s., qui fera le point sur la rénovation en cours à la faculté de théologie et son installation prochaine sur le campus universitaire.

Dans une lettre adressée aux organisateurs de cette journée, l'archevêque de Montréal souligne qu'il s'agit là d'une initiative qui mérite tous les encouragements. Le cardinal Paul-Emile Léger affirme:

«Si le séminaire vous introduit dans une zone de silence nécessaire pour la rencontre de Dieu et favorable à l'étude, il faut également que cette période de formation vous aide à acquiescer ces vertus que la grâce a divinisées, et que l'apôtre saint Paul désirait tant découvrir chez celui qu'il appelait l'apostolat.

«Ce n'est pas dans la solitude de sa cellule qu'un aspirant au sacerdoce peut découvrir s'il possède ces dispositions, mais c'est bien dans le contact avec les autres...»

Précisant que c'était les «pensees que j'aurais probablement développées devant vous si j'avais eu la joie de passer cette journée de rencontre avec ceux qui constituent la portion choisie de la famille diocésaine: les benjamins du presbytère, le prélat ajoute:

«Cette recherche d'un idéal commun vous permettra également de découvrir l'Eglise, cette société mystérieuse qui véhicule Dieu à travers le temps et dans l'espace. Il faut beaucoup de foi pour saisir la présence divine dans la complexité des rapports humains qui sont inévitablement notre expérience de l'Eglise.»

Le symposium des étudiants en théologie se tiendra chez les dominicains, à la maison Saint-Albert-le-Grand, chemin de la Côte Sainte-Catherine, à Montréal.

NE MANQUEZ PAS!

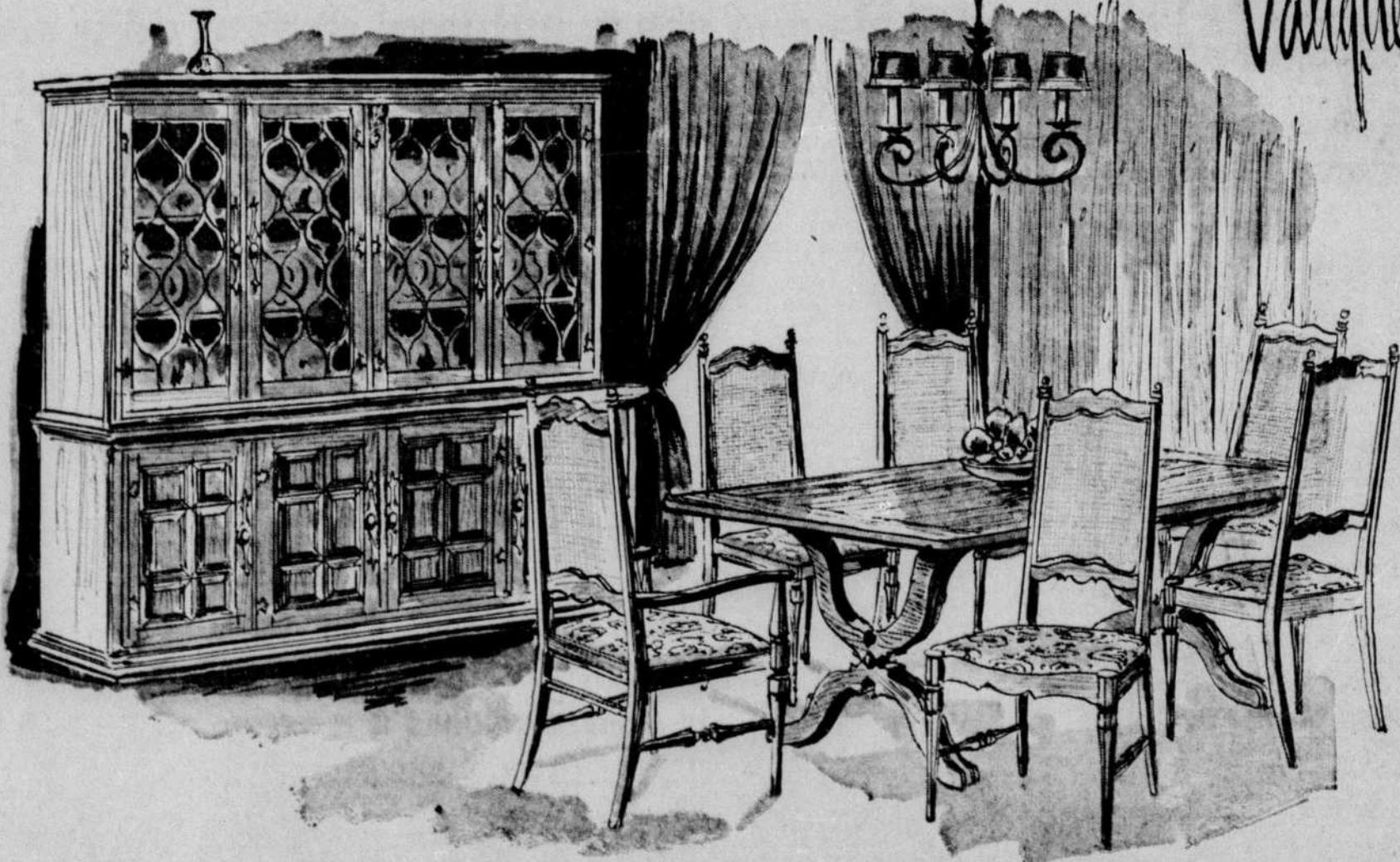
GERARD GIROUARD

sur les ondes de

CBFT

samedi soir, le 23 octobre, à 10 h. 45

Parti Progressiste Conservateur du Canada



STYLE ESPAGNOL

Beaucoup de charme et de sensibilité sont contenus dans cet ensemble de salle à dîner de style espagnol. Bois de Pacane, poignées de laiton antique. — Ruffet 72" de largeur, une huche à 4 portes, une table 68" à 72" extensible, 4 chaises et 2 fauteuils.

995.

SPECIAL

N. G. VALIQUETTE LTEE 510 Ste-Catherine est (près Berri) 842-8811

Stationnement face au magasin ou rue Labelle

COURS DE LANGUES AU TELEPHONE



AVEC L'ECOLE Educa-Phone

5174, Côte-des-Neiges — 342-1011

"Laboratoire de langues par téléphone"

(Vous concentrez mieux votre attention au téléphone)

Apprenez rapidement et de façon intelligente:

anglais, français, espagnol, italien, etc.

Chez vous — sans vous déplacer — avec nos professeurs spécialisés — manuels fournis — en employant la méthode Educa-Phone — Voir-écouter-parler — Soyez intelligents: évitez les intermédiaires, le stationnement, le trafic, etc.

Conversation pratique — 2, 3 ou 5 leçons par semaine, 9 a.m. à 10 p.m. Horaire très souple pour compagnies

"Ecoutez — Parlez"

HEURES D'AFFAIRES
Ouvert de 9h.30 à 5h.30 p.m.
Ouvert les jeudis et vendredis soirs.

Le Conseil municipal rend hommage au chef Robert et accueille le chef Gilbert

C'est par un concert d'éloges, de félicitations et de meilleurs vœux que le conseil municipal de Montréal a unanimement, hier après-midi, accepté de relever le directeur de police, M. J.-Adrien Robert, de ses obligations envers la Ville, et nommé pour lui succéder M. Jean-Paul Gilbert.

Les deux policiers, en grand uniforme d'apparat, étaient pour la circonstance sur le parqu岸 de la salle du conseil, réunis en séance extraordinaire, et ils ont entendu tour à tour MM. Lucien Saulnier et Jean Drapeau, président de l'exécutif et maire, les conseillers Brock, Hanley, Charness, Laliberté, Bellin, Robert et Caplet, vanter leurs grands mérites, leur compétence et leur dévouement.

Avant qu'il ne soit présidentiel, M. Drapeau a dit que le chef Robert était grandement "responsable de la transformation du climat nouveau dans lequel les citoyens vivent et de l'espoir qui les anime. Vous avez relevé à Montréal, ajouta le maire, un défi qui semblait impossible à relever il y a cinq ans, et vous retrouvez de nouveau vos manches

pour accepter un autre mandat difficile, sur un plan plus vaste encore. Le maire a noté que l'accession du chef Gilbert était un indice du "revirement" accompli à la police. En l'espace de quelques semaines, Montréal a fourni à la ville de Laval son chef et son chef adjoint, puis à la province un directeur de la sûreté provinciale (qu'elle avait elle-même emprunté à Hull), et elle s'est donnée à elle-même un nouveau chef sorti de ses rangs.

"De toutes les décisions que nous avons prises depuis cinq ans, et nous en avons pris plusieurs très importantes, celles qui ont assuré la réorganisation efficace de la police sont celles dont je suis le plus fier", a dit le premier magistrat. Le directeur Robert a réitéré que c'était grâce à la profonde compréhension des ad-

ministrateurs de la ville et à leur extraordinaire intérêt à l'endroit du service de la police que le travail de réorganisation a pu se faire au rythme et avec l'efficacité qui avaient été prévus.

Il s'est dit particulièrement fier du souci des policiers de se perfectionner et d'acquiescer une plus grande compétence.

Le nouveau directeur, M. Gilbert, a dit pour sa part qu'il continuerait la réorganisation entreprise sous la direction de M. Robert, "afin de faire de Montréal une ville où la criminalité est maintenue au plus bas niveau possible".

Le conseiller Lynch-Staunton qui, bien que membre du Parti civique, croise parfois le fer avec le comité exécutif, a terminé le "concert" en disant souhaiter que d'autres membres de l'administration municipale ne suivent pas l'exemple du chef Robert. Tous accueillirent cette remarque avec un éclat de rire, y compris M. Saulnier, que des rumeurs sans cesse renaissantes expédient périodiquement à un poste ministériel à Québec.

La Cour suprême refuse d'écouter la requête de M. Antonio Talbot

OTTAWA. — La Cour suprême a refusé hier d'étudier la requête présentée par M. Antonio Talbot.

L'ancien ministre québécois de la voirie, a été trouvé coupable de trafic d'influence en mai 1964 par le juge Thomas Tremblay.

M. Talbot aurait fait payer par la compagnie Bitumuls des commissions sur les contrats qu'elle détenait avec la voirie à 13 personnes que lui-même avait désignées.

Il avait été trouvé coupable sur 13 chefs d'accusation et avait été condamné à une

amende de \$100 sur chacune d'elles.

La Cour suprême avait réservé son jugement lundi alors que Me Noël Dorion, ancien ministre du cabinet fédéral, avait plaidé en faveur de M. Talbot expliquant que celui-ci n'avait fait que continuer une pratique établie dans son ministère et que la cour avait oublié de prendre en considération que M. Talbot n'avait pas l'intention de mal agir. Me Laurent Bélanger, qui représentait la Couronne, a déclaré que toutes les preuves à charge composaient un document complet dans cette cause.

Regroupement de tous les hôpitaux du Québec dans une seule association?

Des modifications apportées à la charte et aux règlements de l'Association des hôpitaux catholiques du Québec rendent maintenant possible le regroupement de tous les hôpitaux dans une seule association provinciale.

L'Association des hôpitaux catholiques a en effet accepté à l'unanimité, lors d'une réunion spéciale tenue cette semaine, de modifier son caractère confessionnel, révèle un communiqué de cet organisme.

Les délégués officiels de l'A.H.C.Q., précise le communiqué, ont convenu que "toute dénomination religieuse officielle serait abandonnée mais (que) les confessions religieuses intéressées auraient la liberté

de s'exprimer selon leurs principes". "Pour assurer la réalisation de cet objectif, l'Association met sur pied un service de pastorale qui travaillera à la diffusion de principes socio-religieux et favorisera le dialogue entre les différentes confessions religieuses", ajoute l'A.H.C.Q. Cette décision marque l'aboutissement normal de discussions amorcées il y a quelques mois entre cet organisme et l'Association des hôpitaux du Québec qui groupe un certain nombre d'institutions principalement dans la région de Montréal.

Il avait été convenu que les deux groupes se réuniraient dans une association interconfessionnelle.

marabout université

VOUS OUVRE TOUTES LES PORTES DU SAVOIR

La sexualité 1



La sexualité 2



VERS
UNE SEXUALITÉ NOUVELLE
KARL JASPERS - A.C. KINSEY -
BERTRAND RUSSEL
ETC...
2 TOMBES PRIX SUGGÉRÉ \$1.75 LE VOLUME
A PRIX POPULAIRE - EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
Ed. Marabout Kanan: 226 est, Christophe Colomb - Québec P.Q.

INSTALLATIONS DE GOUTTIÈRES "ho-do"

"45 pieds sans joints"

COULEURS AU CHOIX

GALVANISÉ • CUIVRE ALUMINIUM (Alcan)

ESTIMÉS GRATUITS

Montréal — 322-4160
Québec — 872-9244

PRIMEAU MÉTAL INCORPORÉ

LE DEVOIR

MONTRÉAL, SAMEDI, 23 OCTOBRE 1965

PAGE 3



ST LEgger
Importé d'Écosse spécialement pour ceux qui préfèrent leur SCOTCH doux et très léger.
Distributeurs: Importations Durand - 842-5471





M. Wagner annonce: lutte Québec-E.-U. contre le crime

"Le Québec et les États-Unis livreront une lutte conjointe contre le crime organisé", a déclaré jeudi soir, M. Claude Wagner, à sa descente de l'avion qui le ramenait de Washington, où il s'est entretenu à huis clos avec M. Katzenbach, procureur général des États-Unis.

"Notre entente, a précisé M. Wagner, a été très intéressante, fructueuse et prometteuse. Nous sommes livrés à un échange d'informations concernant la lutte que nous menons contre le crime organisé, informations que nous ne pouvons rendre publiques pour le moment".

Le ministre québécois de la justice a précisé que les résultats des récentes enquêtes menées dans notre province démontrent irréfutablement que "les tentacules du crime organisé s'étendent au-delà de nos frontières, ce qui a rendu nécessaire la rencontre avec le procureur général des États-Unis".

M. Wagner a refusé de confirmer si les autorités américaines ont arrêté des personnes soupçonnées d'avoir trempé dans les faillites frauduleuses et les incendies criminels au Québec.

M. Wagner a tenu à affirmer qu'il a jusqu'ici obtenu une très grande collaboration de la part des autorités policières et judiciaires des États-Unis.

Il a souligné qu'il n'a eu aucune difficulté à obtenir des renseignements utiles directement du FBI, bien qu'il soit de connaissance publique que cette organisation policière américaine ne traite directement qu'avec la gendarmerie canadienne.

M. Wagner a souligné que déjà le juge Laganère a eu des entretiens directs avec le FBI alors qu'il était procureur de la couronne.

Pour terminer, le ministre a réaffirmé qu'on peut s'attendre à d'autres arrestations bientôt, en rapport avec les faillites et les incendies.

Les psychologues s'interrogent sur l'orientation des étudiants

Une cinquantaine de psychologues canadiens et américains se sont interrogés sur les multiples facteurs qui déterminent le choix d'une carrière par l'étudiant, au cours d'une journée d'étude organisée par la Corporation des psychologues de la province de Québec, hier à Montréal. Ils ont cherché à améliorer l'orientation qu'on donne aux étudiants.

Le professeur Siegelman, du City College de New York, a communiqué les résultats de ses recherches qui tendent à prouver que les intérêts d'une personne, qui constituent un facteur important dans le choix d'une carrière, prennent naissance au sein de la famille dans certains aspects des relations entre la mère et l'enfant.

Comme certains traits de personnalité jouent un grand rôle dans le choix d'une carrière, le professeur a souligné que d'autres recherches soient entreprises pour déterminer l'origine de ces traits.

Le professeur Donald Super, de l'université Columbia, a fait remarquer que les méthodes en orientation sont actuellement en pleine évolution et qu'elles tiennent compte des facteurs culturels, des différentes étapes du développement de l'individu, de sa personnalité, de l'image qu'il a de lui-même, de son identité et de son rôle. Il a dit qu'un intérêt très sérieux pour une carrière donnée peut se manifester dès l'âge de six ans, mais l'atmosphère de l'école et le système de valeurs d'une société peuvent renforcer ou atténuer cet intérêt.

Johnson: le parlement piétine tandis que la nation progresse

MONT-GABRIEL. — Selon le chef de l'opposition à l'Assemblée législative, M. Daniel Johnson, le Parlement, à Ottawa comme à Québec, a grand besoin d'être mis au pas de la nation.

"Le Parlement marche encore à pied pendant que la nation évolue à la vitesse de l'avion supersonique", soutient M. Johnson.

Dans une causerie qui a été lue par M. Edgar Charbonneau, UN-Montréal - Ste-Marie au dîner d'ouverture du congrès annuel de l'Association des détaillants de bois du Québec au Mont-Gabriel, près de Montréal, M. Johnson a affirmé que "trop de formalisme, trop de palabres inutiles, trop de complications procédurales alourdissent et éternisent les travaux parlementaires".

"Il n'y a aucune raison, a-t-il ajouté, pour que la Chambre ne puisse pas siéger en même temps que les principaux comités parlementaires. Il n'y a aucune raison pour que le premier ministre suspende les travaux de la Chambre parce qu'il juge sa présence nécessaire à l'un ou l'autre des comités".

Excellent régime

Selon M. Johnson, le comité des comptes publics de l'Assemblée législative devrait siéger en permanence pendant toute la durée de la session, et sous la présidence d'un député de l'opposition comme cela se fait maintenant à Ottawa et à Londres.

"Si, a-t-il expliqué, le comité des comptes publics avait le temps et les moyens voulus pour scruter les actes de l'administration, la discussion de crédits en serait singulièrement simplifiée et la Chambre pourrait consacrer une attention plus grande à la conception et à l'étude des lois".

"Il faudrait aussi, a ajouté le chef de l'opposition, faire jouer un rôle utile au Conseil législatif, le transformer en fonction des réalités et des besoins d'aujourd'hui, ou se résoudre enfin à l'abolir".

M. Johnson a affirmé par ailleurs que le régime parlementaire britannique "est certainement l'une des inventions majeures de l'esprit humain".

"Il permet au peuple, a-t-il dit, de changer de gouvernement sans recourir à la violence. L'usage des bulletins de vote rend inutile celui des balles, c'est évidemment un grand progrès".

Pour l'enseignement pré-universitaire et professionnel

M. Fernand Jolicoeur présidera la quatrième commission du CSE

Le Conseil supérieur de l'éducation annonce qu'il a formé sa quatrième et dernière commission spécialisée et qu'il en a confié la présidence à M. Fernand Jolicoeur. La commission portera le nom de commission de l'enseignement technique et professionnel, comme le prévoit la loi qui a créé le C.S.E. et ses organismes. Mais le secteur de l'enseignement qui est le sien précise le communiqué, est "l'enseignement technique et professionnel et l'enseignement pré-universitaire".

Quatorze mois après sa création, le C.S.E. a ainsi complété toutes les structures prévues par la loi (bill 60): l'autonomie, il a formé ses deux comités confessionnels (catholique et protestant), tandis qu'au début de 1965, il a formé trois de ses quatre commissions spécialisées (enseignements élémentaire, secondaire et universitaire).

Dans son deuxième rapport, publié en novembre dernier, la Commission Parent est revenue sur une des recommandations de son premier rapport, recommandation qui était déjà appliquée dans le bill 60. Elle a recommandé que la commission de l'enseignement technique et professionnel du C.S.E. soit remplacée par une commission de l'enseignement pré-universitaire et professionnel. Cette dernière régirait le nouveau niveau d'étude qu'elle recommandait de créer, celui des instituts pré-universitaires et professionnels.

Le C.S.E. garde le nom de "commission de l'enseignement technique et professionnel" parce que c'est la loi qui fixe cette désignation et qu'il ne lui appartient pas d'amender la loi, explique le communiqué. Par contre, en déterminant le secteur qui sera celui de la nouvelle commission, il respecte la recommandation de la Commission Parent.

Une telle décision paraît indiquer une tendance au sein du C.S.E., à savoir: celui-ci accepte que le nouveau niveau des instituts pré-universitaires et professionnels soit créé et que ce niveau soit à la fois pré-universitaire et professionnel.

Le communiqué du C.S.E. indique que, pour mettre sur pied cette quatrième et dernière commission, le C.S.E. a formé un comité spécial qui, sous la direction de M. Jolicoeur, a étudié méthodiquement la "nouvelle formule éducative qu'a préconisée la Commission Parent: celle de l'Institut". Il précise que ce comité spécial a compilé les listes de corps intermédiaires qui devraient être consultés avant la nomination des membres de la nouvelle commission.

Quant au président de cette commission, il est né à Québec en 1918. M. Jolicoeur a obtenu de l'université Laval un baccalauréat en arts, une licence en philosophie et une maîtrise en sciences sociales (le communiqué ne précise pas dans quelle sphère). Il est à l'emploi de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) depuis 1943 et il dirige le service d'éducation de cette centrale syndicale depuis 1948.

Les 13 autres membres de la commission sont:

Pour un mandat de cinq ans: Mgr Alphonse Lafrenière, di-

recteur général de la faculté des arts, université Laval; MM. D.L. Mordell, doyen de la faculté de génie, université McGill; Pierre-Yves Paradis, professeur de philosophie à la faculté des arts, université de Sherbrooke; Joseph-W. Tomeko, directeur des relations éducatives entre l'industrie chimique du Canada et les universités canadiennes; Philippe Vailancourt, directeur du service d'éducation au Congrès du travail du Canada.

Pour un mandat de quatre ans: M. l'abbé Gilles Boulet, directeur général du Centre des études universitaires de Trois-Rivières; M. Maurice Carrier, professeur de biologie de l'école normale Laval; Mlle Thérèse d'Aoust, visiteuse officielle des écoles d'infirmières, de l'Association des infirmières de la province de Québec; M. Camille G. Moreau, directeur du service d'organisation générale à la Fédération de l'U.C.C. de Québec.

Pour un mandat de trois ans: MM. Jean-Marie Beauchemin, secrétaire général de la Fédération des collèges classiques; John T. McIlhenny, directeur des écoles anglaises, Commission des écoles catholiques de Montréal et membre de la Commission Parent; Jean-Paul Morissette, directeur, institut de technologie de Trois-Rivières; Rév. Sœur Agnès-de-Rome, professeur de français et de littérature, institut familial Notre-Dame du Bon Conseil, Chicoutimi.

L'Expo en devenir

Les merveilles de Ceylan à l'Expo

Le pavillon de Ceylan à l'Exposition internationale et universelle de 1967 sera d'une architecture traditionnelle, mais on y présentera une exposition donnant un aperçu du Ceylan contemporain et de ses principaux produits, comme le thé, les épices et les pierres précieuses.

Les murs extérieurs seront de couleurs claires et "l'ensemble du pavillon aura l'air d'un splendide joyau et sera recouvert d'un toit, qui sera illuminé la nuit", a fait remarquer M. N. Balasubramanian, premier secrétaire du Haut-Commissariat du Ceylan à Ottawa.

C'est M. Balasubramanian qui, au nom du commissaire général du pavillon cingalais, M. V. A. J. Senaratne, a présenté les plans de ce pavillon à la deuxième assemblée des commissaires généraux de section de l'Expo 67.

M. Balasubramanian était accompagné de MM. V. Kandavel et C. R. M. Wood, qui sont les architectes cingalais et canadiens du pavillon.

Les plans du pavillon ont été réalisés d'après l'Audience Hall de Kandy, dont la construction remonte au 18e siècle. Son toit est des plus remarquables et on l'a scrupuleusement respecté dans la préparation des plans.

Le prince Rainier et la princesse viendront inaugurer le stade 1967

Le prince Rainier et la princesse Grace de Monaco présideront la cérémonie d'inauguration du stade au début de l'exposition universelle de 1967.

Le directeur des spectacles de l'Expo, M. John Pratt a fait observer hier lorsqu'il a annoncé la nouvelle, que la date de l'inauguration du stade de 25.000 sièges n'avait pas encore été décidée. L'Expo 67 doit débuter le 28 avril.

Les époux princiers de Monaco sont les premières très grandes personnalités qui viendront à Montréal à l'occasion de l'exposition universelle. Viendront également des monarques, des chefs d'Etat et des premiers ministres de plusieurs pays à l'occasion des journées nationales réservées pour chaque pays participant à l'Expo.

Mise en chantier du pavillon de l'Atlantique à l'Exposition

Pour marquer le début de la construction du pavillon des provinces de l'Atlantique à l'Exposition de 1967, on a eu recours à une cérémonie de caractère inédit au cours de laquelle on a substitué aux symboles ordinaires de la construction terrestre la pose d'une quille pour un voilier de 45 pieds.

Les représentants des quatre gouvernements des provinces de l'Atlantique et de la ville de Montréal, ainsi qu'un nombre imposant d'hommes d'affaires assemblés à l'île Notre-Dame ont chaleureusement applaudi l'arrivée par hélicoptère de la quille du navire dont la construction pendant l'exposition constituera l'une des principales attractions du pavillon. Celui-ci sera érigé au coût d'un million de dollars par les provinces de Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard qui en partageront les frais. Le pavillon s'abritera sous une toiture carrée de 120 pieds de côté et sera agrémenté de terrasses à ciel ouvert: il se divisera en cinq secteurs distincts dont chacun illustrera un aspect particulier des provinces de l'Atlantique.

C'est dans le secteur marin que sera construit le voilier qui symbolisera l'homme aux prises avec la mer.

L'Orchestre d'Amsterdam à l'Expo

Les Pays-Bas ont choisi le célèbre Orchestre symphonique Concertgebouw d'Amsterdam pour les représenter au Festival des arts de 1967.

M. John Pratt, directeur de la production des spectacles à l'Expo, a déclaré au cours d'une conférence de presse organisée à l'intention des membres de la Foreign Press Association actuellement en visite à Montréal, que l'Orchestre d'Amsterdam donnera des représentations du 17 au 19 mai à la Place des Arts, où se déroulera le Festival international des arts de 1967.

L'annonce officielle de la venue de l'Orchestre Concertgebouw porte à trois le nombre des pays qui ont déjà annoncé

en partie leur participation à ce festival. Pour sa part, le gouvernement français a annoncé la venue de la Comédie française, du Théâtre de France et de la Gendarmerie française.

La Grande-Bretagne sera représentée par le National Theatre Company qui dirige Sir Laurence Olivier. Cette troupe se produira du 16 au 27 octobre, jour de clôture de l'exposition dans un théâtre de 1.300 places, qui est actuellement en construction sur l'emplacement de la Place des arts.

C'est au Théâtre de France que reviendra l'honneur d'inaugurer cette même salle pour une série de 13 représentations, le 1er mai 1967.

L'opération "URGENCE LANGUE PARLÉE" est commencée

L'INSTRUMENT D'URGENCE, LE VOICI

MÉTHODE ACCÉLÉRÉE DE PRONONCIATION FRANÇAISE

auteur: Madame Lucie de Vienne

LIVRE ILLUSTRÉ — 120 PAGES
\$2.49
Accompagnant ce livre, disque pour le "training"
disque PSR, 33 tours
\$2.49



BEAUCHEMIN
EDITEUR

Maison établie depuis 1842

450, avenue Beaumont, Montréal 15

Tél. 273-5181

"Si l'on veut redresser la forme déplorable de la langue française, il faut commencer par les parents et les éducateurs, puis, ici comme ailleurs, la langue des enfants d'aujourd'hui, qui sont les adultes de demain, dépend au premier chef de la langue qu'ils entendent chez eux d'abord, à l'école ensuite."

Le drame de la présente campagne

La campagne électorale qui entrera lundi dans sa phase finale promet de passer à l'histoire comme l'une des plus confuses et des plus étranges de l'histoire politique canadienne.

De toutes parts, on se lance des invectives. Les accusations les plus graves se multiplient. Et pendant ce temps, l'électeur moyen doit se rappeler qu'il aura à prendre, le 8 novembre, une décision qui pourrait exercer une influence décisive sur l'avenir du pays.

Le drame de cette campagne vient de ce qu'il est extrêmement difficile à l'électeur de faire un choix qui satisfasse positivement les exigences de sa conscience et d'un sain réalisme. C'est évidemment autour des libéraux que gravite l'essentiel du drame.

Le parti libéral est celui qui offre les chances les plus sérieuses d'une action efficace sur le plan politique. En matière d'unité canadienne, ce parti a raison d'affirmer qu'il est celui qui a le plus permis, historiquement, une collaboration harmonieuse entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise. C'est aussi le parti qui, dans l'ensemble, présente au corps électoral le plus grand nombre d'hommes intéressés et aptes à assumer des responsabilités de commandement. Ce parti a l'habitude du gouvernement. Il jouit enfin, d'après Peter Regensstreif, au départ, du plus grand nombre d'appuis stables parmi les électeurs.

Mais, parce qu'il n'a pas vraiment refait son organisation depuis plus d'un quart de siècle, le parti de King et de St-Laurent charrie aujourd'hui dans son sillage un amas de déchets qui se sont accumulés au cours des années. Ces déchets se retrouvent parfois jusque dans les rangs de la députation, mais c'est surtout dans l'entourage des députés, dans le milieu dit libéral, qu'on les rencontre. Les chefs du parti ont été trop complaisants; ils ont attendu, pour éloigner des parasites, d'être éclaboussés par eux-ci.

Un parti qui se trouve en butte, en moins d'un an, à une succession d'affaires louches comme celles qui ont terni le blason des libéraux peut-il honnêtement prétendre n'avoir été que la victime impuissante d'une accumulation d'accidents? Sans porter de jugement sur l'intégrité personnelle de MM. Pearson et Favreau, on peut penser que ceux-ci ont hérité, sans l'avoir complètement volé, des conséquences d'une situation que, par faiblesse et inconscience, ils n'ont pas su corriger à temps. La faiblesse est, en l'occurrence, d'autant plus évidente qu'il en reste encore des traces très visibles dans la liste des candidats que le parti présentera au corps électoral lundi prochain.

Cette faiblesse mérite-t-elle aux libéraux la réprobation globale et absolue du corps électoral? C'est là une question qui ne pourra être tranchée qu'un peu plus tard.

Si l'un ou l'autre des partis adverses offrait à la population un véritable choix, les libéraux seraient probablement repudiés par les Canadiens. Un parti qui a subi tant d'éclaboussures en dedans d'un an a mérité d'aller se reposer: en temps normal, nul esprit impartial n'en douterait. Un séjour de quatre ans dans l'opposition ne serait pas de trop pour permettre à ce parti de prendre une bonne cure de rajeunissement.

Mais par qui et par quoi remplacerait-on présentement les libéraux à Ottawa? M. Diefenbaker aime se vanter de son honnêteté, mais il est de plus en plus inapte à comprendre certaines réalités; comme collaborateur, tout le monde sait qu'il n'est guère fiable; au surplus, les vues du chef conservateur sur l'avenir du pays datent d'une époque dépassée; enfin, l'équipe qui entoure M. Diefenbaker dans le Québec est très faible.

Nous avons dit l'autre jour ce que nous pensions du Crédit social: ni ce parti, ni ses sous-produits plus récents, ne méritent la confiance du public.

Il reste le NPD, ce parti envers qui tout le monde se sent en sympathie quand il n'y a pas d'élection en vue, mais à propos duquel on hésite toujours lorsque arrive le moment du scrutin.

Le NPD réussira-t-il, d'ici trois semaines, à offrir au public une vision de la politique, un programme et une équipe d'hommes qui justifient vraiment un vote en sa faveur? En écoutant M. Cliche jeudi soir, certains auront pu en douter. Pendant 15 minutes, le leader provincial du NPD a parlé contre la pègre, contre les monopoles, contre les libéraux. Il n'a pratiquement rien dit de substantiel pour son parti, pour son programme, pour ses hommes. A moins d'être sentimental ou gagné d'avance, on n'est guère porté à encourager un vendeur qui passe son temps à dénigrer les produits de ses concurrents et qui oublie de présenter sa propre marchandise. Cela n'est toutefois qu'une impression partielle qui demandera à être complétée et corrigée au besoin par un examen plus complet du programme et de l'équipe du NPD.

Pour l'instant, l'électeur moyen qui n'est pas lié par atavisme à l'un ou l'autre parti, demeure incertain.

Cet état d'esprit n'est pas, en soi, malsain à ce stade de la campagne. Il faudra cependant en venir à une conclusion d'ici le 8 novembre. Celle-ci ne saurait être le fruit d'une étude loyale du dossier passé, des programmes et de la valeur des partis et des hommes en présence. Afin d'aider nos lecteurs à se faire une idée sur les positions de chaque parti, nous leur offrirons, à compter de lundi, une série d'articles de Jean-Pierre Fournier sur les thèmes majeurs de la campagne. D'autres articles, analysant la valeur de chacune des équipes en présence seront présentés à notre public d'ici la fin de la campagne. Une fois accompli cet effort de lucidité, mieux vaudra une conclusion imparfaite mais sincère que pas de conclusion du tout.

Claude RYAN

L'avenir de l'Europe des Six va se jouer dans quelques mois

Après le discours prononcé par le ministre des affaires étrangères de France, Couve de Murville, mercredi dernier, il n'est plus permis d'entretenir d'illusions sur la gravité de la crise de l'Europe ouverte à Bruxelles le 30 juin dernier. On se rappelle que d'aucuns avaient estimé, à ce moment, que le gouvernement français dramatisait à plaisir la rupture intervenue à propos du marché agricole commun, dans le seul but de faire pression sur ses partenaires et de les amener à se rallier aux conceptions françaises dans le domaine de l'agriculture.

On constate maintenant qu'il n'en est rien et que cette rupture a mis en relief une divergence profonde sur l'édification de l'Europe politique, sur le rôle et la place de la commission exécutive du marché commun, sur le fonctionnement même enfin de la Communauté économique européenne. On peut penser que la commission exécutive regrette aujourd'hui amèrement ses propositions de fin juin qui ont provoqué la crise: celles qu'elle a avancées à la mi-juillet marquaient un net recul et surtout le renoncement à imposer, par des voies détournées, l'entrée de l'Europe à pas feutrés dans la supranationalité. Ce fut en vain: la crise depuis lors est restée entière et l'on sait nettement aujourd'hui à quel prix Paris acceptera la reprise du dialogue. Peut-être d'ailleurs aura-t-il été finalement bénéfique qu'il en aille ainsi: on ne pouvait continuer dans l'équivoque. Tout ou tard et probablement dans des conditions plus mauvaises qu'aujourd'hui encore, l'option serait devenue inévitable et aurait pu aboutir à l'éclatement pur et simple de la CEE.

Deux éléments distincts

La crise ouverte le 30 juin comporte en effet deux éléments bien distincts. Il y a eu le désaccord sur le mode de financement du marché agricole commun et, à cet égard, on reconnaît généralement aujourd'hui que la France a eu raison de dénoncer la violation par ses partenaires de la pa-

BLOCS NOTES

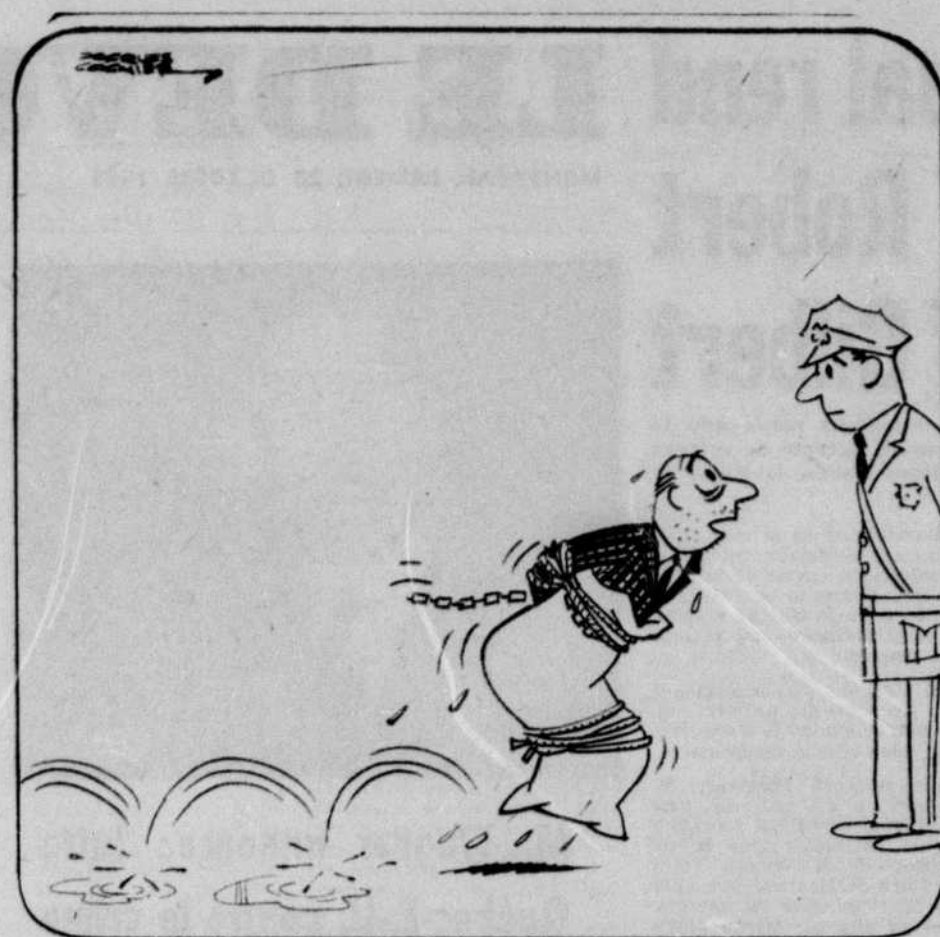
et qui engage tout l'avenir de la Communauté: l'abolition ou la révision de la "règle de la majorité" et les compétences réelles de la commission exécutive. Et le ministre français des affaires étrangères a confirmé ce que chacun pressentait depuis plusieurs mois: ces négociations devront avoir lieu strictement entre les gouvernements des "six", donc en dehors du cadre institutionnel de la CEE et en l'absence de la commission exécutive.

Deux conceptions de l'Europe

L'exposé de M. Couve de Murville a le grand mérite de la clarté et de la franchise: il coupe court aux illusions et s'il donne la mesure réelle de la crise, définit aussi les moyens d'en sortir. Au-delà du fonctionnement et du développement normal du Marché commun, c'est toute la conception de l'Europe qui est en cause, de l'Europe envisagée comme communauté organisée, à partir du domaine économique mais débordant naturellement et inévitablement ce domaine pour rejoindre le politique. L'édification d'une Europe politique, Paris la souhaite et le président DeGaulle en a été depuis 20 ans l'un des plus fervents apôtres. Mais la conception qu'il en a et l'orientation qu'il lui veut lui imprimer sont à l'opposé de celles de la majorité des partenaires de la France, du moins de leurs actuels gouvernements.

Débat sur le fond, conditions précises

Certains milieux continuent d'estimer que Paris n'attendait qu'un prétexte pour exiger la révision de certains éléments du traité de Rome et pour mettre un frein à la puissance grandissante de la commission Hallstein (du nom de son actuel président): si cela est vrai, la commission lui aura elle-même fourni, très maladroitement, ce prétexte. La porte n'est pas fermée certes et M. Couve de Murville a rappelé mercredi que le gouvernement français souhaite un prochain règlement de la question du marché agricole commun (particulièrement utile à l'économie française). Mais les négociations devront porter en même temps, ou plutôt porter au préalable, sur des questions bien plus importantes encore



M. Wagner est-il revenu des États?

UN AN APRÈS LA CHUTE DE KHROUCHCHEV

Les maîtres du Kremlin se sont engagés avec lenteur sur la difficile voie des réformes

par Bernard FERON

A quelques kilomètres de Moscou un vieil homme doit occuper ses loisirs à méditer sur les promesses inconsidérées dont il fut si prodigue au temps de sa puissance. Sans doute se souvient-il des propos qu'il tenait alors qu'il était son soixante-dixième anniversaire et qu'il jurait de travailler "jusqu'à épuisement complet de ses forces" au service de l'Etat et du parti.

Ce personnage, qui fut pendant une dizaine d'années la grande vedette dans tous les journaux soviétiques, quels sentiments peut-il éprouver quand il lit la "Pravda" ou les "Izvestia", qu'il constate que depuis un an jamais plus son nom n'est cité, mais que jour après jour la presse cloue au pilori les "subjectivistes", les "fanfarons", les "mouches du coche".

On ne montre plus de Nikita Sergeievitch Khrouchchev qu'un portrait négatif, et à l'étranger, où il fut plus populaire que dans son pays, l'émotion qui se manifesta lors de sa chute est oubliée depuis longtemps.

De M. "K", il n'y a donc plus rien à dire en ce premier an-

ni-versaire de la révolution de palais du 14 octobre. C'est maintenant le bilan d'une société anonyme qu'il faut essayer d'analyser. Une société qui, affirmant les Chinois, fait du khrouchchevisme sans Khrouchchev (en effet, elle applique à sa façon la ligne générale définie par le vingtième et vingt-deuxième congrès), mais qui cependant rejette le style, les méthodes et parfois la politique du chef destitué.

Dès le mois d'octobre 1964 on avait le sentiment que la succession du premier secrétaire avait été réglée par un compromis entre les tendances, les rivalités, qui existent au Kremlin. Il fallait dès lors déplacer les pions avec une extrême lenteur parce que personne n'avait le moyen de modifier à son avantage l'équilibre des forces. On ne pouvait faire un pas en avant sans au moins esquiver un pas en arrière. Fort heureusement pour eux, les nouveaux maîtres pouvaient apporter une justification à leur immobilisme: après le bouillonnement dévastateur des dernières années il était grand

temps de se laisser guider par une direction "scientifique" et méthodique.

La période des prodigalités

Aussitôt après le coup de théâtre, l'équipe Brejnev-Kossyguine s'efforça de rassurer toutes les catégories de la population. Ce fut pendant deux mois la période des prodigalités. Il y eut enfin un peu de farine pour les Moscovites. Dans la République russe les paysans furent autorisés à agrandir leur lopin individuel. "La Pravda" promit aux intellectuels qu'ils pourraient exercer leur métier sans craindre les foudres des incompétents et des sectaires. Les militaires, qui avaient été obligés par M. Khrouchchev de réduire la part des armes classiques, eurent l'assurance que toutes les mesures nécessaires à la défense nationale seraient prises.

Mais les nouveaux maîtres commencèrent par satisfaire les revendications de ceux qui en URSS constituent l'appareil du pouvoir. Un mois seulement après la chute de M. Khrouchchev, le présidium proposait l'annulation de la réforme qui avait jeté le plus grand trouble dans la "secrétariatocratie" et parmi les techniciens: le parti se réorganiserait selon le principe territorial en vigueur jusqu'en novembre 1962, la branche industrielle n'était plus séparée de la branche agricole.

On prodigua des encouragements à ceux qui prônaient des réformes économiques. Il est vrai que tout le monde ne connaissait — et pour cause — la nécessité d'une révision du système. M. Kossyguine annonça le 9 décembre l'application prochaine des théories de Liberman et Trapeznikov et la généralisation des liens directs entre producteurs et utilisateurs. Mais les partisans de l'autre tendance pouvaient, eux aussi, s'exprimer, notamment dans la "Pravda", et recommander le simple perfectionnement du système en vigueur. Les réformateurs préconisaient le recours aux stimulants économiques. Les autres mettaient l'accent sur les stimulants moraux. La polémique — reflet sans doute des discussions au sommet — se poursuivit jusqu'au début de l'été.

Après l'avalanche des bonnes grâces provoquée par la chute de M. "K", tout le premier semestre de 1965 paraît véritablement placé sous le signe de l'immobilisme. Les dirigeants proclamaient qu'il fallait aller de l'avant. En mars, M. Brejnev dit proposer au comité central de grands remèdes pour essayer de sortir l'agriculture du marasme: il demandait un crédit de 71 milliards de roubles pour équiper, mécaniser les exploitations et intéresser les paysans à l'accroissement de la production. Mais, pratiquement, les nouveaux maîtres se préoccupaient surtout de consolider leur position dans le parti et de fortifier l'autorité du parti dans le pays.

C'est une période de reprise en main qui, comme toujours, vise en premier lieu les intellectuels: à plusieurs reprises la "Pravda" leur rappelle, en janvier et février, leurs devoirs à l'égard du parti. Mais elle le fait avec modération, et les extrémistes de l'autre bord font eux aussi l'objet d'avertissements. D'ailleurs, M. Vlychev, qui se gonflait dans son rôle de petit inquisiteur avec le vain espoir de devenir grand, est écarté de la direction du parti en mars.

Mais le congrès des écrivains de la République russe permet aux éléments les plus conservateurs de montrer leur puissance. Puis la Pravda, sous

la plume de M. Stepanov, condamne le "communisme du ventre" et les conceptions "primitives" de ceux qui estiment que le communisme doit surtout "satisfaire les besoins matériels et même élémentaires". Dès ce moment on assiste à une offensive en règle des gardiens de l'idéologie. Selon eux, la tâche la plus urgente consiste à éduquer, voire à rééduquer politiquement les militants et les citoyens. Ils attaquent les auteurs "dévotés" et affirment avec M. Pavlov qu'un jeune Soviétique manifeste ses vertus en respectant l'armée. En d'autres temps ces prises de position auraient suscité les plus vives appréhensions. Mais en cette période d'immobilisme la crainte est aussi floue que l'espoir. Avant de s'indigner ou de se réjouir d'une prise de position, il est sage d'attendre la prise de position contraire.

Le poids du système contre la réforme

Pourtant, à la fin du printemps, quelque chose bougea dans les hautes sphères. Alors que le monde entier s'empêtrait de rumeurs incontrôlables sur de prochains changements de direction, il semble que le présidium ait pris à ce moment la décision de mettre au point la réforme économique. Non sans mal. Les revues soviétiques ne furent-elles pas rappeler aux militants, "à tous les échelons", qu'ils étaient obligés de s'incliner devant la majorité? Les dernières mesures prises par le comité central montrent qu'une fois encore il a fallu négocier un compromis. Les partisans des stimulants économiques sont autorisés à mettre à l'épreuve leurs conceptions. Mais les adeptes de la direction administrative n'ont pas tout perdu, loin de là, et on ne sait encore s'il faut mettre l'accent sur les réformes ou sur les "précautions" qui en limitent la portée. Logiquement, comme M. Kossyguine paraît le souhaiter, l'expérience est appelée à s'étendre: on devrait utiliser de plus en plus les stimulants économiques et de moins en moins la direction administrative. Mais à cette réforme s'opposent le poids du système, les hommes du système, qui craignent non sans raison d'être dépossédés.

En tout cas, depuis un an tous les dirigeants se sont entendus pour défaire ce qu'avait fait, souvent à tort et à travers, M. Khrouchchev. Que restait-il des grandes réformes qui avaient marqué le règne de l'ex-premier secrétaire? Le parti a repris ses vieilles structures. Les sovnarkhozes vont être supprimés, et les ministères industriels sont déjà reconstitués (huit l'ont été des printemps). La réforme de l'enseignement subira sans doute de révisions importantes, et ici ou là on commence à dire qu'il ne fut peut-être pas très sage de liquider en 1958 les stations de machines et tracteurs.

Des hommes naguère en disgrâce reviennent en scène, tandis que quelques-uns des proches collaborateurs de M. "K" sont mis à l'écart. En février, M. Matskevich est redevenu ministre de l'Agriculture, et par la même occasion son ministre, qui n'était plus guère qu'un centre de recherches installé dans un sovkhoze à quelques dizaines de verstes de la capitale, a retrouvé ses pouvoirs. M. Baibakov vient de reconquérir le poste de président du Plan, qu'il avait perdu en mai 1957, trois jours avant la session du Soviet suprême qui avait supprimé les ministères et créé les sovnarkhozes. Le vingtième anniversaire de la victoire permit de saluer les mérites d'un disgracié de plus haut rang: condamné en octobre 1957, "oublié" depuis lors, le maréchal Joukov revint le 8 mai parmi les héros de la guerre. Les quelques titres de gloire de Staline furent même reconnus. Jamais les successeurs de M. Khrouchchev n'ont désavoué les condamnations portées contre l'ancien dictateur par les vingtième et vingt-deuxième congrès. Ils continuent de réhabiliter des victimes du "culte de la personnalité". Mais pendant toute cette année on a beaucoup moins dénoncé la terreur de Staline que critiqué les fanfaronnades de son successeur.

Les communistes étrangers se sont consolés de la chute de M. "K"

La révolution de palais d'octobre 1964 ne provoqua aucun murmure dans le pays, sans doute parce que la population ne s'intéressait guère aux péripéties des disputes au Kremlin, alors que la confiance des partis frères était ébranlée. Or c'est dans le mouvement communiste international que les héritiers de M. "K" ont le mieux redressé la situation. Car, à l'intérieur, ils n'ont pas de résultats particulièrement brillants à présenter. Ainsi la récolte est beaucoup plus mauvaise que celle de l'an dernier.

Certes, dans la communauté socialiste, les Soviétiques ont dû céder encore un peu de terrain. Ils ont retardé de trois mois la "conférence prépa-

toire" du mouvement en essayant d'y associer les Chinois: ils ont transformé cette conférence préparatoire en une simple réunion consultative, et admis en fin de compte que la Russie ne pouvait rien faire parce que les ex-satellites ne voulaient rien faire. En juillet, M. Brejnev a donné sa bénédiction à la "ligne roumaine", puis, en septembre, le successeur de Gheorghiu Dej a critiqué en plein Kremlin ceux qui estiment que les nations sont périmées. Les Soviétiques ont sans doute eu quelque peine à applaudir la condamnation de ce qui fut leur politique. Pour montrer leur bonne volonté, ils ont écouté sans broncher les injures des Chinois, tendant presque la joue droite quand ils étaient frappés sur la gauche.

Pour les Russes, les résultats ne sont pas mauvais. Les dirigeants communistes étrangers, qui il y a douze mois étaient en émoi et réclamaient des comptes, se souviennent des joies de la disparition de M. "K". Les Vietnamiens du Nord s'aperçurent que l'URSS les aidait au moins autant que la Chine. Les Coréens, après le voyage de M. Kossyguine, parlent plus de leur amitié avec Moscou que de leur solidarité avec Pékin. Fidel Castro se refuse, quelles que puissent être les divergences idéologiques, à condamner le pays qui lui permet de résister à l'impérialisme. La Roumanie a fait à l'URSS aucune concession quant au fond, mais à partir du moment où Moscou a cessé de la harceler et de pionner la supranationalité, ses maîtres ont fait la paix avec les successeurs de M. Khrouchchev. Il y a un an, Mao grinçait les positions soviétiques. Aujourd'hui, les Russes ont presque réussi à isoler, puisque seule l'Albanie demeure l'alliée à toute épreuve de la Chine. A la fin du règne de M. Khrouchchev, les Soviétiques voulaient imposer leur autorité, alors qu'ils ne savaient plus faire peur: leurs amis se méfiaient d'eux.

Ces amis-là ne se sont pas résignés à obéir de nouveau à tous les ordres de Moscou, mais, du moins tant que l'URSS n'essaie pas sérieusement de préparer une nouvelle conférence du mouvement international, ils n'ont pas les mêmes raisons qu'il y a un an de se méfier.

Les échecs de Mao

Vis-à-vis du "tiers monde" les maîtres actuels du Kremlin ont également réussi à améliorer les positions de leur pays. Ce succès, ils le doivent au moins autant aux échecs de Mao qu'aux vertus de leur politique. Là encore ils ont eu la chance de n'avoir pas à subir une épreuve de force. La conférence du nouveau Bandung n'eut pas lieu en juin: le coup d'Etat d'Algérie fit perdre à l'URSS un de ses soutiens, mais il lui évita l'humiliation d'être exclue de la réunion par suite d'un veto chinois. Et depuis le début de l'année, l'Union soviétique a su jouer à diverses reprises un rôle de puissance asiatique: il suffit de rappeler le voyage de M. Kossyguine en Corée et au Vietnam, ou même l'invitation que le chef du gouvernement a pu adresser aux Indiens et aux Pakistanais de se rencontrer à Tachkent en sa présence. Quant aux amis de Mao, ils ont perdu beaucoup de leurs illusions: le maréchal Chen Yi ne s'interroge-t-il pas maintenant sur l'utilité de la conférence afro-asiatique, dont on ne voulait pas que débute à Pékin jusqu'au début de l'été qu'elle allait marquer l'apothéose de la Chine?

Le système de direction collégiale a donc fonctionné sans heurt apparent pendant ces douze mois. Les nouveaux maîtres ont étalé les crises, empêché ou en tout cas retardé l'explosion du camp socialiste, et ils ont su colmater quelques brèches. Ils ont apporté leur appui au Vietnam du Nord sans casser le fil qui les relie aux États-Unis. Mais il ne suffit pas d'une année d'expérience pour affirmer que la collégialité est définitivement entrée dans les mœurs. M. Khrouchchev ne s'était imposé que quatre ans après la mort de Staline. Et que vaudrait le système actuel, le jour où l'URSS se verrait vraiment dans l'obligation de prendre une décision très importante? De temps à autre on note des tentatives pour mettre en vedette tel ou tel dirigeant, à diverses reprises, M. Brejnev a essayé d'apparaître dans le rôle du numéro un. Toutefois ses collègues prennent jusqu'à présent le plus grand soin de partager les honneurs et les responsabilités. Aujourd'hui, l'impression de précarité qu'on avait dès le 15 octobre 1964 n'est pas dissipée. Depuis un an, M. Brejnev est de par ses fonctions le dirigeant le plus important. Mais ce sont les expositions de M. Kossyguine qui présentent le plus d'intérêt. On n'ose pas écrire que c'est normal.

(Le Monde)

MONTREAL, SAMEDI, 23 OCTOBRE 1965

LE DEVOIR

FONDEE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN Directeur
André LAURENDEAU Rédacteur en chef adjoint
Paul SAURIOU Directeur de l'information
Michel ROY Trésorier
Arthur LEFEBVRE

"Le Devoir" est imprimé au no 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, comme ne saurait l'être une feuille qui se veut la Presse Canadienne et autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, livraison par porteur, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois \$25.00, 6 mois \$12.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. À l'étranger: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00. Edition du samedi: 12 mois \$6.00, 6 mois \$3.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

J. - M. L.

La cité des arts accueille ses premiers habitants

Depuis trois mois les premiers habitants de la Cité internationale des arts de Paris ont, au sens propre du terme, essuyé les plâtres. Au son des marteaux et des scies ils acceptent leur sort avec un sentiment voisin de la bonne humeur.

Plus qu'une installation c'est, pour une vingtaine d'artistes, une infiltration parmi des travaux dont la première tranche commencée en mai 1961 sera, espère-t-on, terminée à la fin de cette année.

Au bord de la Seine, face à l'île Saint-Louis, la ville de Paris a concédé pour quatre

Par Elvire de BRISSAC

vingt-dix-huit ans, moyennant un loyer annuel symbolique de 10 F, ce terrain de 20.000 mètres carrés. Pourquoi cet emplacement? "Nous cherchions, explique Mme Brunau, secrétaire générale de la fondation, un endroit en plein cœur de Paris. Les artistes ne sont pas des étudiants, ils restent beaucoup chez eux, y travaillent, et quel hôtel pourra d'un pianiste ou d'un peintre?" Trouver un studio à Paris? Les prix sont trop souvent prohibitifs.

Du aux architectes Tournon et Cécou, le premier corps de

bâtiment, quai de l'Hôtel-de-Ville, est presque terminé. Derrière et enjambant la rue Geoffroy-Lasnier un second bâtiment est prévu ainsi qu'un troisième — le futur club de la Cité — face à l'hôtel d'Aumont, au coin du quai et de la rue des Nonnains-d'Hyères.

Ces constructions, qui ont fait et feront encore longtemps l'objet de critiques seront, nous dit-on, embellies ou tout au moins adoucies par de futurs aménagements extérieurs, des jardins à la française qui

occuperont une surface importante.

Un studio pour quatre-vingt-dix-huit ans

Cette fondation privée repose sur un pari: grâce à la bienveillance des pouvoirs publics elle a été créée non pas après avoir rassemblé des fonds mais pour en recueillir. L'idée en revient à MM. Félix Brunau, inspecteur général des bâtiments civils et palais nationaux, Paul Léon, membre de l'Institut, directeur général honoraire des Beaux-Arts, et Éric de Snellman, peintre finlandais.

Le démarrage s'est effectué sur un double plan: juridique par la reconnaissance d'utilité publique en 1957, financier par les subventions accordées par le gouvernement et la Ville de Paris. Puis, l'adjectif "international" le précise, les pays étrangers ont été conviés à participer: gouvernements, villes, entreprises ou particuliers peuvent acheter une ou plusieurs parts qui donnent droit non à la propriété mais à la jouissance d'un ou de plusieurs ateliers. Quand par exemple un Etat verse 80.000 F, il achète pour quatre-vingt-dix-huit ans le droit d'envoyer en son nom à Paris un artiste de son choix, qui n'aura plus qu'à payer sa participation réelle à la vie de la Cité: environ 270 F mensuels de frais du type hôtellerie (chauffage, eau, gaz, électricité, blanchisserie).

Parmi les premiers souscripteurs figurent des pays aussi différents que la Finlande, la Suède, la Suisse, la Tunisie, la Grèce, le Canada, le Japon, l'Argentine (pour l'instant ni l'U.R.S.S. ni les pays de l'Est ne se sont manifestés); des villes telles Paris, Asnières, Nice, Toulouse; des entreprises françaises ou étrangères; des particuliers de toutes nationalités eux-mêmes à la tête, en général, de fondations privées.

Une cité cosmopolite

Depuis le 1er juillet, une vingtaine de studios sur les cent trente-cinq qui doivent être terminés sont déjà occupés par des artistes de toutes disciplines. "Nous n'avons pas voulu", déclare Mme Brunau, "dresser une liste exhaustive des arts admis à la Cité. Notre critère? N'accepter que les personnes qui ont besoin pour travailler d'un cadre ou d'un outillage déterminé."

Cela va des disciplines les plus classiques — peinture, sculpture, architecture, musique, chorégraphie — à d'autres plus spécialisées ou plus modernes — travail du verre, de la céramique, mise en scène de théâtre, de cinéma. Les écrivains, en raison de ce critère, n'ont pas droit de cité. Pour confirmer ce principe il y a déjà une exception: l'un des trois Allemands qui habitent en ce moment quai de l'Hôtel-de-Ville.

La vie en groupe des artistes est l'un des principaux buts de cette fondation — qu'un compositeur se lie avec un peintre, qu'un sculpteur parle avec un pianiste — tout autant que le mélange des nationalités. Le futur club doté de salles d'expositions, de concerts, de conférences, d'un restaurant, de salons, de salles de travail commun sera évidemment le principal lieu de rencontres. Et pour développer les rapports avec l'extérieur, éviter que la Cité ne devienne un internat d'artistes, une Association des amis de la cité internationale des arts a été créée.

La fondation est dirigée par un conseil d'administration que préside M. Félix Brunau. Il est assisté d'un comité consultatif dont font partie les donateurs et nomme un comité d'admission chargé d'examiner les candidatures présentées. Le secrétaire général s'occupe de l'administration et du fonctionnement de la Cité, aidé d'un intendant et d'un secrétaire.

Selon les statuts, la durée de séjour des artistes y est d'un minimum de deux mois et d'un maximum de douze (avec possibilité de prolonger jusqu'à trois ans).

L'intérieur des lieux est fort agréable: la lumière de Paris, la vue sur la Seine ou sur de vieux hôtels, les quais à un pas, le Marais à deux.

Les disciplines se regroupent par étage: au rez-de-chaussée, côté hôtel d'Aumont, les studios à deux étages, encore inoccupés, des sculpteurs, avec arrivée d'eau, résistance électrique, possibilité de décharger des matériaux sans avoir à les manier; côté quai s'ouvrira une galerie publique avec locaux commerciaux, banque, boutiques en tout genre. Tout en haut, au cinquième étage, vingt-six studios insoumis (en théorie tout au moins) et dotés de l'air conditionné accueillent déjà quelques musiciens. De tailles variées, tous les studios sont conçus sur le même modèle: une salle de travail d'importantes dimensions, une très petite chambre, un cabinet de toilette et une minuscule cuisine. Les artistes mariés ont le droit d'amener leur femme, mais l'exiguïté des lieux, acceptable pour une personne seule, doit à deux vite devenir insupportable.

L'un des résidents ne déguise pas son sentiment: "Je suis marié, mais je suis venu ici en célibataire; je ne vous cacherais pas que l'un des premiers avantages de mon séjour ici est de m'y trouver seul, sans enfants ni problèmes domestiques." "Rien n'empêche ma femme, déclare un autre, de venir faire un séjour, mais pour travailler je suis mieux seul."

Les studios sont volontairement dénués de couleurs: murs blancs, ameublement sommaire choisi pour être confortable et passer inaperçu, installation sanitaire correcte. Une seule lacune: pas de réfrigérateur dans la cuisine. La Cité fournit le matériel de travail: chevalets pour les peintres, pianos droits ou à queue pour les compositeurs et musiciens, panneaux pour accrocher les œuvres, etc.

Chaque artiste a un statut particulier: rares sont les très jeunes. Quelques-uns sont déjà très connus. Chaque pays les recrute selon des critères divers. Une fois en France certains prennent à leur compte les frais de séjour, d'autres bénéficient de bourses ou encore, étant professeurs en congé, continuent à percevoir leur traitement. Quelques-uns connaissent très bien Paris; d'autres n'y sont jamais venus ou n'ont fait qu'y passer. Pour tous — et c'est miracle que ce lieu commun demeure réel — l'attraction de notre capitale est telle qu'ils sont encore heureux de le dire à un journaliste importun.

(Le Monde)

Les leçons de l'échec de Luna VII

L'atterrissage en douceur sur la Lune, le problème le plus ardu des savants

PARIS — L'échec de "Luna 7" confirmé par les Soviétiques, démontre jusqu'à quel point un atterrissage en douceur sur la lune reste une opération compliquée et délicate. Tant les savants et techniciens soviétiques qu'américains n'ont jamais caché qu'ils considéraient cette manœuvre ultime de l'arrivée d'un engin artificiel sur la lune comme étant l'une des plus difficiles de toutes celles qu'ils ont eu à réaliser dans le domaine de l'aéronautique, depuis que l'exploration de l'espace a commencé il y a huit ans.

Cela peut étonner le profane habitué qu'il est désormais à voir des cosmonautes passer une semaine dans l'espace, le voyage du pape à New York, transmis en direct par des câbles, des photos de la lune, y compris de la face cachée, transmises par télévision à la terre, Mars photographiée par une sonde ayant parcouru près de 325 millions de milles et qui transmet ses clichés à plus de 130 millions de milles de distance.

Loin de diminuer la valeur et la qualité des performances que représentent toutes ces expériences, force est de constater que l'atterrissage en douceur semble présenter des difficultés encore plus grandes et des inconnues sur lesquelles les savants et les techniciens n'ont pas fini de se pencher.

Le problème de "l'atterrissage en douceur" se présente au moins sous un triple aspect. 1) Le tir balistique — Il faut amener la sonde spatiale dans les parages immédiats de la lune. Malgré quelques échecs, cette opération est désormais classique et plus d'une dizaine d'engins envoyés de la terre ont percuté la lune ou passé au large de cette dernière. Le tir vers la lune, Mars ou Vénus est désormais à la portée de la technique spatiale.

2) Le freinage de la sonde — A partir du moment où, attirée par le champ gravifique de la lune, elle commence à

accélérer sa vitesse jusqu'à atteindre 24 kilomètres-secondes c'est-à-dire près de 10.000 km à l'heure. Ce freinage ne peut se faire, étant donné que la lune est dépourvue de toute atmosphère, que par la seule action de rétrofusées, dont la poussée, à quelques mètres du sol lunaire doit annuler complètement la vitesse de la chute. Pas question d'utiliser des parachutes comme pour la redescende sur la terre des cosmonautes. Bouclier thermique, parachutes, rétrofusées permettent aux navires spatiaux soviétiques "Voskhod" de se poser en douceur sur la terre. Bouclier thermique et parachutes permettent l'atterrissage, sans à coups et supportable des cosmonautes américains.

Or, l'action des rétrofusées pour qu'un engin arrive sur la lune à une vitesse à peu près nulle, doit se faire de façon extrêmement précise dans le temps et dans l'espace. Une mise à feu tardive des rétrofusées fera arriver l'engin à une vitesse trop grande. Une mauvaise orientation de l'engin peut fausser l'effet de la poussée des rétrofusées et aboutir au même résultat.

3) Les inconnues du sol et du relief lunaire — A supposer même que la sonde spatiale se pose à une vitesse quasi nulle sur le sol lunaire, reste à savoir si elle ne va pas s'enfoncer dans une épaisse couche de poussière, et ne restera ainsi à jamais engloutie. Les 15.000 photos prises par les "Ranger" américains inclinent les sélénologues, les spé-

cialistes de la lune, à penser que la couche de poussière ne représente tout au plus que quelques dizaines de centimètres. Mais c'est là une hypothèse et qu'il faudra encore vérifier. Les mêmes photos de "Ranger" ont montré que la lune était parsemée de fosses et sans doute même de crevases. Bien qu'aucune action des vents n'existe sur la lune, la couche de poussière dans ces reliefs peut être plus grande.

Tous ces aléas, toutes ces trajectoires étant pris en considération, il reste encore d'autres causes possibles d'échecs. Par exemple, si un engin se pose, en quelque sorte de travers, même si ses appareils d'émission ne sont pas mis hors d'état de fonctionnement, l'orientation des antennes risque d'être telle que les signaux émis ne puissent plus atteindre les stations terrestres d'écoute. Alors qu'un engin, même au large de Mars, du fait qu'il est dans le vide, peut s'orienter par rapport à des étoiles et au soleil, un engin "embourbé" malencontreusement, dans la poussière cosmique de la lune risque de ne plus pouvoir bouger.

Heureusement que les lois de la mécanique céleste sont telles que des tirs vers la lune peuvent se faire tous les 28 jours, alors qu'il faut attendre 25 mois pour renouveler les expériences en direction de Mars et de Vénus. Cette répétition des expériences lunaires à un rythme assez rapide permettra sans aucun doute, d'arriver finalement au succès.

AFP

MONTROSE

NOUVEAUX DISQUES COLUMBIA

12" long-jeu HI-FI \$2.99

Rég. : \$4.20 \$2.99

FL 324 — Mikailine
FL 325 — André Gagnon (piano)
FL 326 — Lucille Dumont
FL 327 — Les quatre-vingt
FL 328 — Maurice Fanon

Aussi au même bas prix
Léveillé, Vignault, Leyrac, Calvé, Julien,
Aznavor, Ferre, etc.

VALABLE JUSQU'AU 13 NOV.

CENTRE DU DISQUE

MONTROSE

3168 est. Belanger — RA. 9-2833

Ouvert jeudi et vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 P.M.

LECTEURS & AMIS

Participez au grand concours organisé par

LE DEVOIR

à l'occasion de la plus importante campagne d'abonnement de son histoire

DU 16 OCTOBRE AU 16 DECEMBRE

VOUS SEREZ NOS PRINCIPAUX COLLABORATEURS ET VOUS POURREZ

GAGNER L'UN DES 5 GROS LOTS

- 1 — Croisière à Nassau sur "l'Oceanic"
En collaboration avec "Voyages Hone"
- 2 — Phono - 4 vitesses - stéréo avec disques
En collaboration avec Edmond Archambault Inc.
- 3 — Tente et équipement complet de campisme
En collaboration avec Omer De Serres Ltd.
- 4 — Abonnement — Place des Arts
Concerts et Spectacles
- 5 — Collection "Le Nénuphar"
Offerte par les Editions Fides

CONDITIONS DE PARTICIPATION

- L'envoi d'un seul abonnement donne le droit de participer au concours
- Chaque participant disposera d'un nombre de bulletins égal au nombre d'abonnements d'un an effectivement payés qu'il aura adressés au journal.

Adressez ce coupon à C.P. 6033, Montréal 3

Livraison à domicile \$25 Canada (exc. Montréal et Québec et Lévis) \$25
Montréal et banlieue \$25 banlieue, Québec et Lévis) \$20 A l'étranger \$35

J'ai recueilli la somme de \$ qui servira à abonner les personnes suivantes: (s.v.p., écrire en lettres moulées)

NOM

ADRESSE

NOM DU PARTICIPANT

ADRESSE

"Le Devoir" vous fera connaître les noms des gagnants le 10 janv. 66

On obtient un supplément d'information en s'adressant à M. Jean-Charles Roy, Le Devoir, 434 est. Notre-Dame — 844-3361.



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

vient de paraître :

L'avenir du fédéralisme canadien

The future of Canadian Federalism

édité par P.-A. CRÉPEAU et C. B. MACPHERSON

Textes de : MM. P. Aard, Jean Beetz, J. A. Corry, Maxwell Cohen, P.-A. Crépeau, Ray Forrester, Scott Gordon, G. V. La Forest, W.M. C. Hood, M. Lalonde, W. R. Lederman, J. R. Mallory, Jacques-Yvan Morin, Edward McWhinney, W. A. Mackay, C. B. Macpherson, Jacques Parizeau, F. R. Scott, Pierre E. Trudeau.

Un volume 6 x 9 1/4, 190 pages

BROCHÉ: \$1.95 — RELIÉ: \$5.95 — Frais de port: \$0.15

EN VENTE
CHEZ VOTRE LIBRAIRE
OU AUX
PRESSES DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

C.P. 6128, Montréal 3
Canada

BON DE COMMANDE

Nom

Adresse

Publié en collaboration avec University of Toronto Press

"SENSASS..."

CE DELIFRUIT

Tous les tinagères (**) vous le diront

DELIFRUIT
YOGOURT
PUR FRUIT

Dégustez

DELIFRUIT

délectable

dessert

signé

delisle

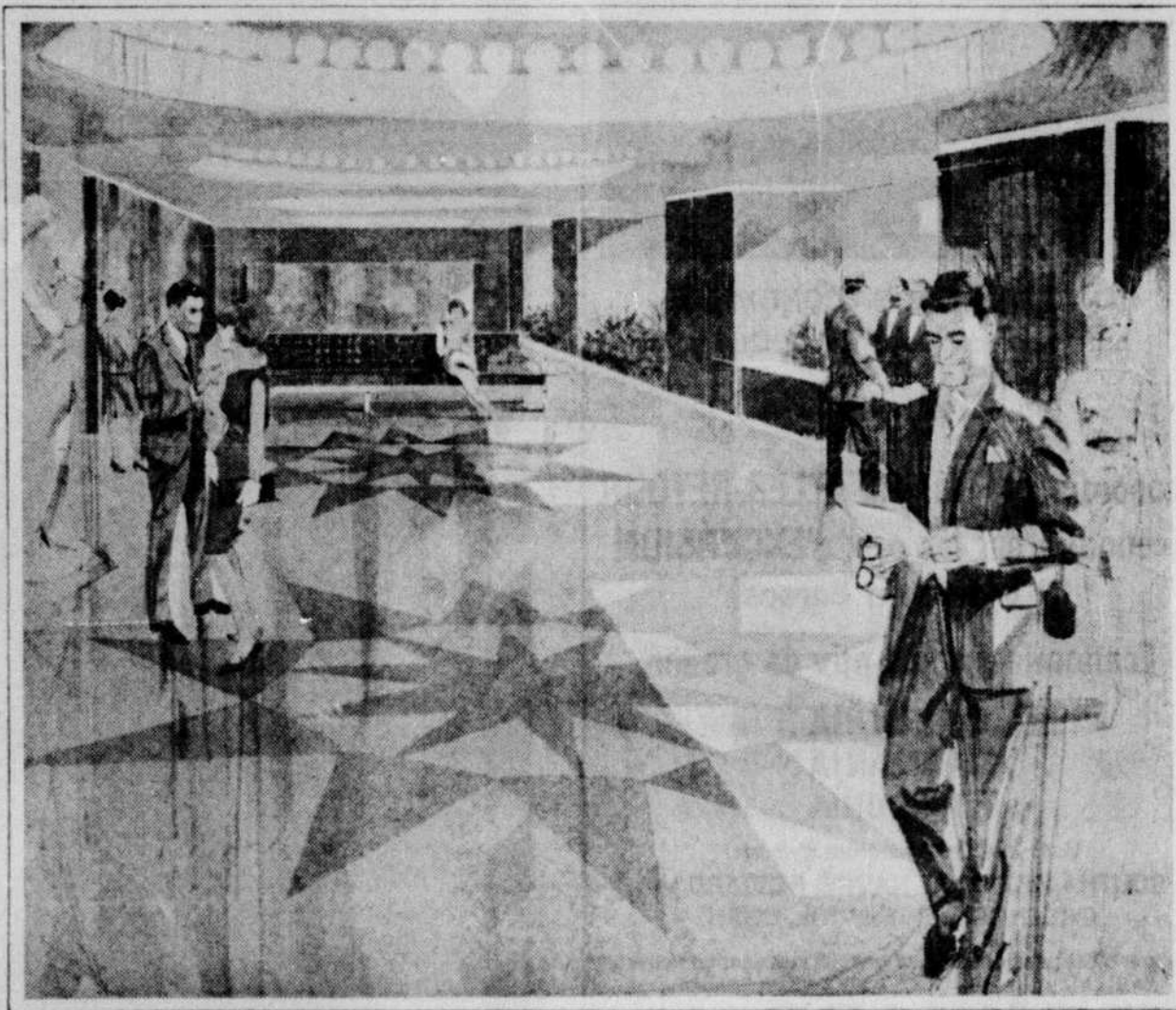
Le dessert de la jeunesse

... des bébés aux jeunes grands-pères, en passant par les tinagères

(**) "Formidable, ce Delifruit!"

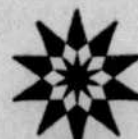
(**) Si vous préférez, "tinagères"

L'entrée luxueuse d'un nouvel art de vivre



Dès votre entrée dans Port-Royal, vous serez agréablement saisi par le cachet de distinction qui se dégage. Luxueuse résidence privée, incontestablement! L'ampleur de son hall, son parquet de travertin, le cristal de ses luminaires, tout révèle la qualité et l'harmonie d'un

immeuble d'une exceptionnelle beauté. L'appartement en co-propriété, c'est le standing prestigieux à l'honneur dans les grandes cités modernes... Paris, Rome, New York, Londres... et maintenant Montréal. Port-Royal, résidence de luxe et placement de tout repos!



PORT-ROYAL

1455 ouest, rue Sherbrooke. Tél. 937-9511

Le savoir-voyager ... par avion (1)

par
Anne SOREL

Le choix des moyens de transport lorsqu'il s'agit d'un voyage de vacances et surtout d'un voyage outre-mer doit faire l'objet d'une étude sérieuse. Vous n'emprunterez le bateau naturellement que si vous jouissez d'un long congé; si votre horaire est chargé et que vous ne disposez que d'un temps assez court, l'avion s'impose.

L'avion présente le sérieux avantage d'être le moyen de déplacement le plus rapide sur une distance relativement longue ou pour les trajets qui comportent la traversée de la mer ou de l'océan. Sur des distances courtes et moyennes, sur terre, ce n'est peut-être pas l'idéal, à cause de l'éloignement des aéroports du centre des grandes villes et surtout en Europe où l'on veut tout voir; l'avion doit parfois se laisser supplanter par la voiture ou le chemin de fer.

À l'aube d'un grand voyage il vous faut donc organiser vos déplacements minutieusement et combiner tous les moyens de transport pour en faire un tour harmonieux et mémorable. Puis soudain vous voici décidé... vous partez en avion et ce sera votre premier envol.

Au cours de chroniques précédentes nous avons parlé longuement des traversées en bateau et c'était logique puisqu'il s'agissait de s'installer pour une période assez longue, tout comme on s'installerait à l'hôtel. Il existe d'ailleurs à bord d'un transatlantique toute une série de règles et d'usages qu'il est bon d'observer si l'on veut passer ces quelques jours en bon voisinage avec les autres passagers et en tirer le maximum de détente.

Pour plus courts qu'ils soient les voyages en avion n'en ont pas moins eux aussi leurs règles avec lesquelles les novices ont tout intérêt à se familiariser.

Les tarifs

En plus des tarifs spéciaux qui présentent l'avantage de réductions importantes pour les familles, il existe des tarifs hors saison, des taux spéciaux

pour étudiants, des aller-et-retour 21 jours, etc., dont vous ferez bien de vous enquêter avant de choisir votre itinéraire et votre date de départ; quelques jours d'attente et vous pouvez fort bien réaliser une économie appréciable. La période hors saison ne se prête-elle point d'ailleurs à de magnifiques voyages d'automne?

N'oubliez pas non plus que pour le même prix vous pouvez prendre le chemin des écoliers. Si vous choisissez l'avion comme moyen de transport pour visiter l'Europe cela n'implique pas que vous deviez tout survoler en un temps record; quelle que soit votre destination, vous pouvez sans augmentation de prix prévoir des escales en cours de route.

Deux classes

En achetant votre billet vous devez choisir votre classe, car à bord des avions, comme sur les bateaux, vous avez dans la plupart des cas le choix entre première classe ou classe de luxe et classe touristique ou économique. En première vous aurez des fauteuils profonds et très confortables et les repas que l'on vous servira seront de fine cuisine et souvent arrosés de vins.

En première classe comme en tourisme d'ailleurs les repas sont entièrement gratuits, et vous ne donnez pas de pourboires, mais nous reviendrons sur ce sujet.

La classe touristique ou économique, celle que l'on appelle "coach" sur les lignes américaines, coûte évidemment moins cher. Les sièges y sont un peu moins confortables et un peu moins spacieux, et les repas ne sont arrosés que d'eau, de café ou de jus de fruits. Mais quelle que soit la classe vous arrivez en même temps!

Le départ

Vous devrez retenir votre place et confirmer le jour et l'heure de votre départ, le plus tôt possible, à la succursale la plus proche de la compagnie qui assure votre trans-

port, ou chez votre agent de voyage habituel.

Le jour du départ vous vous présentez à l'aérogare, au guichet de l'enregistrement, en respectant l'heure, car l'avion n'attend pas et se prend difficilement au vol... À ce guichet votre billet sera contrôlé, vos bagages seront pesés (ils voyageront dans la soute de l'avion) et vous n'aurez plus à vous en occuper jusqu'à l'arrivée. N'enfermez pas dans vos valises les choses dont vous pourriez avoir besoin pendant le voyage, car vous n'y aurez accès sous aucun prétexte pendant le vol.

Les bagages

Vos bagages devront faire l'objet d'une planification beaucoup plus judicieuse qu'en bateau puisque vous allez être limité par le poids et qu'en avion ce genre de supplément coûte très cher.

Cependant en plus du poids légal autorisé vous avez le droit de porter toute une série d'accessoires, dont un manteau, un imperméable, un parapluie, votre sac à main, madame, même s'il est de dimensions imposantes, et vous, monsieur, une serviette de cuir contenant vos papiers et documents importants ou encore le sac que beaucoup de compagnies vous offrent lorsque vous achetez votre billet.

à suivre...

Depuis 1000 ans, face à la mer: l'abbaye du Mont-Saint-Michel

C'est en rendant au Mont Saint-Michel ses dimensions ecclésiastiques, oecuméniques et françaises que l'on célèbre le plus justement et le plus dignement possible un anniversaire aussi auguste. Jusqu'au 16 octobre de l'an prochain, l'abbaye célèbre son millénaire.

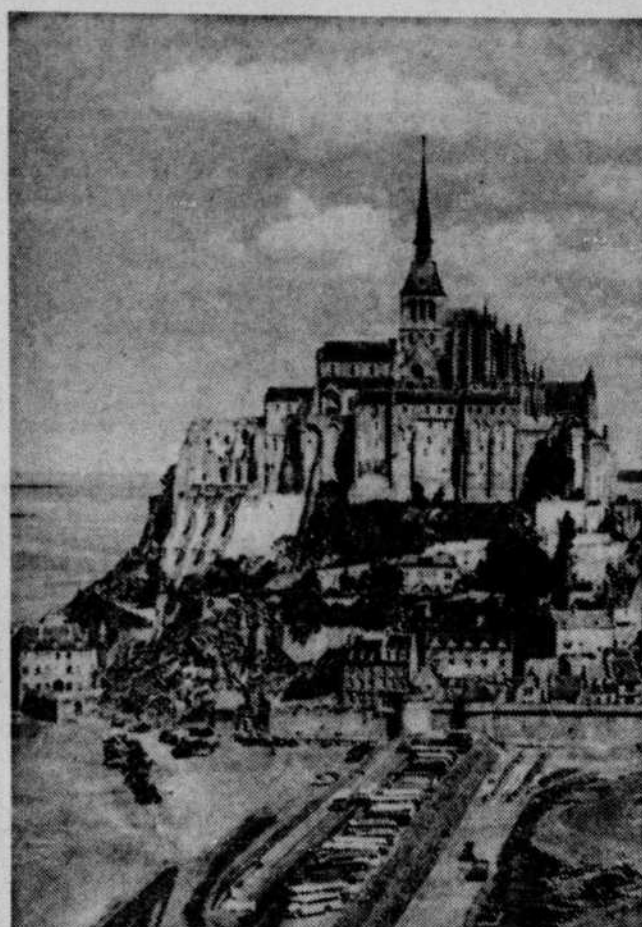
De tous les monuments qui font la fierté de la France, l'abbaye du Mont Saint-Michel est l'un des plus visités, des plus admirés du monde entier. Sanctuaire et forteresse, à la fois, il apparaît dans l'histoire du pays, notamment au cours de la guerre de Cent ans, comme le symbole d'une irréductible fidélité à la patrie française. Il fut aussi, — mais la visite de ses murs vides le laisse ignorer à la foule des touristes, — un foyer de culture et de civilisation, un haut lieu du monachisme bénédictin qui enrichit la France de ses audaces architecturales ainsi que d'un immense labeur littéraire et scientifique dont témoignent ce qui subsiste encore des manuscrits et de la bibliothèque du Mont sauvegardés par Avranches.

Faire prendre conscience aux Français mais, non moins à l'étranger, de ce que fut le

rôle d'une telle abbaye dans l'histoire culturelle, économique, sociale et politique, comme dans l'histoire religieuse de la nation française, tel est le but poursuivi par le Comité national qui, sous le haut patronage du président de la République, le général de Gaulle, et sous le patronage de M. André Malraux, ministre des Affaires culturelles, ainsi que des cardinaux de France et du primat de Normandie, a préparé les célébrations.

Il y mille ans, en effet, dans l'hiver 965-966, que les premiers moines bénédictins venus de Saint-Wandrille et de Jumièges inaugurèrent les travaux et la vie communautaire qui devait faire leur abbaye et de sa basilique, la "Merveille de l'Occident".

Avec les concours de multiples bonnes volontés, comme des spécialistes les plus qualifiés, le comité national a préparé avec minutie l'année du millénaire, qui a débuté le 10 septembre 1965, pour s'achever le 16 octobre 1966.



Les escales d'Ulysse

Les buffets gastronomiques

Les buffets de gare, en France, sont souvent d'excellents restaurants qui valent la visite. On connaît des touristes qui, bien que voyageant en voiture, n'hésitent pas, dans les villes qu'ils connaissent peu, à manger dans ces buffets.

Quelques-uns ont du reste des chefs de grande réputation. Les prix qui se pratiquent dans ce genre d'établissements sont généralement très étudiés.

Des agents de voyages américains

ont visité le Québec
Un groupe de trente agents de voyage canadiens et américains se sont réunis à Montréal en septembre pour entreprendre un voyage d'une semaine organisé par Air Canada et destiné à leur mieux faire connaître le Québec et la région d'Ottawa.

Les agents ont ainsi pu apprécier les diverses facettes touristiques des deux régions et les recommander en connaissance de cause à leurs clients.

Un représentant d'Air Canada a "pilote" les agents, venus de New York, Chicago, Cleveland, Seattle, Tampa, Miami, Windsor, Vancouver, Winnipeg, Calgary, Edmonton et Victoria.



Le voyage en avion commence à terre avec le service courtois et averti d'un personnel hautement spécialisé. (Photo Air France)

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue Drummond — Tél.: UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux - MONTREAL

Profitez des facilités les plus avantageuses
d'ACHAT ou LOCATION

RENAULT - SIMCA - CITROEN-FIAT - VOLVO
PEUGEOT - VOLKSWAGEN PANHARD - TAUNUS

Choix dans toutes les marques européennes

Kilométrage illimité — Assurance et permis internationaux
Livraison dans toute l'Europe. Garantie de rachat en dollars

Partez à la conquête de tous les coins de
L'EUROPE... EN AUTOMOBILE!

Passez les fêtes au MEXIQUE

Quel de plus merveilleux que de passer deux semaines dans ce pays au climat idéal, à la civilisation bi-millénaire, et au modernisme de demain? Pays de contrastes et de couleur; visitez Mexico, Querétaro, San Miguel, Allende, Morelia, Taxco, Guadalajara, Patzcuaro, Ixtapan, San Jose Purua et, enfin, Acapulco et ses plages ensoleillées.

DEPARTS: 23 et 24 décembre
RETOUR: 9 janvier, 1966

Tous frais principaux compris \$590. Can.
Production Voyages Bel-Air Inc.
- Voyages Hone

Pour renseignements
VOYAGES HONE
1460, avenue Union, Montréal 2 — 845-8221

Credico
VOUS INVITE
EN GUADELOUPE
Venez entendre
GILLES VIGNEAULT
les 9-11-13-15 janvier
en Guadeloupe
Vous assisterez aux
4 Grands Galas
qu'il donnera pour
vous dans les 2 plus
beaux hôtels de
l'île de la Guadeloupe:
la Capavelle et
Port-Royal, et
vous passerez d'extraordinaires
vacances sur les plus belles plages
du monde, dans un festival de joie
et de chansons.
départ au choix: les 6 ou 8 janvier
rebut au choix: les 16 ou 17 janvier
réalisation: Agence de voyages
TOURISCO INC.
50 place Cremazie, suite 18, Montréal 10, tél. 384-0340
en collaboration avec
CRÉDICO
inscription à Québec:
VOYAGES CLAUDE MICHEL
100 rue d'Youville, tél. 529-8981
à Chicoutimi: 400 est rue Racine, tél. 543-0844

Voyager par Cunard, c'est doubler son plaisir!



VOICI LA SAISON ÉCONOMIQUE
pour aller de Montréal et Québec
en **Europe**

Economie sur les prix ALLER-RETOUR
Economie sur les prix d'EXCURSION
(30 jours en Europe)

Economie sur les prix de groupe

CARINTHIA
CARMANIA
FRANCONIA

Vous avez le choix entre six ports:

SOUTHAMPTON, LE HAVRE, ROTTERDAM,
GREENOCK, LIVERPOOL, COBH

Voyager c'est passionnant!... Consultez un agent de voyage

Voyagez par **CUNARD**

Siège social: 465, rue Saint-Jean, Montréal; succursale: Hôtel
Reine Elizabeth, 940 ouest, boul. Dorchester, Montréal, tél. 849-5851

LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE DU
CANADA FRANÇAIS
VOYAGES
TRAVELAIDE
VOYAGES DE NOCES
SERVICE GRATUIT
9 A.M. à 9 P.M.
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2

LE PASSEPORT PARFAIT
POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
B. A. Turcotte,
Président,
J. Desmarais,
Sec.-Gén.
UN. 1-7272

LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE
DU CANADA FRANÇAIS
VACANCES
VOYAGES DE NOCES
SERVICE GRATUIT
9 A.M. à 9 P.M.

VOYAGES

LTÉE

TRAVELAIDE

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2

LE PASSEPORT PARFAIT POUR
LE PLAISIR DE VOYAGER

B. A. TURCOTTE, PRÉSIDENT
JULES DESMARIS, SEC.-GEN.

UN. 1-7272

GRISEZ-VOUS DE SOLEIL
sous les plus beaux
cieux du monde

C'est en pensant à vous, qui prendrez vos
vacances cet hiver... à votre bien-être, à votre
détente que nous avons organisé ces tours.
Quelle que soit votre destination,
demandez le magnifique catalogue
"Vacances AIR FRANCE HIVER 1965-1966"
à AIR FRANCE, téléphone 861-9001
ou à votre agent de voyage
qui est très au courant de notre programme.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

deux semaines, à partir de	
ANTILLES Guadeloupe, Martinique — Barbade — Trinidad — Tobago	\$ 402.00
MEXIQUE Fureur de vivre et farniente	\$ 435.50
SKI-ALPIN Neige, joie, air pur	\$ 499.00
BALÉARES Lumières légères sur des champs d'amandiers	\$ 501.00
SICILE Île de soleil aux cités légendaires	\$ 612.00
MAROC-TUNISIE Pays des mirages et des miracles	\$ 705.00
GRÈCE Berceau de notre civilisation	\$ 760.00
ÉGYPTE 60 siècles d'histoire et d'Art	\$ 874.00
SUR LES ROUTES DE L'ISLAM Deserts, civilisations disparues	\$1,096.00
TAHITI Le bonheur dans l'immensité bleue du Pacifique	\$1,265.50
(tout compris: jet Air France et frais de séjour)	



SANS TAMBOUR NI TROMPETTE

Par Roger Labonté

La Ligue nationale de hockey connaît aujourd'hui son début de saison le plus tardif, alors que les Red Wings de Détroit, qui ont remporté le championnat de la saison régulière, l'an dernier, seront les visiteurs au Forum. Pendant ce temps à Toronto, les Black Hawks de Chicago disputent la victoire aux Leafs.

L'an dernier, la saison avait été officiellement lancée le 12 octobre et, les éliminatoires s'étaient terminées le premier mai. Les dirigeants du hockey majeur ont préféré cette année retarder l'ouverture des hostilités afin d'éviter d'entrer en conflit avec la série mondiale de baseball.

Tous les clubs du circuit Campbell seront à l'œuvre, au cours du week-end. Le moment nous paraît peu propice aux prédictions, à ce stade-ci de la saison, mais néanmoins, la tradition étant établie, allons-y de quelques commentaires.

Selon nous, le classement final au terme du calendrier régulier des joutes devrait être le suivant :

- Canadien de Montréal
- Black Hawks de Chicago
- Red Wings de Détroit
- Maple Leafs de Toronto
- Bruins de Boston
- Rangers de New York

Nous avons placé le Canadien au premier rang, parce qu'il constitue à nos yeux l'équipe qui n'offre aucune interrogation à aucune position. En scrutant l'alignement de toutes les autres formations du circuit, on découvre quelques failles dans les différentes combinaisons des Leafs, des Hawks, des Red Wings, pour ne parler que des équipes capables d'offrir les réparties les plus dangereuses contre le Tricolore. Quant aux Rangers et aux Bruins, ce sont des équipes améliorées mais l'efficacité de celles-ci ne rejoint en aucune façon l'excellence générale des autres formations.

On devrait néanmoins, cette année, assister à la lutte la plus serrée jamais encore présentée dans le circuit Campbell, et à des échanges rapides dès le début de la saison. Les joueurs de la Ligue nationale semblent avoir terminé leur conditionnement physique plus tôt qu'à l'accoutumée ; peut-être est-ce là une heureuse conséquence au fait que quelques équipes aient changé leurs méthodes d'entraînement.

Ce fut particulièrement le cas chez les Canadiens, et les résultats n'ont pas été lents à se faire sentir. Il nous fut donné de constater que la majorité des joueurs de l'équipe sont débordants de vitalité, et le rapide coup de patin qu'ils déploient en font des compétiteurs qui ne risquent pas de manquer de souffle dans la première partie du calendrier des joutes. Le rideau se lève donc sur une nouvelle saison qui débute dans les meilleures conditions, et qui nous promet du jeu toujours plus spectaculaire et intéressant.

CE SOIR

Adrien Mir portera les couleurs Murdock

Le marché des chevaux de courses est excellent à Montréal, dit-on, et les amateurs de courses ont eu l'occasion de le constater récemment, à l'occasion du dernier encaissement organisé à Blue Bonnets. Le trotteur de 4 ans Adrien Mir, des frères Miron, est passé à Paul Murdock, de Chicoutimi, pour la somme de \$18,500. C'est un bon achat si l'on considère comme vrai le dicton voulant qu'un cheval vaut ce qu'il a gagné en courses au cours de la dernière saison. Or, avec un palmarès de 9-1-4 en 17 courses, Adrien Mir avait gagné \$18,545 en courses en 1965.

Un rejeton de Galaphe, Adrien Mir est ainsi passé à l'écurie de l'entraîneur Claude St-Jacques et il prendra part à sa première course, sous les couleurs de son nouveau propriétaire, ce soir, dans la course principale, au Parc Richelieu. Il s'agit d'un trot pour chevaux préférés, et l'enjeu est de \$3,000.

Dans cette épreuve, Adrien Mir sera piloté par Yvan Gache et il formera une inscription double avec son compagnon d'écurie Van's First. Ce dernier, qui devrait reprendre prochainement son aplomb, sera guidé par Claude St-Jacques. Le handicapeur Bill Slack a accordé une cote matinale de 3-1 à cette double inscription.

Les autres partants, dont les chances ne sont pas à minimiser, sont Ava Song, qui sera piloté ce soir par Claude Pelletier, étant donné que le pilote et entraîneur habituel Rogatien Savignac est sous le coup d'une suspension de 60 jours; Lucknow's Prince qui pour la troisième fois sera conduit par Jean Jodoin depuis qu'il a quitté l'écurie de Marc Gingras; Paris Demon, à Duncan MacTavish, un trotteur qui a tout près de \$10,000 en gains cette année; Queen's Impel, l'un des négligés, et Curly Lambert qui a gagné en 2:04.4 à son dernier départ.

Demain après-midi, c'est Mr. Champ B., de l'écurie de Gilles Lachance qui jouera le rôle de favori dans l'Amble de \$2,000. Le handicapeur Bill Slack a octroyé une cote de 2-1 à Mr. Champ B., avantage de la première position au départ. Well Away et Uncle Duck seront les deux principaux adversaires de Mr. Champ B. Perfect Wave, Le Montreuil, Ideal Direct, F.W. Adios et Avon Darky seront les autres concurrents. Slack a favorisé deux autres chevaux à 2-1, dimanche, ce qui équivaut dans l'esprit du handicapeur à dire que le cheval est nettement supérieur. Les deux autres sont Invoke, le "2" dans la 5e course, et Gay Parader, le "3" dans la 8e. Invoke sera piloté par Claude St-Jacques et Gay Parader par Philippe Dussault.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

AVOCAT

JEAN-PAUL PARENT

avocat

4 est, rue Notre-Dame

Chambre 605

Tél.: 878-9494

Rés.: 274-1359

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE

MARION, ROBIC & ROBIC

ci-devant

Marion & Marion

2100, rue DRUMMOND

MONTREAL, 25 - 288-2152

DACTYLOGRAPHES

ATTENTION

Nos bureaux, magasins, ateliers et salles de montage sont déménagés à 714, rue Saint-Alexandre.

Vous y trouverez dactylographes, machines à calculer, à photocopier, à dactylographier, à dicter, duplicateurs, horloges de temps, salles de montage, appareils de mesure de bureau, etc., etc., etc.

TOUT POUR LE BUREAU

CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.

STATIONNEMENT

Nous avons notre nouveau téléphone

861-5771

Encouragez

nos

annonceurs

Dans le circuit Campbell

Ouverture simultanée de la nouvelle saison à Montréal et Toronto, ce soir

La saison 1965-66 de la Ligue Nationale de Hockey s'ouvre ce soir simultanément à Montréal et Toronto, alors que les visiteurs seront les Red Wings de Détroit, au Forum, et les Black Hawks de Chicago, au Maple Leaf Garden.

Les six équipes du circuit Campbell seront à l'œuvre demain, les Canadiens jouant à New York, Chicago à Boston et les Leafs à Detroit. Les Canadiens, champions d'été, sont de la Coupe Stanley, édition de la Coupe Stanley, sont les favoris pour terminer cette nouvelle saison au premier rang du classement pour deux raisons majeures: 1 — leur rapidité, 2 — l'absence de blessure dans leurs rangs.

Les trois autres positions au terme du calendrier devraient engendrer une lutte de tous les instants entre les Red Wings de Détroit, les Maple Leafs de Toronto et les Black Hawks de Chicago, trois équipes qui ont d'égales chances de s'assurer ces échelons du classement final.

Les Rangers de New York, une formation au sein de laquelle prime la jeunesse, devraient réserver des surprises aux amateurs de hockey et possiblement s'assurer une place dans la première division.

Cette saison est la vingtième pour deux vétérans, Gordie Howe et Bill Gadsby qui tentent tous deux d'égaliser un record de longévité inscrits aux li-

gères des records de la Ligue Nationale par Dit Clapper qui évoluait pour les Bruins de Boston.

Le fait que l'instructeur Toe Blake soit demeuré encore cette saison avec les Canadiens est un facteur suffisant pour fournir à ces derniers l'inspiration nécessaire qui pourrait les conduire au championnat de la ligue.

Les Canadiens ont remporté la Coupe Stanley en finale, bien qu'ils manquaient alors les services de deux de leurs meilleurs joueurs, Gilles Tremblay et Jacques Laperrière. La perrière et Tremblay étaient fracturés une jambe. Au camp d'entraînement, tous deux ont fait excellente figure et ils

semblent mieux disposés que jamais pour entreprendre cette nouvelle saison.

La seule faiblesse des Montréalais semble résider dans le fait que leurs joueurs à la ligne bleue ne pratiquent pas comme il se doit le jeu défensif-arrière. Ce sont Jean-Guy Talbot, Jean-Claude Tremblay, Terry Harper, Laperrière et Ted Harris.

Néanmoins, les Canadiens jouissent d'une formation de puissance redoutable construite autour de Jean Béliveau et Henri Richard, et les Talbot et Roberts excellent à tuer les punitions.

Dans les filets, le Tricolore n'a aucun problème, et les vétérans Lorne Worsley et Charlie Hodge sont on ne peut plus à la hauteur de la situation.

Dans le camp des Red Wings, Gordie Howe demeure l'attraction principale. Le fait qu'il ait manqué deux buts et participe à deux autres lors

de la partie d'étoiles indique bien qu'il a l'intention de faire de sa 20e saison dans la Ligue Nationale, l'une de ses plus fructueuses. En outre, les Red Wings auront l'occasion de déployer une formation de puissance qui pourrait peut-être devenir la plus impressionnante de toutes les équipes du circuit Campbell. Elle sera formée de Gordie Howe, Norm Ullman, Andy Bathgate, Alex Delvecchio et Doug Barkley.

La seule faiblesse des Montréalais semble résider dans le fait que leurs joueurs à la ligne bleue ne pratiquent pas comme il se doit le jeu défensif-arrière. Ce sont Jean-Guy Talbot, Jean-Claude Tremblay, Terry Harper, Laperrière et Ted Harris.

Néanmoins, les Canadiens jouissent d'une formation de puissance redoutable construite autour de Jean Béliveau et Henri Richard, et les Talbot et Roberts excellent à tuer les punitions.

Dans les filets, le Tricolore n'a aucun problème, et les vétérans Lorne Worsley et Charlie Hodge sont on ne peut plus à la hauteur de la situation.

Dans le camp des Red Wings, Gordie Howe demeure l'attraction principale. Le fait qu'il ait manqué deux buts et participe à deux autres lors

de la partie d'étoiles indique bien qu'il a l'intention de faire de sa 20e saison dans la Ligue Nationale, l'une de ses plus fructueuses. En outre, les Red Wings auront l'occasion de déployer une formation de puissance qui pourrait peut-être devenir la plus impressionnante de toutes les équipes du circuit Campbell. Elle sera formée de Gordie Howe, Norm Ullman, Andy Bathgate, Alex Delvecchio et Doug Barkley.

La seule faiblesse des Montréalais semble résider dans le fait que leurs joueurs à la ligne bleue ne pratiquent pas comme il se doit le jeu défensif-arrière. Ce sont Jean-Guy Talbot, Jean-Claude Tremblay, Terry Harper, Laperrière et Ted Harris.

Néanmoins, les Canadiens jouissent d'une formation de puissance redoutable construite autour de Jean Béliveau et Henri Richard, et les Talbot et Roberts excellent à tuer les punitions.

Dans les filets, le Tricolore n'a aucun problème, et les vétérans Lorne Worsley et Charlie Hodge sont on ne peut plus à la hauteur de la situation.

Dans le camp des Red Wings, Gordie Howe demeure l'attraction principale. Le fait qu'il ait manqué deux buts et participe à deux autres lors

HOCKEY

H.I.E.R.

LIGUE AMERICAINE

Los Angeles à Baltimore

LIGUE JUNIOR ONTARIO

St. Catharines à Niagara Falls

Toronto à Kitchener

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

Détroit à Montréal

Chicago à Toronto

LIGUE AMERICAINE

Los Angeles à Cleveland

Providence à Hershey

Buffalo à Pittsburgh

Quincy à Rochester

Baltimore à Springfield

LIGUE JUNIOR ONTARIO

Peterborough à Montréal

Niagara Falls à St. Catharines

Hamilton à Kitchener

OSHAWA à TORONTO

LIGUE METROPOLITAINE JR

Laval à Lachine

St-Nord à West Island

Verdun à National

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

(DIVISION EST)

Quincy 2 0 1 15 7 3

Providence 2 0 0 6 4 4

Hershey 1 2 1 12 14 2

Baltimore 1 1 0 7 5 2

Springfield 0 2 0 6 12 0

(DIVISION OUEST)

Rochester 3 1 1 15 7 3

Pittsburgh 1 1 0 5 4 2

Cleveland 0 0 0 0 0 0

Buffalo 0 0 0 0 0 0

LIGUE JUNIOR "A"

Oshawa 3 1 1 15 7 3

Kitchener 2 0 1 10 11 5

Peterborough 2 1 1 10 11 5

Niagara Falls 3 0 0 10 5 4

Hamilton 3 0 0 10 5 4

St. Catharines 1 2 1 14 20 9

Toronto 2 0 1 12 10 1

Montréal 0 0 0 0 0 0

London 0 0 0 0 0 0

Aujourd'hui, contre Hamilton

Elsby et Minihane absents, les Als ont recours à Ray Baillie

Les Alouettes de Montréal vont clôturer cet après-midi au stade Molson leur saison locale de football en recevant les Tiger-Cats de Hamilton en dépit d'un trou béant dans leur alignement causé par le retrait du jeu de Bob Minihane, blessé.

Déjà handicapé par le retrait pour blessure du vétéran

Ted Elsby, les Alouettes ont reçu un autre dur coup lorsqu'il leur fut appris hier que Minihane ne pourrait revenir au jeu cette saison, laissant une défensive dont l'efficacité sera passablement diminuée.

Jim Trimble a déclaré que remplacer Minihane à ce stade-ci de la saison est chose impossible. Pour tenter de combler le vide, il a appelé de la retraite Ray Baillie, frère de

Charles qui évolue déjà au centre de la ligne offensive pour les Alouettes. Ray Baillie s'est retiré il y a plus d'un an après avoir évolué pour les Alouettes, les Tiger-Cats de Hamilton, les Stampede de Calgary et les Eskimos d'Edmonton.

Dans une autre partie à l'afiche, aujourd'hui, dans la Ligue Canadienne de football, les Eskimos d'Edmonton rencontrent les Blue Bombers de Winnipeg. Demain, les Roughriders de Regina seront à Vancouver pour tenter de triom-

pher des Lions pour la première fois à Vancouver en quatre ans, tandis que les Argonauts de Toronto seront à Ottawa.

FOOTBALL

SAMEDI :

Hamilton à Montréal

Edmonton à Winnipeg

DIMANCHE :

Toronto à Ottawa

Regina à Vancouver

CLASSEMENT

CONFERENCE DE L'EST

Hamilton G P N Pp Pp Pts

Ottawa 8 4 0 240 130 16

Ottawa 7 3 0 277 201 14

Montréal 2 10 0 155 210 4

CONFERENCE DE L'OUEST

Calgary G P N Pp Pp Pts

Winnipeg 11 3 0 219 210 22

Vancouver 9 3 0 239 238 18

Edmonton 7 7 1 231 251 13

Edmonton 6 9 0 221 343 10

La ligue Olympique

Jacques Plante présidera dimanche à l'ouverture de la saison de la Ligue Olympique de Montréal, à l'arena Maurice Richard. La première partie débutera à 2 hres p.m., et mettra aux prises le R. A. Foley et les Cardinals. Entre les deux rencontres, il y aura divertissement. Dans la deuxième joute au programme double, les Policiers de Montréal seront opposés au Normand Texaco.

CET HIVER,

enfuyez-vous vers le pays du Calypso

— plus près que jamais par les "jets" d'Air Canada

Le matin, l'après-midi, le soir, plus souvent que jamais, les "jets" d'Air Canada s'envolent vers le sud et le pays du Calypso! C'est là que les gens dans le vent fuient l'hiver, là qu'ils ont rendez-vous avec le soleil. Cette année, soyez du nombre: le plaisir et le repos sont à votre portée! Et pour être bien sûr de ne pas manquer votre rendez-vous avec le soleil, réservez d'avance votre place sur un "jet" d'AIR CANADA.

LES BAHAMAS: 8 "jets" s'envolent chaque semaine vers Nassau. Le samedi soir, vol sans escale. Autres départs: tous les jours à 7h.45 a.m. Aller-retour: \$164

LA JAMAÏQUE: Six vols de "jets" chaque semaine. Départs tous les jours (sauf le mercredi), à 8h.55 a.m. Aller-retour: \$217

ANTIGUA: Jusqu'à six vols de "jets" par semaine. Aller-retour: \$219

LA BARBADE: Jusqu'à six vols de "jets" par semaine. Aller-retour: \$256

TRINITE et TOBAGO: Jusqu'à quatre vols de "jets" par semaine. Aller-retour: \$278

FLORIDE: Jusqu'à quatre vols sans escale vers Tampa, chaque semaine. Aller-retour: \$152

Dans tous ces cas (sauf vers Tampa), le tarif indiqué est le tarif "Excursion 21 jours", classe économique, en vigueur du 16 déc. au 14 avril 1966.

Pour vous renseigner sur les voyages "tout compris" vers le soleil, et sur le plan "Voyage maintenant — payez plus tard", voyez votre agent de voyages, ou appelez-nous à 937-5771.



AIR CANADA

Vous trouverez des bureaux de vente de billets d'Air Canada à la Place Ville-Marie et au 7116 de la rue St-Hubert.

LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE

DU CANADA FRANÇAIS

VACANCES

VOYAGES DE NOCES

SERVICE GRATUIT

9 A.M. À 9 P.M.

VOYAGES

TRAVELAIDE

LTEE

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL 2

UN. 74722

LE PASSEPORT PARFAIT POUR

LE PLAISIR DE VOYAGER

B. A. TURCOTTE, PRESIDENT

JULES DESMARAIS, SEC.-GEN.

UN. 74722

Le concile condamne l'usage, non la possession des armes atomiques

CITE DU VATICAN — "L'usage des armes atomiques est qualifié dans le schéma XIII de crime contre Dieu et contre les hommes" a déclaré au cours d'une conférence de presse le cardinal Bernard Alfrink, archevêque d'Utrecht, Pays-Bas et président international de "Pax Christi".

Quel que soit le droit de tout homme et de tout peuple de se défendre contre une agression injuste, il n'en demeure pas moins, a fait valoir ensuite en substance le cardinal, que le recours aux armes atomiques devient illicite en raison des destructions qu'elles entraînent.

La distinction a été faite dans le schéma entre l'emploi et la possession des armes atomiques. Aussi longtemps que les institutions internationales ne peuvent suffisamment garantir la paix, dit le texte conciliaire, la possession de ces armes, dans le but exclusif de détourner un adversaire doté des mêmes moyens, ne peut être déclarée illicite en soi.

Le cardinal a dit à ce sujet qu'il regretterait l'inclusion d'une telle distinction dans le schéma, mais, répondant à une question, il a précisé qu'il n'était pas opposé à la distinction elle-même. Pour mettre fin définitivement au recours à la force, le cardinal a estimé qu'il fallait convaincre les hommes de l'inutilité de la guerre en raison du pouvoir de destruction des armes modernes. Il faut transformer la mentalité des individus. Dans ce domaine, un devoir impérieux incombe aux catholiques qui, aussi bien dans les rapports individuels que dans les rapports entre les communautés, doivent se faire des artisans de la paix. A cet égard, le cardinal a adressé un vibrant appel à la presse dont le rôle peut être déterminant.

"La presse qui répand un esprit de paix, a-t-il déclaré, ne diminue pas la valeur d'un peuple, mais pousse les peuples et les gouvernements à chercher de nouvelles voies, de nouvelles structures pour que l'invocation pressante de Paul VI à l'ONU devienne une réalité: 'Jamais plus, jamais plus la guerre'".

Répondant à une série de questions, le cardinal a déclaré notamment, au sujet de l'initiative prise par 400 évêques de demander au concile de se prononcer nettement sur l'athéisme et le communisme: "Ce qu'il y avait à condamner dans le communisme, a déjà été condamné par l'Eglise. L'estime que point n'est besoin de formuler d'autres condamnations".

Le cardinal a estimé qu'il fallait convaincre les hommes de l'inutilité de la guerre en raison du pouvoir de destruction des armes modernes. Il faut transformer la mentalité des individus. Dans ce domaine, un devoir impérieux incombe aux catholiques qui, aussi bien dans les rapports individuels que dans les rapports entre les communautés, doivent se faire des artisans de la paix. A cet égard, le cardinal a adressé un vibrant appel à la presse dont le rôle peut être déterminant.

"La presse qui répand un esprit de paix, a-t-il déclaré, ne diminue pas la valeur d'un peuple, mais pousse les peuples et les gouvernements à chercher de nouvelles voies, de nouvelles structures pour que l'invocation pressante de Paul VI à l'ONU devienne une réalité: 'Jamais plus, jamais plus la guerre'".

Répondant à une série de questions, le cardinal a déclaré notamment, au sujet de l'initiative prise par 400 évêques de demander au concile de se prononcer nettement sur l'athéisme et le communisme: "Ce qu'il y avait à condamner dans le communisme, a déjà été condamné par l'Eglise. L'estime que point n'est besoin de formuler d'autres condamnations".

TAIZÉ, monastère "provisoire", vit dans l'attente de l'unité chrétienne

par Jean FRANCOEUR

"Vous savez, il y a (il cherche le mot qui soit grave mais fasse en même temps sourire) je dirais un jeu de 'vois ecclésiastiques' qui doit prendre fin aujourd'hui. Les Eglises ne doivent plus essayer de s'attrapper des membres les uns des autres."

Le frère Gérard, de la communauté protestante des moines de Taizé, répondait ainsi à une question de l'assistance. On lui avait demandé:

— Est-il arrivé depuis la fondation de votre communauté qu'un de vos membres soit passé au catholicisme?

La question était presque déplacée. Le conférencier y répondit pourtant avec ce même parti pris d'unir plutôt que d'opposer, de chercher en tout des raisons d'espérer plutôt que de s'affliger, qui caractérise les disciples de Roger Schutz.

Notre vocation à l'unité chrétienne, a-t-il dit, nous a rendus de plus en plus conscients de la nécessité de demeurer solidaires avec nos frères protestants.

"Certains d'entre eux, devait-il ajouter, pensent que nous allons tout droit vers Rome. Nous irons peut-être, mais nous n'irons pas seuls, et surtout nous ne savons ni quand, ni comment cela se produira."

Il rappelle ici une prière de l'abbé Couturier, fondateur de l'œcuménisme spirituel, dont l'influence a été profonde sur les frères de Taizé: "Seigneur, quand vous voudrez..."

Il dit encore: "Je crois que cette exigence de solidarité doit amener tout chrétien à ne pas chercher d'abord son bien personnel, ou son confort, mais à travailler de l'intérieur à renouveler l'institution à laquelle il appartient."

Grand, d'allure sportive, cheveux en brosse, et pourtant timide, pas orateur pour deux sous, s'excusant presque d'être là et priant ses auditeurs de ne pas s'illusionner sur l'envergure de sa pensée, de lui pardonner ses anglicismes, tel est apparu le frère Gérard.

Tel est bien aussi le rayonnement de ce petit village de Bourgogne, pour que des centaines de personnes se soient pressées, jeudi soir à l'université de Montréal, pour entendre parler de ce "monastère protestant à la recherche de l'unité chrétienne".

PAS DE PROSELYTISME A TAIZÉ

Même si le monastère s'est installé en pleine terre catholique, il n'y a pas de prosélytisme à Taizé; on n'y cherche pas à amener ses voisins à changer d'institution ecclésiastique. "Nous en faisons une question de loyauté", dit le frère Gérard.

D'autre part les moines multiplient les gestes de solidarité, notamment en apportant leur contribution à des efforts de pastorale d'ensemble. C'est ainsi que des frères sont allés dans les campagnes avoisinantes enseigner le catéchisme (catholique) aux enfants. D'autres sont allés dans les paroisses aider à la mise en place des réformes liturgiques adoptées par le concile.

Il y a bien eu certaines réticences. Tout n'a pas toujours été facile et rose. Lorsque les paysans ont vu arriver les moines, il y a une quinzaine d'années, ils ont murmuré: "Cela nous a pris 500 ans pour nous arracher à la domination de Cluny, allons-nous devoir tout recommencer à nouveau?"

"Nous avons dû les convaincre que notre intention n'était pas de refaire l'expérience, que nous n'étions en aucune manière à la recherche de pouvoir ou de richesses."

"Nous avons mis sur pied une ferme coopérative où bétail et instruments aratoires étaient possédés en commun avec des fermiers des environs. Mais cela nous a valu des critiques, des méfiances. Nous avons cédé notre part. Aujourd'hui seul un frère travaille à la ferme, et à salaire."

Le frère Gérard insiste sur la nécessité d'accepter le dialogue avec ceux de l'extérieur, d'accueillir leurs critiques, d'en user pour revoir ses propres positions. Nous ne devons plus demeurer indifférents à la contradiction apparente qui existe souvent entre l'Evangile et la situation des chrétiens dans le monde. Il importe de garder un style de vie simple, de ne susciter aucune réaction qui éloigne de Dieu.

Les frères de Taizé, pour leur part, vivent de leur travail. Ils n'acceptent aucun don et refusent de capitaliser d'aucune

manière: "Nous dépensons pour nos besoins et ceux des autres tout l'argent que nous gagnons", a dit le conférencier.

Il a d'abord raconté les origines du monastère, depuis la vocation de Roger Schutz, son arrivée à Taizé en 1940, le premier noyau de la communauté à Genève, l'installation définitive en France et le prononcé des premiers vœux: célibat, communauté de biens et acceptation de l'autorité.

De la règle de Taizé, du mode de vie de ses moines, il a dit: "Tout cela ne sont que des éléments provisoires; nous vivons dans l'attente de l'unité chrétienne, et sommes prêts à renoncer à nos particularismes dès qu'il le faudra."

L'OBSTACLE EST VENU APRES LA DIVISION

Il y a danger en effet, croit-on à Taizé, que certaines institutions, créées pour répondre à un besoin précis, finissent par se perpétuer par elles-mêmes, en oubliant leur caractère essen-

La "dynamique du provisoire"...

Tout cela, règle, liturgie, est vécu dans ce que le prieur de Taizé, le frère Roger Schutz, appelle une "dynamique du provisoire":

"A Taizé, nous avons la conviction que ce qui constitue l'esprit de famille, ce qui nous particularise... tout cela devra disparaître un jour."

"Au jour de l'unité visible, il faudra bien alors mourir à soi-même, et parfois mourir à ce qui a le plus caractérisé la famille où l'on vivait pour un temps, dans un lieu. Ce qui devrait alors disparaître, ce sont les particularismes de la famille et non les données qui sont communes à tous."

tiellement provisoire. Ce peut être vrai de certaines institutions œcuméniques de communautés religieuses et même d'une confession chrétienne.

"Ce n'était pas la pensée des réformateurs du 16^e siècle, de Luther ou de Calvin, que les groupes qui se formaient autour d'eux, fussent appelés à demeurer de façon permanente hors de la communion des chrétiens. De même John Wesley, en fondant les Méthodistes, n'avait pas l'intention de se séparer de l'Eglise anglicane," a dit le frère Gérard.

Mais il est arrivé, après une ou deux générations, qu'on a durci ses positions, qu'on s'est efforcé de justifier son originalité.

C'est ce mouvement de propre justification qui nous a éloignés les uns des autres. Il nous arrive de découvrir aujourd'hui que certains obstacles qui nous séparent ne sont venus qu'après la division, qu'ils n'ont donc pas été la cause. De même il nous est arrivé d'entretenir de faux problèmes; sur le plan théorique, des difficultés, à première vue insurmontables, ne résistent pas à l'examen.

Le conférencier cite ici le cas du schéma conciliaire sur la Révélation. Les catholiques, au lieu de distinguer aussi catégoriquement que par le passé ce qu'on appelait les "deux sources" de cette révélation, tendent aujourd'hui à retrouver l'unité de la Parole de Dieu. D'autre part il n'y a presque plus de théologiens protestants à soutenir honnêtement que toute religion est basée sur la seule Ecriture. Il y a là un rapprochement doctrinal extrêmement prometteur.

Les chrétiens se sont appauvris dans le passé en majorant certains points de doctrine, au détriment de certains autres. Il importe aujourd'hui de retrouver la pleine richesse du catholicisme, de la vie en Christ.

A vous, lui a-t-on demandé également, l'Eglise catholique apparaît-elle comme un obstacle à l'unité des chrétiens? Le frère Gérard répond que l'obstacle à l'unité ce sont les chrétiens eux-mêmes, et non les institutions. "Dire que l'Eglise catholique soit un obstacle à l'unité, m'apparaît presque blasphématoire", a-t-il ajouté.

Les institutions chrétiennes ne pourront s'unir que si elles se renouvellent. Or espérer qu'elles se renouvellent, cela fait aussi partie de "la folie de la Croix". Il ne faut rien détruire de ce qui existe, mais tout renouveler de l'intérieur. D'ailleurs Vatican II n'est-il pas là, comme un signe d'espérance.

DONNER AU MONDE DE NOUVELLES RAISONS D'ESPERER

Evouant le projet de réunion des deux Eglises, anglicane et unie, du Canada, le conférencier déclare: "Ce projet peut être quelque chose d'extraordinaire pour les chrétiens du monde entier. Il ne constitue qu'un premier pas. Le projet pourra s'élargir et servir même de base à un dialogue fructueux avec l'Eglise catholique."

Tous ces signes doivent nous convaincre de la nécessité de donner au monde de nouvelles raisons d'espérer.

Taizé est aujourd'hui pour les chrétiens du monde entier un des hauts lieux de l'unité. Des milliers de pèlerins y passent chaque année. Les moines les accueillent dans leurs maisons.

On y reçoit beaucoup de couples, maris et femmes. Une attention spéciale est accordée aux couples issus de mariages mixtes.

"Ces derniers, a dit le frère Gérard, ont souvent l'impression d'avoir été rejetés des deux côtés. Ils vivent dans leur chair le drame de la division des chrétiens. Il faut mettre à l'oeuvre cette souffrance, ne pas la laisser se perdre."

C'est sœur Jacqueline qui l'a remercié. Elle portait les vêtements laics qu'elle revêt pour accomplir ses tâches quotidiennes. Elle a dit:

"La charité nous gardera unis aux frères de Taizé pour remercier le Seigneur de tout ce qu'il a accompli pour son Eglise, et cela comprend votre passage à Montréal."

Le rôle des étudiants-séminaristes dans la nouvelle société québécoise

Quelque 600 étudiants inscrits aux facultés canoniques de philosophie et de théologie de l'archidiocèse de Montréal, et se destinant au clergé séculier et régulier, participeront dimanche à un symposium sur le thème: le rôle des étudiants-séminaristes dans la nouvelle société québécoise.

Il s'agit d'une initiative étudiante dont la réalisation a été confiée à un comité formé d'un représentant des 17 maisons concernées, sous la co-responsabilité de MM. François Lapierre, étudiant chez les Prêtres des missions étrangères, et François Gilbert, étudiant au grand séminaire de Montréal.

Selon ses organisateurs, la rencontre a pour but de mettre en commun des richesses, inquiétudes et dynamismes éparses; d'éveiller une conscience inter-communautaire; de se mettre au diapason de l'époque, du milieu étudiant en particulier.

Il est également question de jeter les bases d'une éventuelle association qui regrouperait des étudiants.

Le programme de la journée comporte:

— une table ronde sur le thème général de la journée; les participants seront: l'abbé Jacques Grand'Maison, de Saint-Jérôme, le père Régimbal, trinitaire, M. Robert Moore, scolastique et professeur de théologie, et M. Jean-Claude Leclerc, étudiant en droit et militant d'action catholique;

— une conférence du frère Gérard, moine protestant de la communauté de Taizé, en France; il traitera des "relations inter-communautaires";

— une consécration, présidée par Mgr André-M. Cliche, auxiliaire de Montréal, à laquelle ont été invités tous les supérieurs de communautés.

Il y aura également au cours de l'après-midi une conférence (Suite à la page 2)

● Ajustement de chaussures pour cas difficiles

● Bas élastiques

● Service complet de pédicure

● Conseils gratuits d'experts

Attention spéciale aux INSTITUTIONS RELIGIEUSES. Nous avons les soutiens réglementaires pour religieux et religieuses.

Wolfe Street Foot Clinic

Etablie depuis 1941

1410, rue WOLFE

LA. 1-0580

Fermé le SAMEDI durant JUILLET et AOUT

CARRIÈRES et PROFESSIONS

REPRESENTANT

à SHERBROOKE

Nous offrons une carrière dans la distribution des films documentaires à un **DIPLÔME D'UNIVERSITÉ**. Le travail consiste à promouvoir l'utilisation des films et films fixes de l'Office National du Film auprès du grand public ainsi que des associations et organismes spécialisés.

L'échelle de traitement de \$4,860, à \$7,320, et les débouchés nombreux sur des postes supérieurs présentent au candidat entreprenant des perspectives d'avancement rapide. Les avantages sociaux très nombreux incluent les régimes de pension et d'assurance-maladie, 3 semaines de vacances, etc.

Veuillez adresser votre curriculum vitae au:

Service du personnel,
OFFICE NATIONAL DU FILM,
Case postale 6100, Montréal 3.

BIBLIOTHECAIRE

L'OFFICE NATIONAL DU FILM demande une bibliothécaire pour sa bibliothèque de recherches. Traitement: \$5,640 à \$6,480.

Fonctions: La titulaire sera responsable du catalogue de livres et de films, de la compilation de bibliographies et de filmographies, de l'achat de livres et d'autres travaux connexes; à l'occasion, elle effectuera de la recherche.

Qualités requises: Posséder un baccalauréat en bibliéconomie et quelques années d'expérience professionnelle. Avoir de l'entregent et de l'initiative; être bilingue.

S'adresser à: RI. 7-5511, poste 244, pour obtenir un rendez-vous.

ANALYSTE MÉCANOGRAPHE

Un organisme progressif de la région de Québec est présentement à la recherche d'un analyste mécanographe. Ce poste est présentement vacant à cause d'une réorganisation interne.

L'EMPLOI: le travail consistera à diriger un service de mécanographie comptant actuellement un personnel de huit employés.

L'équipement utilisé consiste en une tabulatrice IBM 407 et l'équipement périphérique. Le candidat choisi devra être en mesure de planifier de nouvelles applications.

POSSIBILITE POUR L'AVENIR: Il est possible que le service actuel soit intégré dans un système central de traitement de l'information et le candidat choisi devra être en mesure d'y représenter notre organisme.

LE CANDIDAT: le candidat devra être âgé de 28 à 35 ans. Il doit avoir au moins 4 ans d'expérience en mécanographie et au moins 3 ans dans le domaine de l'assurance générale.

LE SALAIRE: le salaire sera en rapport avec la compétence et les aptitudes du candidat.

Bénéfices sociaux coutumiers
Les candidats intéressés sont priés d'adresser un résumé complet de leurs qualités personnelles et de leur expérience à:

LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE

DES CAISSES POPULAIRES

s/s DIRECTEUR DU PERSONNEL

59, avenue Bégin

LEVIS, Qué.

The Shawinigan Engineering Company Limited demande des ingénieurs, techniciens et dessinateurs

GENIE CIVIL Ingénieurs, au moins cinq ans d'expérience dans les grands travaux de génie civil pour l'industrie lourde.

HYDRAULIQUE Ingénieurs, cinq années d'expérience ou plus en conception hydraulique de projets hydro-électriques et autres.

MECANIQUE Ingénieurs, 5-8 ans d'expérience en systèmes de chauffage, ventilation et climatisation, tuyauterie haute pression et équipement connexes; maintenance des matériaux dans l'industrie lourde.

LIGNES DE TRANSPORT D'ENERGIE Ingénieurs, génie civil ou mécanique, 3-5 ans d'expérience, pour études de lignes de transport à haute tension. Connaissance de l'arpentage et des méthodes de construction très utiles.

PLANNING ET ORDONNANCEMENT Ingénieur, spécialisé dans le planning par la méthode du parcours critique (CPM) et autres méthodes d'ordonnancement de grands travaux. Devrait avoir trois ans et plus d'expérience en travaux de génie mécanique ou électrique, construction ou mise en marche. Une connaissance de l'anglais sera avantageuse.

Techniciens, expérience en travaux de mécanique, électricité, construction, requis à titre d'assistants au groupe de planning et d'ordonnancement. Bonne connaissance du français et de l'anglais essentielle. Participeront à toutes les composantes des méthodes de planning, particulièrement celle du parcours critique.

DESSINATEURS Cinq ans et plus d'expérience — dessin architectural ou dessin de structures béton, charpentes, bâtiments industriels.

Les ingénieurs devront être membres de la Corporation des ingénieurs de Québec (ou éligibles).

Emplois stables, offrant de bonnes possibilités d'avancement. Excellent régime d'assurances collectives et conditions de travail de premier ordre. Les candidatures seront strictement confidentielles. Prière de poser sa candidature par écrit, en donnant l'essentiel de ses qualifications.

Directeur du Personnel,

The Shawinigan Engineering Company Limited

C.P. 3010, Station B

Montréal, P.Q.



DIMANCHE
de la
PROPAGATION
DE LA FOI
24 OCT.

Soutenons l'Oeuvre de la Propagation de la Foi

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

175 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL 18

TÉL. 845-1342

CARRIÈRES et PROFESSIONS

ASSISTANT DIRECTEUR DU PERSONNEL

pour un hôpital de la région de Montréal

Qualités requises: Avoir un B.A., ou l'équivalent. Connaissance minimum de l'anglais.

Posséder un peu d'expérience dans le domaine de l'administration du personnel.

Prière de faire parvenir curriculum vitae et traitement désiré à :

CASE 1419, LE DEVOIR.

ANALYSTE DES DONNÉES — ESSAIS AÉRONAUTIQUES

Traitement jusqu'à \$10,050
OTTAWA, CANADA

L'Etablissement central d'expérimentation et d'essai de l'Aviation royale du Canada a besoin d'un analyste des données d'essais possédant plusieurs années d'expérience relative aux essais d'aéronefs et des systèmes qui y sont rattachés. On encourage les diplômés universitaires qui possèdent, de préférence, une formation postuniversitaire en mathématiques, à présenter leur demande.

Le travail comporte l'analyse mathématique des données d'essais, y compris la programmation des calculatrices numériques, à partir de projets d'essai et de perfectionnement du fonctionnement des aéronefs, de leurs systèmes et de leur équipement, ainsi que la participation directe à la planification des essais.

Pour obtenir tout renseignement supplémentaire et des formulaires de demande, écrivez à la Commission du service civil du Canada, Ottawa 4, Ontario.

Veuillez mentionner le numéro de concours 65-1500-24.

ASSUREURS-VIE

Désirez-vous la STABILITE ainsi que l'OPPORTUNITÉ d'améliorer votre situation actuelle ? Il se peut que nous puissions vous aider. Nous demandons deux GERANTS de District. Votre expérience dans la vente de l'Assurance-vie peut jouer en votre faveur.

(Toute demande est confidentielle)

Case 1413, "Le Devoir," Montréal

SECRÉTAIRE DE COMITÉS

Sténographe bilingue capable de rédiger des procès-verbaux des comités d'une association professionnelle. Doit aussi être apte à traduire l'anglais et le français. Centre de la ville; bon salaire.

ECRIRE A CASE 1422, LE DEVOIR, MONTRÉAL

SECRÉTAIRE

Une association nationale d'hommes d'affaires a besoin d'une secrétaire compétente. Les candidates devront posséder une bonne connaissance du français, de la dactylographie (machine à écrire électrique) et de la sténographie, ainsi qu'une connaissance courante de l'anglais. Semaine de 35 heures, 5 jours. Avantages sociaux courants.

Veuillez faire votre demande par écrit en précisant votre âge, vos antécédents et le salaire désiré à :

CASE 1416, "LE DEVOIR"

COMPTABLE

Une imprimerie progressive à Montréal offre à un comptable compétent l'occasion de devenir son chef-comptable avec rémunération adéquate, selon qualifications et ensuite selon qualité des services rendus.

Une connaissance des procédés du prix de revient serait utile, mais non obligatoire, pour celui qui veut apprendre et progresser.

Veuillez écrire, en mentionnant "curriculum vitae," à nos vérificateurs :

CASE 1421, LE DEVOIR

(Notre personnel est au courant de cette annonce)

UNIVERSITE LAVAL

(Service des Finances)

Recherche

ANALYSTE

SOMMAIRE DE LA FONCTION : Sur directives générales, le candidat participera à la révision des systèmes, procédures et documents comptables afin de déterminer les améliorations possibles surtout en fonction de la programmation prochaine sur tabulatrices électroniques (I.B.M.); soumettra toutes recommandations appropriées et rédigera le manuel de procédures.

QUALIFICATIONS : Formation universitaire en Sciences Commerciales ou l'équivalent; Cinq années d'expérience, dont deux dans des domaines ayant comporté l'organisation et l'élaboration de procédures; Expérience ou connaissance théorique des systèmes mécanographiques; Esprit analytique et méthodique pour soumettre des rapports clairs et précis.

Les candidats intéressés pourront faire parvenir un résumé complet de leurs qualifications et expérience au :

SERVICE DU PERSONNEL

Cité Universitaire
Québec 10

Un INGENIEUR SENIOR et un INGENIEUR INTERMEDIAIRE EN STRUCTURE

sont requis pour position de carrière dans une importante compagnie d'ingénieurs-conseils à Montréal. Les candidats pour ces postes devront avoir un réel intérêt pour toutes les fonctions professionnelles usuelles de la carrière d'ingénieur-conseil, ils devront être préférablement de langue française mais posséder aussi une connaissance suffisante de l'anglais.

L'INGENIEUR DE CALIBRE SENIOR

sera responsable vis-à-vis des ASSOCIES pour l'administration de la section de Projets en Structure qui progresse rapidement et se spécialise dans les entreprises commerciales, industrielles et publiques. En outre, il sera responsable des lancements de projets et du maintien des rapports avec les clients. Les candidats pour cette situation doivent être Membres de la Corporation et avoir environ 10 ans d'expérience connexe.

Traitement : \$10,000. à \$12,000. par année.

L'INGENIEUR DE CATEGORIE INTERMEDIAIRE

devra concevoir des projets avec un minimum d'assistance dans les domaines mentionnés ci-haut, et être disposé à accepter plus de responsabilités dans les 3 années à venir. Les candidats pour cette situation seront de préférence Membres de la Corporation et posséderont de 3 à 5 ans d'expérience dans les projets de béton armé ainsi que ceux de charpente métallique.

Traitement : \$7,000. à \$9,000. par année

Notre personnel concerné est au courant de ces ouvertures. Tout candidat intéressé est invité à nous écrire en toute confiance à :

CASE 1407, LE DEVOIR, MONTRÉAL

AUTOMATEC INC.

RECHERCHE LES SERVICES D'UN

INGÉNIEUR

ou d'un

TECHNICIEN

SPECIALISTE EN PROGRAMMATION PAR LA METHODE "C.P.M." OU "PERT"

(L'expérience en recherches opérationnelles serait un avantage.)

S.V.P. Faire parvenir curriculum vitae ou résumé à :

M. René Dame, Directeur administratif
4200 ouest, boul. Dorchester, Montréal

ELECTROLIER CORPORATION

Le plus progressif manufacturier d'unités d'éclairage du Canada requiert un INGENIEUR BILINGUE ET GRADUE ou équivalent, soit en électricité ou en mécanique pour diriger un groupe s'occupant de travail de production.

L'homme choisi doit avoir l'expérience de la fabrication et de préférence production de produits métalliques. Celui que nous cherchons doit pouvoir bien s'entendre avec les autres et posséder toutes les qualités de chef qui lui aideront à diriger un département avec succès. Il doit posséder l'initiative de prendre ses propres décisions, faire exécuter les tâches promptement de façon soutenue et de lui-même.

Cette position permanente à notre bureau-chef à Ville d'Anjou offre d'excellentes conditions de travail et salaire à l'échelle supérieure.

Se présenter à :

ELECTROLIER CORPORATION

8501 est. rue Jarry
Ville D'Anjou

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE LAVAL

BIBLIOTHECAIRE DEMANDÉ

Salaire: \$5,220, plus (selon les qualifications).

Fonctions: Sous direction générale, être responsable du catalogue sur fiches des films et films fixes de la Cinémathèque.

Qualifications requises: Baccalauréat ès arts. Bachelier en bibliothéconomie. Vaste connaissance dans les domaines de l'art et du film. Intérêt manifeste pour la recherche approfondie. Connaissance de l'anglais nécessaire. Sens de l'organisation et de la méthode. Aptitude à diriger du personnel.

On est prié d'écrire à: Case 1418, Le Devoir

INGÉNIEUR PROFESSIONNEL

La Compagnie DUMEZ CANADA LIMITÉE recherche les services d'un Ingénieur diplômé, bilingue, ayant un minimum de cinq ans d'expérience dans les Travaux publics et le Bâtiment.

Les candidats devront faire parvenir leur curriculum vitae à :

Monsieur Maurice ROBY,

DUMEZ CANADA LIMITÉE,
3600, avenue Barclay — suite 405,
Montréal 26, P.Q.

CARRIÈRES D'ADMINISTRATEURS DANS LE DOMAINE DES ARTS DE LA SCÈNE

Recrutement d'administrateurs stagiaires par des compagnies de Théâtre, de Ballet et d'Opéra de Vancouver, de Winnipeg, de Toronto et de Montréal, dans le cadre d'un programme de formation d'administrateurs, sous l'égide du Conseil des Arts du Canada.

Les candidats doivent être âgés de 24 à 30 ans, de préférence, posséder un diplôme universitaire et avoir une expérience qui leur aura permis d'acquiescer de solides connaissances des pratiques commerciales en général. Leur entraînement doit les avoir orientés d'abord vers le domaine administratif, mais il sera tenu compte de tout témoignage d'intérêt pour les arts de la scène.

Les candidats s'occuperont principalement de la partie administrative et commerciale de l'organisme auquel ils seront attachés — comptabilité, vente des billets et toutes formes de relations publiques. Le salaire des stagiaires est de: \$6,000 par année.

Ces offres de situation reçoivent une publicité d'envergure nationale.

Répondre, par écrit, au Centre du Théâtre Canadien, 23 Park Road, Toronto 5, Ontario.

Discretion assurée.

INGÉNIEURS

- GÉNIE CIVIL (avec expérience des projets hydro-électriques)
- GÉNIE MÉCANIQUE (avec expérience en tuyauterie — pour centrale hydro-électrique)

DESSINATEURS

- GÉNIE MÉCANIQUE (au moins 5 ans d'expérience en tuyauterie, plomberie, ventilation, chauffage)
- GÉNIE ÉLECTRIQUE
 - (au moins 5 ans d'expérience en projets industriels)
 - (spécialisés dans le tracé et détail de conduits enrobés de béton armé, en industrie lourde)
- GÉNIE CIVIL (au moins 5 ans d'expérience en projets hydro-électriques).

S.V.P. Faire parvenir curriculum vitae ou résumé à :
M. Jean-Pierre Lessard, directeur du personnel
ASSELIN, BENOIT, BOUCHER, DUCHARME, LAPOINTE
4,200 ouest, boul. Dorchester, Montréal

POSSIBILITÉS D'EMPLOI

Fonction publique du Canada

*CHEF, SECTION DES RESSOURCES NATURELLES, avec diplôme universitaire et expérience, Direction des affaires indiennes, Citoyenneté et Immigration, Ottawa. \$8,900-\$12,300. Concours 65-770.

ECONOMISTES, RECHERCHE EN REVENUS ET DEPENSES, Bureau fédéral de la statistique, Ottawa. Jusqu'à \$10,700. Concours 64-2018.

SPECIALISTES EN DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, avec diplôme universitaire dans l'une des sciences sociales, Direction des affaires indiennes, Citoyenneté et Immigration, divers centres et diverses agglomérations indiennes. Jusqu'à \$10,080. Circulaire 65-758.

25 AGENTS DU SERVICE DES LIBERATIONS CONDITIONNELLES, avec diplôme universitaire, Service national des libérations conditionnelles, divers endroits. Jusqu'à \$9,960. Concours 65-884.

*INSPECTEURS DE NAVIRES (ELECTRICITE), Division de l'inspection des navires à vapeur, Transports, divers centres. \$8,190-\$9,390. Concours 65-231.

ADJOINTS TECHNIQUES, OMU, A — Adjoint au chef de la section de la planification de l'emploi en cas de guerre nucléaire, B — Rédacteurs techniques, Ottawa. Jusqu'à \$8,460. Circulaire 65-255.

CHARGES DE L'ORGANISATION DE COOPERATIVES, avec expérience dans l'organisation et la gestion de coopératives des producteurs ou des consommateurs et des caisses populaires, Nord canadien et Ressources nationales, Inuvik, T.N.O. et Fort Chimo, P.Q. Jusqu'à \$8,460, indemnité septentrionale en plus. Concours 65-299.

AGENT DES NORMES D'ENTRETIEN DES SYSTEMES — Climatisation et réfrigération, Division de la gestion des aéroports et des biens, Transports, Ottawa. \$7,440-\$8,460. Circulaire 65-224.

BIBLIOTHECAIRES, divers ministères de l'Etat, Ottawa et autres centres. Jusqu'à \$7,860. Circulaire 65-2052.

*AGENTS VERIFICATEURS, avec expérience connexe et, pour deux postes, connaissance de l'anglais et du français, Direction des faillites, Justice, Ottawa. \$6,990-\$7,710. Concours 65-2407.

*REDACTEUR DE DEVIS, Direction de la gestion des immeubles, Travaux publics, Ottawa. Jusqu'à \$7,140. Concours 65-1057.

SPECIALISTE DE LA CONSOMMATION — ALIMENTS, avec diplôme universitaire en science et expérience, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa. Jusqu'à \$6,630. Circulaire 65-636.

CONSEILLER JURIDIQUE, Justice, Ottawa. \$6,060 par année au début. Circulaire 65-879.

*NORMALISATEURS DE LA PRODUCTION, Division de la vérification de la production, Imprimerie du gouvernement du Canada, Hull, P.Q. \$5,910-\$6,630. Concours 65-2292.

ADJOINTS AUX RECHERCHES GEOGRAPHIQUES, avec diplôme au niveau du baccalauréat en géographie, Mines et Relevés techniques, Ottawa. Jusqu'à \$5,360. Concours 65-1601-3.

*ARTISAN D'ENTRETIEN — REFRIGERATION ET ELECTRICITE, Agriculture, Ottawa. \$4,795-\$5,245. Concours 65-0-809.

*TELETYPISISTES, devant dactylographier à une vitesse nette de 50 mots à la minute ou faire fonctionner un télé-imprimé à une vitesse nette de 35 mots à la minute, ministères de l'Etat, Ottawa-Hull. \$3,090-\$3,540. Concours 65-848.

Vous pouvez obtenir des détails complets et des formulaires de demande au bureau le plus proche de la Commission du service civil du Canada, ou en écrivant à la Commission du service civil du Canada, Ottawa 4. Dans le cas des concours marqués *, vous pouvez obtenir des renseignements supplémentaires et des formulaires de demande aux bureaux de poste, du Service national de placement et de la Commission du service civil du Canada. Veuillez mentionner le numéro indiqué du concours ou de la circulaire.

OFFRE D'EMPLOIS

LA CORPORATION DES INSTITUTEURS ET INSTITUTEURS CATHOLIQUES DU QUÉBEC

recevra d'ici le 15 novembre des offres de services pour les postes suivants:

1. Un conseiller en relations du travail

FONCTIONS:

Le conseiller en relations du travail devra :

1. Entreprendre et mener à bonne fin des recherches dans le domaine des relations du travail.
2. Analyser les problèmes syndicaux que rencontrent les associations d'enseignants et en rechercher les solutions.
3. Aider et conseiller le Service technique et les associations dans le règlement des conflits de travail.
4. Participer aux travaux des comités d'étude formés par les organismes.
5. Participer à titre de professeur à des sessions d'étude syndicales.

Qualifications requises:

Etre diplômé en sciences sociales (option relations du travail) d'une Université du Québec.

Seraient appréciées:

1. Des qualifications pédagogiques et de l'expérience dans le domaine de l'enseignement.
2. De l'expérience pratique dans le secteur des relations du travail.

2. Un spécialiste en recherches pédagogiques ou en administration scolaire

FONCTIONS:

1. Effectuer ou diriger des travaux de recherche en pédagogie, en administration scolaire, en supervision scolaire, etc.
2. Assister les membres du Service académique et du Service technique dans certains de leurs travaux.

Qualifications requises:

Posséder un titre universitaire en administration scolaire avec option en recherches ou un titre universitaire en pédagogie avec spécialisation en recherches.

3. Deux économistes

FONCTIONS:

1. Faire des recherches de nature économique relativement aux traitements et conditions de travail dans les divers secteurs de l'éducation.
2. Conseiller les officiers supérieurs en ces matières et faire les travaux qu'ils demandent.
3. De temps à autre, rédiger les études requises pour la négociation ou l'arbitrage dans une situation particulière.

Qualifications requises:

Maîtrise en Économie ou Relations industrielles avec expérience dans la recherche en économie du travail ou aptitudes et intérêt marqués pour ce genre de travail.

Ces employés auront leurs bureaux à 2136, chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

LE SALAIRE DE BASE POUR CES EMPLOIS EST DE \$9,000

Une convention collective est présentement en négociation entre la C.I.C. et le Syndicat des permanents de la C.I.C.

Toute offre de services doit être adressée avant le 15 novembre, au

PRÉSIDENT DE LA C.I.C.

2136, CHEMIN STE-FOY
QUÉBEC 10

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Trudeau ne croit ni à la théorie des deux nations, ni aux États associés, non plus qu'au statut particulier du Québec

par Gilles LESAGE

M. Pierre-Elliott Trudeau ne souscrit définitivement pas à la théorie des deux nations, ni à celle des États associés, non plus qu'au statut particulier du Québec au sein de la Confédération canadienne.

Il l'a dit noir sur blanc, hier midi, à quelques centaines d'étudiants de l'université McGill, réunis sous les auspices du "liberal club" du campus, et qui, bien que fort jeunes, comptent pour la plupart plus d'états de service dans les rangs du "liberalisme fédéral" que le candidat officiel dans Montreal-Mont-Royal.

Le candidat libéral s'est dit d'avis que le parti de M. Pearson était le seul, capable, à l'heure actuelle, de recréer un nouveau "consensus" canadien et de s'attaquer de front aux grandes priorités qu'il croit essentielles depuis toujours.

Selon le professeur de l'université de Montréal, ce ne sont pas l'histoire, ni la langue ou les traditions qui ont donné naissance à la nation canadienne, il y a un siècle, mais un certain consensus ou accord (consensus) de gens d'origines diverses qui ont décidé qu'il serait bon de vivre ensemble et de se soumettre aux lois du même État.

Aussi, le fédéralisme canadien constitue essentiellement un "compromis", qui permet un large accord en vertu duquel certaines matières relèvent de l'autorité fédérale, certaines autres (notamment l'éducation) relevant d'un "consensus" régional.

Aussi longtemps que ce compromis est accepté par l'ensemble de la population, il est possible de maintenir vivant, au moyen du dialogue et de larges discussions, le consensus fédéral qui seul garde le Canada uni.

M. Elliott-Trudeau sait fort bien qu'au Québec, notamment, certaines personnes ne veulent plus de ce consensus fédéral et souhaitent au contraire que la

nation canadienne-française se gouverne par elle-même. Il est impossible, dit-il, de répondre à une telle demande par la force; il faut plutôt construire un nouvel accord général, un nouveau compromis.

Il est devenu urgent, selon le co-fondateur de "Cité Libre", de rétablir l'équilibre entre Québec et Ottawa. Les récentes

lutions de ce grave problème. Ils doivent envoyer à Ottawa des hommes capables de relever le défi sans se laisser aller à la faiblesse de construire deux nations.

"Pour moi et mon groupe ethnique, c'est un terrain d'essai. Ou nous survivrons avec Ottawa, ou nous ne survivrons pas du tout. Et je crois fortement que nous pouvons survivre."

Flèches au NPD

Le candidat libéral a également décoché quelques flèches à l'endroit de son adversaire du Nouveau parti démocratique dans Mont-Royal et néanmoins ami, Charles Taylor, professeur à McGill.

Au début de sa causerie à bâtons rompus, le neophyte libéral se dit heureux de ce que le "liberal club" ait résisté à une demande des étudiants néo-démocrates visant à transformer cette réunion de gens partageant le même... consensus en une assemblée contradictoire entre les deux collaborateurs de "Cité Libre".

C'est probablement, de ponctuer M. Elliott-Trudeau, que les partisans de Taylor craignent de n'attirer que quelques personnes s'ils ne font appel qu'à leurs partisans.

Au cours de la période de questions, le candidat rétorqua à un étudiant, qu'il n'avait manifestement pas converti, qu'il n'avait nullement été "parachuté" candidat dans Mont-Royal.

C'est là, on le sait, une des prétentions du professeur Taylor. M. Elliott-Trudeau a affirmé que Gérard Pelletier et lui-même avaient accepté de se porter candidats à la condition expresse qu'ils soient soumis à des "conventions démocratiques". Il a ajouté qu'après avoir "prospéré" un peu partout sur l'île de Montréal et même à l'extérieur, il avait jeté son dévolu sur le comté jadis représenté par M. MacNaughton parce qu'il avait l'assurance que le congrès de nomination serait réellement démocratique. Au cours de réunions entre les candidats et les délégués, réunions préparatoires au choix proprement dit du candidat, il a invité les délégués à lui dire si leur choix s'était fait "honnêtement", et aucun n'a prétendu le contraire. "S'il en avait été autrement, assure-t-il, je serais allé dans un autre comté."

"Le congrès libéral de Mont-Royal s'est fait de façon plus ouverte et libre que tous les congrès du CCF, ce parti qui était la "conscience" du peuple canadien jusqu'à ce qu'il ne décide de tenter de gagner le pouvoir à tout prix."

L'admission des deux "nations" canadiennes ferait partie de cette tentative; et M. Elliott-Trudeau a soutenu que, depuis cet "aveu" de 1961, il s'était quant à lui détaché du NPD, qui n'a absolument rien de "nouveau" et qui n'est nullement "démocratique".

A une autre question, le candidat a dit douter que M. Jean-Luc Pepin (ministre d'État, de Drummond-Arthabaska) souscrive à la théorie des deux nations. Comme l'étudiant insistait qu'il l'avait fait, sur ce même campus, le candidat trancha: "En bien, il est alors dans l'erreur."

Un autre auditeur lut quelques passages d'un article du neophyte dans un numéro de "Cité Libre" en 1963, et dans lequel il dénonçait "les structures libérales et la courtoisie de ses membres". Est-ce vous ou le parti qui avez changé? demanda l'auditeur en français.

Il a répondu que le parti Pearson - Favreau s'orientait dans la "bonne direction", notamment en ce qui concerne le choix des candidats et le financement du parti, ce qui en fit source quelques-uns. De toute façon, dit-il, je n'ai jamais été farouchement accablé à un parti, ce qui me permettait d'appuyer un homme comme René Lévesque à Québec et un confrère comme Charles Taylor à Ottawa. "Pelletier et moi critiquons alors tous les partis sans distinction. Si nous avons opté de batailler au rang des libéraux, cette fois, c'est qu'il y a des priorités importantes en jeu. S'il fallait à la tâche, nous le quitterions..."

Un candidat de Sherbrooke respecte les lignes de piquetage de "La Tribune"

SHERBROOKE — Un candidat aux élections fédérales du 8 novembre, Me Maurice Allard, qui se présente sous l'étiquette de conservateur indépendant, a contremandé deux émissions de télévision qui devaient avoir lieu au canal 7 afin de ne pas franchir les lignes de piquetage des grévistes de "La Tribune Inc.", annonce un communiqué syndical.

Le syndicat rappelle que lors de l'ouverture de sa campagne, le 17 octobre, un autre candidat indépendant, Me Gérard Chapdelaine, s'est prononcé en faveur de la cause des grévistes.

Le candidat libéral a également décoché quelques flèches à l'endroit de son adversaire du Nouveau parti démocratique dans Mont-Royal et néanmoins ami, Charles Taylor, professeur à McGill.

Au début de sa causerie à bâtons rompus, le neophyte libéral se dit heureux de ce que le "liberal club" ait résisté à une demande des étudiants néo-démocrates visant à transformer cette réunion de gens partageant le même... consensus en une assemblée contradictoire entre les deux collaborateurs de "Cité Libre".

C'est probablement, de ponctuer M. Elliott-Trudeau, que les partisans de Taylor craignent de n'attirer que quelques personnes s'ils ne font appel qu'à leurs partisans.

Au cours de la période de questions, le candidat rétorqua à un étudiant, qu'il n'avait manifestement pas converti, qu'il n'avait nullement été "parachuté" candidat dans Mont-Royal.

C'est là, on le sait, une des prétentions du professeur Taylor. M. Elliott-Trudeau a affirmé que Gérard Pelletier et lui-même avaient accepté de se porter candidats à la condition expresse qu'ils soient soumis à des "conventions démocratiques". Il a ajouté qu'après avoir "prospéré" un peu partout sur l'île de Montréal et même à l'extérieur, il avait jeté son dévolu sur le comté jadis représenté par M. MacNaughton parce qu'il avait l'assurance que le congrès de nomination serait réellement démocratique. Au cours de réunions entre les candidats et les délégués, réunions préparatoires au choix proprement dit du candidat, il a invité les délégués à lui dire si leur choix s'était fait "honnêtement", et aucun n'a prétendu le contraire. "S'il en avait été autrement, assure-t-il, je serais allé dans un autre comté."

"Le congrès libéral de Mont-Royal s'est fait de façon plus ouverte et libre que tous les congrès du CCF, ce parti qui était la "conscience" du peuple canadien jusqu'à ce qu'il ne décide de tenter de gagner le pouvoir à tout prix."

L'admission des deux "nations" canadiennes ferait partie de cette tentative; et M. Elliott-Trudeau a soutenu que, depuis cet "aveu" de 1961, il s'était quant à lui détaché du NPD, qui n'a absolument rien de "nouveau" et qui n'est nullement "démocratique".

A une autre question, le candidat a dit douter que M. Jean-Luc Pepin (ministre d'État, de Drummond-Arthabaska) souscrive à la théorie des deux nations. Comme l'étudiant insistait qu'il l'avait fait, sur ce même campus, le candidat trancha: "En bien, il est alors dans l'erreur."

Un autre auditeur lut quelques passages d'un article du neophyte dans un numéro de "Cité Libre" en 1963, et dans lequel il dénonçait "les structures libérales et la courtoisie de ses membres". Est-ce vous ou le parti qui avez changé? demanda l'auditeur en français.

Il a répondu que le parti Pearson - Favreau s'orientait dans la "bonne direction", notamment en ce qui concerne le choix des candidats et le financement du parti, ce qui en fit source quelques-uns. De toute façon, dit-il, je n'ai jamais été farouchement accablé à un parti, ce qui me permettait d'appuyer un homme comme René Lévesque à Québec et un confrère comme Charles Taylor à Ottawa. "Pelletier et moi critiquons alors tous les partis sans distinction. Si nous avons opté de batailler au rang des libéraux, cette fois, c'est qu'il y a des priorités importantes en jeu. S'il fallait à la tâche, nous le quitterions..."

Le syndicat rappelle que lors de l'ouverture de sa campagne, le 17 octobre, un autre candidat indépendant, Me Gérard Chapdelaine, s'est prononcé en faveur de la cause des grévistes.

Le candidat libéral a également décoché quelques flèches à l'endroit de son adversaire du Nouveau parti démocratique dans Mont-Royal et néanmoins ami, Charles Taylor, professeur à McGill.

Au début de sa causerie à bâtons rompus, le neophyte libéral se dit heureux de ce que le "liberal club" ait résisté à une demande des étudiants néo-démocrates visant à transformer cette réunion de gens partageant le même... consensus en une assemblée contradictoire entre les deux collaborateurs de "Cité Libre".

C'est probablement, de ponctuer M. Elliott-Trudeau, que les partisans de Taylor craignent de n'attirer que quelques personnes s'ils ne font appel qu'à leurs partisans.

Au cours de la période de questions, le candidat rétorqua à un étudiant, qu'il n'avait manifestement pas converti, qu'il n'avait nullement été "parachuté" candidat dans Mont-Royal.

Pearson rejette les accusations de corruption

OTTAWA — Le premier ministre Pearson a réagi très énergiquement jeudi soir contre les accusations de corruption portées par l'opposition contre son gouvernement, les qualifiant d'insinuation, de mauvaise interprétation de faits et d'invention malicieuse.

Il a dit que des criminels organisés ont tenté d'influencer le travail du gouvernement, mais qu'ils ont échoué dans leurs entreprises.

Parlant au cours d'une émission mise sans frais à la disposition des partis par Radio-Canada, le premier ministre a dit qu'un "exemple frappant" de présentation erronée des faits a été fourni dans l'affaire des meurtres commis au Québec par un réseau de criminels.

"Le réseau était composé d'incendiaires; il n'a pas été prouvé que ces meurtres sont reliés à des cas de faillites frauduleuses. On vous a cependant dit que ces assassins auraient pu être empêchés si le gouvernement avait publié un rapport sur les faillites. Il n'y a pas l'ombre d'une preuve à l'appui de cette accusation. Ce prétendu rapport n'existe même pas. C'est une pure invention. Non, pas une pure invention, une invention malicieuse."

Parlant du cas Rivard, il a dit que c'était une affaire sérieuse, "c'est même l'affaire qui m'a causé le plus de soucis dans toute ma carrière publique. C'est une affaire sérieuse parce qu'il y en a qui croient que l'on peut influencer le cours de la justice grâce à des contacts politiques. Ils ont eu tort, car la justice a suivi son cours normal. Lucien Rivard est aujourd'hui en prison. Mais certains de ses amis ont cru pouvoir le faire libérer sous cautionnement avant qu'il n'ait été envoyé à son procès."

M. Pearson a dit que deux personnes évoluant dans les cercles gouvernementaux ont été associés à la tentative pour tirer Rivard de ce mauvais pas. Le premier, conseiller d'un ministre, est actuellement devant les tribunaux, inculpé. Le second était secrétaire parlementaire de M. Pearson et il remit sa démission "le jour même où je fus mis au courant de l'affaire."

Le chef libéral a ensuite rappelé que le juge Dorion a fait une enquête approfondie sur toute l'affaire.

Lamontagne rappelle :

\$300,000,000 de plus pour le Québec de 1964 à 1967

Depuis 1963, le gouvernement Pearson a restauré le principe de la péréquation, accru la part provinciale de la taxation directe, prolongé l'entente fédérale-provinciale sur l'enseignement technique, "Grâce à tous ces changements, le gouvernement du Québec recevra, de 1964 à 1967, \$300 millions de plus que ce qu'il aurait reçu si les conservateurs étaient restés au pouvoir en 1963."

C'est ce que le secrétaire d'État du Canada, M. Maurice Lamontagne, a affirmé au dernier dîner-causerie du Club Richelieu Bourassa, de Montréal.

Notant que le parti libéral est le parti de l'unité nationale et "le parti du plein emploi et de la prospérité", et signalant que le Canada traverse présentement la plus intense période de prospérité en temps de paix de son histoire, M. Lamontagne a affirmé: "Le parti libéral s'engage, non plus comme en 1963, à relancer l'économie, — c'est déjà fait — mais à maintenir la prospérité et à réaliser une croissance rapide et harmonieuse."

Toutefois, a-t-il continué, "même une prospérité générale, intense et prolongée laisse subsister une trop grande pauvreté, un trop grand nombre de déshérités de la vie... Trop nombreux sont nos citoyens qui vivent dans la misère; parce qu'ils n'ont pas

suffisamment de connaissances, parce qu'ils sont handicapés, parce qu'ils demeurent dans des régions défavorisées. Cette misère au sein de l'abondance ne saurait être prospérité. C'est pourquoi la guerre à la pauvreté est devenue l'un des principaux éléments de notre nouveau programme."

M. Lamontagne a également déclaré que "le parti libéral s'engage à accélérer l'élimination des taudis et la rénovation urbaine en coopération avec les provinces qui s'intéressent maintenant davantage à ce grave problème."

Et il a poursuivi: "En somme, le parti libéral veut construire une société économique nouvelle. Pour nous, libéraux, il n'est pas suffisant que cette société nouvelle soit prospère, qu'elle se développe rapidement. Il faut que l'égalité de chance de participer à la prospérité générale soit accentuée; il faut tarir les sources de pauvreté; il faut faire cesser les possibilités d'exploitation. Tel est le nouvel objectif, tel est le nouveau programme économique du parti libéral."

Dans le problème social, a-t-il continué, le problème le plus urgent est celui des soins médicaux. Il faut former un personnel suffisant et qualifié dans les professions médicales et paramédicales; il faut que les soins médicaux deviennent gratuits pour tous les citoyens. Vis à vis de deux mesures, le gouvernement Pearson a déjà pris des engagements précis.

Le parti progressiste-conservateur a de son côté révélé les noms des personnes qui portent ses couleurs dans les comtés suivants:

Kamouraska: Paul - Aimé Michaud;

La Côte St-Jean: Vianney Guille-

mette;

Sherbrooke: Etienne Pellerin;

Saint-Antoine - Westmount: Alex Hutchison.

Le Nouveau parti démocratique a également fait connaître d'autres candidatures:

Saint-Denis: Mme Réjeanne Dinelle;

Mégantic: Robert Lafleur;

Rivière-du-Loup: Témiscou-

ate, Denis Lévesque;

Dorchester: Henri Lessard;

Roberval: Robert Gauthier;

Nicolet-Yamaska: Rodolphe Guimette;

Montmagny-L'Islet: Roland Larose.

Plus de \$6 milliards de promesses électorales, affirme M. Thompson

WETASKIWIN — Le chef du Crédit social, M. Robert Thompson, a dit à Wetaskiwin, en Alberta, que selon ses calculs les libéraux et les conservateurs ont fait jusqu'ici des promesses pouvant nécessiter des déboursés plus de \$6 milliards. Ils font des promesses, a affirmé M. Thompson, et ils oublient que c'est le citoyen ordinaire qui devra payer la note. Le chef du Crédit social a affirmé à nouveau sa conviction qu'aucun parti ne pourra former un gouvernement majoritaire après le scrutin du 8 novembre.

Charles Taylor à l'université Sir George Williams :

Il faudra plus que des hommes à prestige comme Marchand, Pelletier et Trudeau pour sauver le Canada

par Guy FERLAND

Le candidat néo-démocrate dans Mont-Royal, M. Charles Taylor, croit qu'il est tout à fait illusoire de penser refaire l'unité nationale avec des hommes à prestige comme MM. Marchand, Pelletier et Trudeau. Il affirme au contraire qu'on ne pourra empêcher le démembrement du Canada à moins de prendre des mesures énergiques et en profondeur dans le domaine des investissements et de l'éducation, ce que les libéraux sont incapables de faire selon lui.

"MM. Marchand, Pelletier et Trudeau surestiment leur prestige et leur autorité réelle, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse à l'université Sir George Williams hier, après avoir adressé la parole à une soixantaine d'étudiants. Ces hommes-là ne pourront pas percer les cercles influents du parti libéral qui sont tous au Canada anglais. Je crois que Marchand peut s'attendre raisonnablement à un ministère, mais non pas les deux autres."

Parlant plus directement de MM. Pelletier et Trudeau, que l'opinion publique avait associée à la défense de la démocratie, il a dit qu'ils avaient dû renier les neuf dixièmes de leurs convictions pour adhérer au parti libéral, "qui est tout à l'opposé de la démocratie. On le voit dans son style de campagne: jamais de programme. Le parti nous demande ni plus ni moins d'oublier nos convictions et de voter libéral dans le seul but de former un gouvernement majoritaire. C'est le parti libéral ou l'abîme. Voilà un esprit profondément antidémocratique."

M. Taylor a dit qu'il avait des chances d'être élu dans Mont-Royal, parce que les li-

béraux sont trop sûrs de leur affaire et qu'ils ne font pas de campagne. Aux élections de 1963, M. Taylor avait recueilli le plus grand nombre de voix après le candidat libéral élu, M. Allan Menzies, qui a décidé de ne plus se représenter.

"Je fais campagne depuis trois ans et demi dans le comté, a-t-il expliqué; Trudeau l'aura faite pendant trois semaines et demi. Ça va influen-

M. Taylor considère que ces inégalités économiques constituent un grave danger pour l'unité nationale, et c'est pourquoi il ne prend pas les libéraux au sérieux lorsqu'ils prétendent refaire l'unité en faisant entrer dans le cabinet des hommes à prestige.

L'éducation

L'éducation est un facteur essentiel de croissance économique, a dit le professeur Taylor, qui demande l'abolition des droits d'inscription aux universités et l'application de cette recommandation du rapport Bladen selon laquelle les subventions aux universités devraient être haussées de \$2 à \$5 par étudiant.

L'abolition des droits d'inscription pourrait coûter \$25 millions par année, "ce qui n'est que la moitié de ce que le gouvernement fédéral a donné aux fabricants d'automobiles sans qu'il en résulte un niveau plus élevé d'emploi."

Plusieurs se demandent si le Canada peut se permettre cela, a demandé M. Taylor. La question est plutôt de savoir si l'on peut se permettre de ne pas le faire. L'enseignement universitaire gratuit n'est pas seulement une question de justice sociale. C'est aussi un facteur essentiel de croissance économique. On estime aux États-Unis qu'un cinquième de la croissance économique à long terme est attribuable aux investissements dans l'enseignement. Dans ce pays, 30 pour cent des jeunes de 18 à 24 ans fréquentent les universités ou les collèges. Au Canada la proportion est de 9,2 pour cent."

M. Taylor a précisé que le gouvernement fédéral devra négocier avec les provinces des formules qui lui permettront de consacrer plus d'argent à l'éducation.



Le candidat Taylor

cer les résultats, d'autant plus que le pourcentage d'indécis est beaucoup plus considérable dans Mont-Royal qu'ailleurs.

Des mesures en profondeur

"Est-ce qu'on réalise qu'on va compromettre l'avenir économique du pays si le gouvernement refuse d'investir dans les services publics là où l'entreprise privée ne le fait pas, a demandé M. Taylor. Les inégalités économiques entre les régions ne pourront disparaître à moins d'un programme gouvernemental d'investissements."

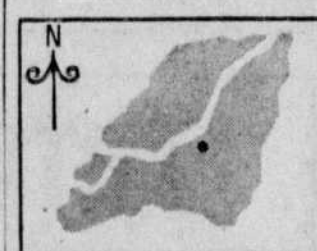
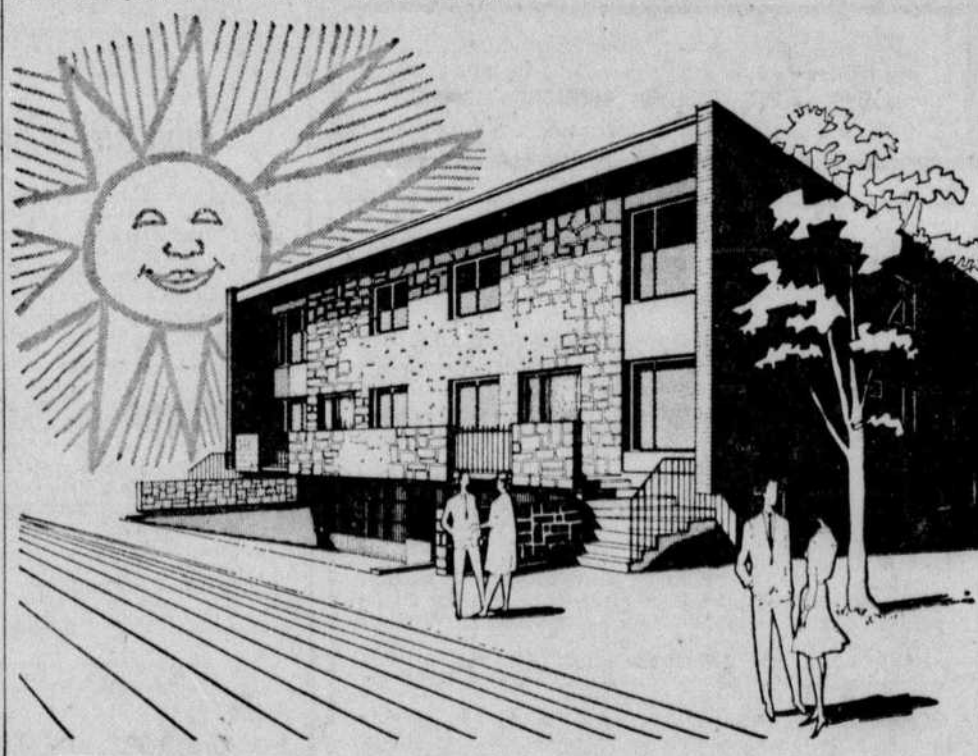
de salaberry

C'EST AU COEUR même de l'île de Montréal que la Corporation de Salaberry a réalisé pour vous un quartier résidentiel des plus modernes, à proximité immédiate de l'Autoroute, du Boulevard Métropolitain, du Chemin

de la Côte Vertu et du Boulevard Henri Bourassa.

La facilité d'accès à ce réseau de communication met à votre portée les centres importants de l'île de Montréal.

Votre lieu de travail se trouve-t-il au centre de la ville? Vous pourrez vous y rendre en 10 minutes grâce au métro du CN qui vous déposera au terminus de la Place Ville Marie.



L'acheteur éventuel devrait s'assurer sur place des normes de qualité apportées à la construction de chaque maison.

Les modèles des maisons sont multiples et variés. Nous sommes à même d'affirmer que les maisons de Salaberry sont faites sur mesure. L'aspect extérieur et la disposition intérieure peuvent être modifiés selon les goûts et les besoins de l'acheteur.

On pourra se rendre compte des conceptions révolutionnaires et des innovations qui font que "l'ultraduplex" de Salaberry ne souffre pas des inconvénients du duplex traditionnel. Le problème du bruit est certainement le plus aigu et celui que l'on rencontre le plus fréquemment dans le duplex de série. Pour obtenir une insonorisation parfaite, la Corporation de Salaberry a mis au point un étonnant système de plafonds détachés et isolés de la structure même de la maison. Tout a été mis en oeuvre pour assurer à l'acheteur l'intimité la plus complète.

La maison à revenus du type "ultraduplex" possède tous les avantages du bungalow moderne. Les nouveaux modèles améliorés X et XV de la Corporation de Salaberry sont le résultat d'une longue expérience dans la construction de la petite maison à revenus (duplex et triplex).

Il va sans dire que l'on a prévu une entrée indépendante sur le côté pour le logement supérieur dans la plupart de nos modèles.

Le projet de Salaberry conçu pour vous est situé dans Ville Saint-Laurent. De nombreux avantages en découlent: valeur locative élevée résultant d'une

forte demande; administration municipale extrêmement saine; taxes foncières de 20 à 25% inférieures à celles de Montréal; valeur constamment croissante de la propriété. Profit appréciable assuré lors de la revente.

L'acheteur bénéficiera de l'air pur et libre de la campagne au cœur de la ville. Il jouira également de toutes les facilités d'une cité moderne (centres commerciaux, églises, parcs, terrains de jeu, écoles etc.)

Pour le candidat à la propriété d'une maison signée de Salaberry, une seule direction: prenez le boulevard Henri Bourassa jusqu'à son extrémité ouest, au delà de l'autoroute, et vous êtes déjà sur place.

La maison modèle est ouverte aux visiteurs du lundi au jeudi inclusivement, de 2 heures à 9 hrs 30, et les samedi et dimanche de 2 heures à 5. Monsieur André Thomas, notre associé et responsable des ventes, vous recevra chaleureusement et vous fournira tous les renseignements désirés.

L'adresse: 380, Boul. Deguire, Tel.: 334-1863. Rendez-vous sur demande.



COMPTABLES AGRÉÉS

**BELZILE, HEBERT
CARDINAL & CIE**

Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
JEAN HEBERT, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal — 729-5226

Lucien Dahmé, C.A.

Comptable agréé
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 — 845-4194

PROVOST & PROVOST

Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licence
ROLAND PROVOST, C.A.
928 est, boul. St-Joseph
526-1661

VIAU & ROBIN

Comptables agréés
LUCIEN B. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADILON, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
I. SERGE GÉRALD, C.A.
PO. 9-3871
4926, ave. Verdun Verdun

**Samson, Bélair, Côté, Lacroix
et Associés**

E. H. Knight & Co.

Comptables agréés
Maurice Samson, O.B.E. C.A. Lucien P. Bélair, C.A.
Léon Côté, C.A. Jean Lacroix, C.A.
Hermès Bourgoin, C.A. Delia Huot, C.A.
Percy Auger, C.A. Albert Gagné, C.A.
Marcel Imbeault, C.A. Benoît Sylvestre, C.A.
Vianney Fargel, C.A. Dennis Bell, C.A.
Adrien Côté, C.A. Raymond Gauthier, C.A.
Pierre Barry, C.A. Marcel Ducharme, C.A.
Marcel Gauthier, C.A. Jean-Paul Boyer, C.A.
Réal Audet, C.A. Émile Mallette, C.A.
Donald Frenette, C.A. Gilles Lévesque, C.A.
Robert Lacombe, C.A. Roger Pharo, C.A.
René Tremblay, C.A. Émilien Gauthier, C.A.
Emile Fortin, C.A. Jean-Guy Denis, C.A.
Jean Pilon, C.A. Roger Gelinat, C.A.
Pierre Vermette, C.A. Gilles Beaulieu, C.A.
Paul-E. Bonnier, C.A. Paul Gauthier, C.A.
Consilia M. Charité, C.A. A.B. Beaulieu, D.S.C. C.A. G. Marcoux, C.A.

MONTRÉAL QUÉBEC RIMOUSKI
360 RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL 842-4691

Donner le goût du théâtre...

Pour l'année qui débute, il y a déjà 10.000 billets de saison de vendus. La vente se fait directement dans les maisons d'enseignement par l'intermédiaire de comités culturels.

Je leur demande donc si, devant ce succès, ils envisagent de donner leurs spectacles en tournée.

"Nous ne ferons aucune tournée, me répondent-ils. Pour différentes raisons, comme la disponibilité des comédiens, qui semble toujours insurmontable, mais surtout pour ne pas compromettre la qualité des spectacles en allant jouer dans des salles de collège où on ne peut placer nos décors, où toute la mise en place est chambardée, où on ne peut faire d'éclairages convenables".

Ils ajoutent que le Centre dramatique du conservatoire remplit déjà le domaine de ce genre de tournée. La Nouvelle Compagnie Théâtrale entend donc en rester à sa formule de jouer 3 pièces par année, pendant 25 représentations comme elle le fait toujours au Geste.

En les laissant, je leur souhaite bonne chance pour la saison qui débute bientôt, mais je me demande s'ils ont besoin qu'on le leur souhaite. Françoise vient de me dire :

"Pour La Locandiera, il ne reste que très peu de places et nous ne commençons que dans deux semaines".

Tous pour un marabout pour tous

les
Beau-arts
par
Laurent LAMY

A la Galerie des Artistes, deux expositions: Zielski qui présente des tissages et Zoma Long qui expose des bijoux, boutons et panneaux de céramique.

Le travail de Zielski est d'excellente qualité technique. Professeur, auteur de l'ouvrage "Encyclopaedia of Handweaving", Zielski connaît parfaitement son métier et a sûrement des connaissances pratiques à communiquer. Mais je regrette qu'il s'en tienne à la reproduction de motifs connus et qu'il n'utilise pas mieux le fruit de son expérience. Ses travaux restent tout à fait sages, parfois ternes. On souhaiterait qu'il cherche avec plus d'audace et qu'il montre plus d'invention.

ZOMA LONG

Les bijoux de Zoma Long ont des qualités esthétiques. Ils sont colorés, amusants, imprévus. Les boules, les tiges sont assemblées par des fils de cuivre ou de métal blanc travaillés en arabesques ou spirales qui ajoutent un élément de diversité. Mais leur fabrication est nettement négligée.

Ces deux expositions rappellent que si la fantaisie et l'imagination sont essentielles dans la production artisanale, il faut aussi, sans tomber dans le purisme, assurer plus qu'un minimum de soin à l'exécution.

- ZIELINSKI et ZOMA LONG, à la Galerie des Artistes
- DENNIS JONES, à la Galerie Libre
- GORDON SMITH, chez Agnès-Lefort
- BARBEAU, à la Galerie du Siècle

DENNIS JONES

La peinture de Jones est franche, nette et précise comme toute exposition op'.

Pourtant l'arrangement des cercles, des carrés et des lignes brisées donne singulièrement la sensation du "déjà vu". Avec Dennis Jones, les rôles sont renversés. Au lieu de montrer le résultat de recherches neuves ou d'apporter une contribution personnelle au mouvement op' en plein épanouissement, il fait marche arrière. Sa peinture s'inspire des arts appliqués à eux, doivent beaucoup à l'art optique. Un tableau rappelle en particulier le dernier film de McLaren, "Monsieur". Il est logique que ce cinéaste ait créé ce film après que l'abstraction géométrique eût fait un bond en avant. Comme il est normal qu'après l'automatisme, McLaren ait abouti à des explosions de couleurs et de formes, véritables jardins poétiques. Aussi l'œuvre de Jones me paraît peu convaincante et je doute de sa nécessité puisqu'il suit une voie que les arts décoratifs, publicité, mode, décoration intérieure, tissus d'ameublement ont empruntée avant lui.

Dennis Jones a un talent de coloriste. A-t-il réellement un talent de créateur? Je ne le crois pas.

GORDON SMITH

Il est assez curieux de remarquer que la peinture de Smith, peintre de Vancouver, suive une évolution assez semblable à celle de Dumouchel. Tous les deux ont délaissé en partie le paysage pour se consacrer à des formes plus ou moins abstraites, presque identifiables à un lyrisme plus mouvementé. Au fur et à mesure que ces peintres deviennent plus conscients d'une réalité changeante et presque en perpétuel mouvement, les géographies imaginaires deviennent des vues chaotiques et turbulentes. Peut-on attribuer cette évolution à l'influence du Pop? C'est possible. La coloration autrefois grisaille, souvent radieuse, s'est faite fortement contrastée, violente, avec des rouges orangés, des bleus durs, des verts électriques. Des lignes, presque méditatives, les rythmes sont maintenant explosifs, avec un noyau, un point de fusion en plein centre du tableau. Plus de notations ou d'orchestrations de plans pacifiques, mais des formes morcelées et en arrière-plan des espaces fuyants, des étendues bariolées, qui recréent l'atmosphère de courses d'automobiles. J'ai cru retrouver là le bariolage de couleurs des bolides en plein élan, les drapeaux dans le vent, la hâte crispée et la tension qui relèvent bien du monde des courses automobiles.

Moins exubérant que Shadbolt, Gordon Smith qui avec un peu de retard s'insère avec un certain bonheur dans le sillage de prédécesseurs, a gagné en maîtrise de ses moyens picturaux et en énergie dans l'expression.

BARBEAU

"...La proportion du blanc qui entoure les masses crée un phénomène d'optique qui le situe à des plans différents." (1) "Par un phénomène d'optique, l'œil mélange le noir et le blanc du contour et le halo gris qui apparaît..." (2) Ces lignes que j'écrivais il y a quatre ans à propos d'une exposition particulièrement intéressante de Barbeau, conviendraient encore à certaines toiles qu'il expose actuellement. C'est dire que Marcel Barbeau peut être considéré comme un des premiers qui, à Montréal, ait exploité les phénomènes optiques. Parti de l'automatisme, Barbeau a choisi isolément la voie que d'autres suivaient ailleurs et qui devait aboutir à la vogue actuelle de l'art optique. Il y a quatre ans, ni Barbeau, ni personne ne pouvaient supposer quel retentissement aurait ce mouvement ou beaucoup de peintres sont venus de l'abstraction géométrique, et d'autres d'ailleurs... en suivant la mode.

Ascendé dans ses recherches, Barbeau essaie aujourd'hui d'imprégner le tableau de mouvement, par les moyens les plus réduits. Alors que plusieurs de ses contemporains utilisent pour créer le chavirement de la vision des baguettes, des grilles, des lentilles, lui, obtient à peu près les mêmes résultats, par les lignes parallèles et par deux couleurs.

Il arrive cependant à une intensité d'effet optique étonnante et explore avec méthode les possibilités visuelles des petites bandes parallèles.

Bien que le style en soit très dépouillé, son grand tableau noir et blanc, anime l'espace avec une vivacité imprévue et par des formes nouvelles. Les fuseaux s'étirent et se gonflent, la lumière fait onduler le centre en créant un mirage qui donne à la toile une réalité correspondant à chaque endroit d'où on la regarde.

Avec Barbeau, on peut avoir confiance. Il va son chemin tranquillement, de sa démarche assurée et très personnelle.

(1) Le Devoir 5 avril 1962
(2) Le Devoir 19 avril 1962

TARDIF CÔTÉ

Galerie "L'Art Français"
310, rue Saint-Jacques, 277-2179
Jusqu'au 4 novembre
Fermé le lundi matin
JEAN NOËL

Exposition

BARBEAU

Prix Zack 1965

jusqu'au

1er novembre

galerie

du siècle

1434, rue Saint-Jacques

tel. 938-0072

La semaine Littéraire

- Samedi prochain, notre supplément littéraire
- Plus de 30 articles, plus de 30 écrivains
- Des documents, des études, des textes inédits

Nous rappelons à nos lecteurs que le supplément littéraire du "Devoir" paraîtra samedi prochain, le 30 octobre. Il comportera trente pages réparties en trois cahiers.

Voici le sommaire complet de ce numéro exceptionnel:

1) "Les Lettres désorganisées", par Jean Basile — "L'édition française face aux prix littéraires", par Yves Berger — "Trois propositions pour la diffusion des Lettres CP", par Jean-Guy Pilon.

2) LES PROBLÈMES DU LANGAGE: "Ultimatum", par Pierre Baillargeon — "Faut-il miser sur le Jodel?", par Gilles R. Lefèvre, professeur agrégé à

la faculté de Lettres de l'U. de M. — "Le Jodel une raison d'écrire", par Jacques Godbout — "Les Présomptueux du Jodel", par Jacques Ferron.

3) "Alain Grandbois, du Québec au rivage de l'homme", une entrevue exclusive recueillie par Alain Pontaut.

4) "Le Mannequin", une nouvelle inédite d'Hélène Ovrard.

5) "Le Rôle de la critique", un entretien avec le professeur Fromilhague, par Serge Losic — "L'écriture devant la critique: André Maillet, Claude Jasmijn, Paul Toupin.

6) "Un jeune Canadien à Paris (1880-1894)", Lettres inédites de Charles Gill,

présentées et annotées par Réginald Hamel.

7) LES AGES DE L'ÉCRIVAIN: "L'Écrivain a-t-il un âge?", par Paul Toupin — "L'Enfant et le livre", par Françoise Cholette-Péresse — "Yves Thériault, écrivain pour les enfants" — "La lecture gêne l'adulte", par Claude Dansereau — "Écrivains devant leurs livres", entrevues avec Jacques Deschênes, Jean Simard, Françoise Loranger, Jacques Languiand, Louise Maheux-Forcière, etc. — "L'adolescent devant la littérature de révolte", texte et table ronde d'André Major — "La littérature et la vieillesse", par Jean Ethier-Blais.

8) "La Plage", un conte inédit de Roch Carrier —

"Visitation" de Jacques Braux. Ces deux auteurs viennent de remporter un prix aux concours littéraires et scientifiques de la Province.

9) "Le Livre et la lecture dans les sociétés industrielles modernes", par Lucien Goldman, professeur à l'U. de M. et auteur d'une "Sociologie des romans d'André Malraux".

10) "L'Etat est-il une fonction littéraire?", par Alice Parizeau.

11) "La Dalle-des-Morts", en l'honneur de ces anciens coureurs de bois, une entrevue avec Félix-Antoine Savard.

12) "Le théâtre au Québec vu par des Québécois", en-

quête et table ronde organisée par Gilbert Tarrab.

13) "L'intellectuel américain, nouveau statut, nouveaux rôles", par Naim Kattam.

13) "Pasternak, poète de demain", une étude de Meery Devernas, assortie de poèmes inédits en français de l'auteur du "Dr Jivago".

Nous suggérons à nos lecteurs de bien vouloir retenir ce supplément chez leur dépositaire ordinaire.

MM. les libraires, les communautés, les groupes, etc. désirant se procurer en nombre ce numéro, sont priés de s'adresser dès maintenant au SERVICE DU TIRAGE du "Devoir".

À Bordeaux pour son 80e anniversaire

Mauriac aux Canadiens: "Lisez beaucoup"

par Jean-Claude DENOËNS

Bordeaux a rendu hommage au "plus célèbre des Bordelais vivants". Le vent de l'esprit soufflait hier après-midi dans la belle métropole d'Aquitaine. "Merci Bordeaux, mon cher Bordeaux", dit-il dès le début des festivités, et tant mieux si je puis te rendre un peu par mon œuvre tout ce que j'ai reçu de toi, et notamment cet immense joie qui sera peut-être la dernière de ma vie".

4h. p.m. — On se presse sur les marches du grand théâtre, entre la haie de plantes vertes, on entre en bavardant... atmosphère de salon bruyant, de conversations admiratives.

Le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chabans-Delmas, reviendra pour quelques instants, le maire de Bordeaux, la presse européenne est là. On note la présence de quelques confrères du Nouveau monde. Nous avons reconnu, au milieu de la foule particulièrement dense, M. Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française, et M. et Mme Marcel Achard de l'Académie française. M. Pierre Lyautey, président de la Société des gens de lettres. Parmi les corps consulaires de Bordeaux, il y avait notamment M. Riedel, consul d'Allemagne, M. Robert Choquette, consul du Canada, M. Flexer, consul des E.-U., ainsi que les différents conseillers des universités.

Au cours de sa déclaration, le maire de Bordeaux devait déclarer: "Vous êtes l'enfant le plus doué, le plus sensible, le plus ardent". Ce à quoi M. Mauriac répondit: "Le vieillard que je suis vaut mieux que le jeune homme que j'étais". Les Bordelais autrefois lui refusaient la préséance à ce sujet et il souligna "ce médicre roman de mes débuts, que je n'ai d'ailleurs jamais relu" était purement imaginaire. Non M. Bordeaux, je ne l'aurai pas trahi.

Profitant du congrès de l'U.C.I.F., pour l'approcher, je devais lui poser quelques questions.

— Estimez-vous aujourd'hui à 80 ans qu'une littérature se fait au Canada?

— Vous savez, si vous voulez cependant le fond de ma pensée, je ne vais pas vous parler comme ces chrétiens qui jouent à l'humilité. Je crois que j'ai obtenu plus que je méritais dans ma patrie et que j'obtiens de plus en plus de l'univers.

— Si vous aviez un conseil à donner aux jeunes écrivains canadiens, lequel donneriez-vous?

— Je ne suis pas comme tels de mes confrères qui donnent des conseils. Cependant je porte le Canada dans mon cœur et je leur dirai d'abord de beaucoup lire, car je me suis moi-même formé grâce à Pascal que j'ai beaucoup lu, et grâce à un ami, mort récemment, André Lacaze, qui me faisait lire, comme il faut lire, certains livres essentiels. Et quand je pense que certains de mes confrères ont eu la chance d'avoir Alain pour professeur!... Aussi dites-leur qu'ils lisent beaucoup et surtout, Alain, Montaigne, et Montesquieu.

— Dans un petit livre "Le jeune homme" vous écriviez cependant: "Ce qui s'appelle un homme fait s'obtient au prix de quelles mutilations"... Aujourd'hui êtes-vous toujours d'accord avec cette phrase et de quelles "mutilations" avez-vous souffert?

— J'ai écrit cela moi-même. Oui, c'est bien possible, quand on a quatre-vingts ans, les li-



vres sur lesquels on vous interroge ont été écrits voilà quarante ou cinquante ans, on ne les reconnaît plus très bien. Lorsque j'ai écrit "Le jeune homme", c'était en 1926, une époque bénie par les écrivains, l'époque des bibliophiles, des petites collections. On vous demandait quarante ou cinquante pages et on vous donnait trois mille francs, soit dix dollars. J'ai donc écrit "Le jeune homme" dans ces conditions de facilité. Ce que j'appelle "mutilations", en 1926 c'était sans doute le renoncement auquel je donnais ce nom, parce que j'en souffrais. — Quels sont d'après vous vos romans ou vos livres qui survivront, qui seront dans trente cinquante, ou cent ans?

— Je ne vous dirai pas comme ce dominicain "Moi pour

l'humilité, je ne crains personne", mais je ne me fais pas une grande idée de moi-même. Les grandes œuvres qui survivent, il n'y en a pas toujours une par génération. Balzac, Flaubert, Proust... Oui et après?

Dans presque tous mes livres, il y a quarante, cinquante pages qui sont ce que j'ai voulu faire. Cependant, je crois que j'ai été et que je suis un écrivain, et que dans cette mesure, il y aura des pans, des morceaux de mon œuvre qui resteront. Je crois que le "biocnotes" restera également, comme le témoignage d'une époque. Pour parler de cette époque, il faudra passer par le "biocnotes".

(Sur notre photographie: François Mauriac et Jacques Chabans-Delmas.)

COURS DE CULTURE CINÉMATOGRAPHIQUE

Vous apprendrez:

- 1 — Comment se conçoit un film, (l'idée, le scénario, etc.)
- 2 — Comment se réalise un film, (mise en scène, tournage, montage, etc.)
- 3 — Comment se voit un film, (analyse du scénario, interprétation, etc.)

Professeur et directeur du cours:

M. PIERRE PATRY, cinéaste

Cours-démonstration gratuit, vendredi, le 29 octobre, à 8 heures p.m., en la salle 215 du Palais du Commerce. (Entre par 1600, rue Berri et prenez l'ascenseur.)

842-8186



L'INSTITUT DE PERSONNALITÉ Inc.

Pour devenir plus dynamique en pensées, en paroles et en actions
Depuis 1954, près de 8.000 gradués enthousiastes

PAYEZ VOS LIVRES
AU PRIX DE PARIS

CHEZ
TRANQUILLE

67 STE-CATHERINE OUEST
MONTREAL-844-6571

COLLECTION
'LE LIVRE DE POCHÉ'

S	D	T
S	O	R
I	U	I
M	B	P
P	L	L
L	E	E
E	S	S
S	S	S
0.50	0.85	1.25

ECONOMIE de \$5.95

pour une période limitée



Le grand livre du souvenir. 1 album relié format 8 1/2 x 9 1/2. 192 pages, plus de 160 photos.

Prix de vente en librairie:

\$5.95



Rencontre chrétienne, Israël, Islam. 1 album relié format 8 1/2 x 9 1/2. 192 pages, plus de 140 photos.

Prix de vente en librairie:

\$5.95



Ascension et chute d'un homme d'Etat. 1 album relié format 8 1/2 x 9 1/2. nombreuses photos.

Prix de vente en librairie:

\$5.95

LES TROIS ALBUMS POUR LE PRIX de DEUX
GRAND SPECIAL \$11.90 les trois

Joindre à la commande, 1 chèque,

1 mandat ou indiquer expédition C.O.D., à:

LE COIN DU CADEAU enr.

415 Dorchester — Québec 2

DERNIERE SEMAINE DE L'EXPOSITION



G. Vidal

A 1330 ouest, rue SHERBROOKE

Jusqu'au 30 oct., de 11h. a.m. à 6h. p.m.

LES LIVRES DE LA SEMAINE

La poésie C.F.

par
Guy SYLVESTRE

J'ai toujours éprouvé à lire les vers de Gemma Tremblay un certain plaisir entremêlé de fréquents agacements. A vrai dire, il faudrait renverser la formule et déclarer plutôt que cette poésie a toujours provoqué chez moi une irritation entrecoupée de bons moments. J'ai déjà eu à dire ce que je pensais de ses premiers recueils, et je crains que mes commentaires n'aient été un peu trop durs pour cette poésie qui fait preuve d'une persévérance peu commune. Elle nous a donné quatre recueils en six ans : *Rhapsodie auburn*, 1960; *L'arbre d'ocre*, 1961; *Séquences du poème*, 1964, et *Cuivres et violons marins*, 1965, ce dernier aux éditions de l'Hexagone. Et elle nous annonce la publication prochaine d'un cinquième cahier, *Cratères*, ce qui en fait une rivale de Suzanne Paradis pour l'abondance et la périodicité de l'œuvre — l'une et l'autre d'ailleurs d'une abondance qui prend figure de sécheresse en regard de l'immense somme de poésie que vient de publier Roger Brien et qui aurait bien pu s'intituler comme le recueil d'Audiberti : des tonnes de semences. Mais si Roger Brien pour un prochain samedi — les cinq volumes qu'il vient de publier (56,000 vers) ne peuvent se lire en

quelques jours — et revenons à Gemma Tremblay pour constater qu'elle est d'une abondance relative et d'une obstination exemplaire.

Il est assez ennuyeux de lire sous sa plume ce vers imprudent :

mes bijoux sont des phrases toutes faites.

Heureusement, ce n'est pas toujours vrai et quelques-uns de ses meilleurs vers ne manquent pas d'originalité. Dans son dernier recueil, on trouve ici et là des accents heureux pour chanter le pays, et surtout l'hiver et le fleuve. Gilles Vigneault a proclamé aux quatre coins du monde : "mon pays, ce n'est pas un pays; c'est l'hiver", et sa voix a été entendue. Ce thème réapparaît chez Gemma Tremblay qui nous dit : "mon pays sent la neige en plein été" (p. 11); reprend plus loin (p. 14) :

chaque jour de l'été
me tisse une étoile de neige

et évoque les

feux passagères
des jardins.

Dans un poème intitulé *Gel* (p. 40), l'hiver s'agit encore :

c'est le froid qui déglace
fendille mes terres érodées.

Tout cela ne peut manquer de trouver un certain écho dans le cœur des nordiques que nous sommes (et j'écris en ce premier jour d'automne où le thermomètre vient de monter jusqu'à 85 degrés !)

De la même manière, on n'est pas insensible à certaines évocations du grand fleuve de l'est (p. 57) :

Mon pays navigue
descend la drave des forêts
fleuve mêlé à mes larmes
mon pays passe dans ma voix

Ou encore (p. 49)

j'entends l'inventaire
des marées
de tous les varechs
une longue patience
m'accompagne
jusqu'au golfe...

Et cette première strophe de *Violons marins* (p. 35) :

J'habite les violons marins
au cœur d'une étonnante
orgie de musique
je remonte les chants
sur le vert palier
des fleuves
contre l'épiderme des
chanterelles

J'irai jusqu'au bout de
la mer et du golfe
et de l'océan

jusqu'au bout de moi-même
harnachée d'un monde
squelettique

mon fleuve est un
raucage violon

accordé au pays

Il y a dans ces pages des moments heureux comme ceux-ci qui démontrent que l'auteur n'est pas dépourvue de tout don; mais je crains qu'il n'arrive à peu près jamais à Gemma Tremblay de réussir tout un poème car elle force souvent son talent et abuse d'épithètes flamboyants ou abstraits qui ne sont là que pour jeter de la poudre aux yeux. Souvent, lorsque le charme commence à s'épuiser, il est soudain interrompu par les "mouillures des aubes enharmoniques", les "doigts torébrants", un "bonheur lactescent", les "fessitures brumales" ou les "houles plagales". Et pourtant, dès la première page, Gemma Tremblay se demandait si elle allait retrouver ce qu'elle a appelé l'horizon bas des chaleurs humaines.

C'est dans une telle humilité qu'elle pourrait trouver son sa-

lut comme poète. Descendrait-elle jusque là ?

Ce goût abusif des mots pour leur sonorité ou leur originalité seule que l'on trouve chez Gemma Tremblay, on le retrouve dans Le pain quotidien (Estrel, 1965) de Michel Beaulieu. Il est vraiment dommage que l'effort magnifique et réussi qu'on a fait pour imprimer ce livre sur beau papier et le faire illustrer de sept dessins par Jean McEwen, l'ait été à propos d'une œuvre aussi médiocre. Ce jeune auteur veut nous émouvoir en nous parlant de notre pays, de son histoire et de sa destinée présente et future, mais je crains fort que le produit ne soit pas à la hauteur de l'intention. Il n'est en tout cas pas à la hauteur de notre attente. Il y a là une grande part de verbiage, et souvent d'un mauvais goût, et je crains qu'il ne faille attendre au moins un prochain recueil avant de mettre quelque espoir en l'avenir de cet auteur. Je n'ai pas l'impression qu'une critique défavorable le fera taire, et s'il a quelque chose dans le ventre nous finirons par nous en apercevoir. Ce n'est pas la patience qui nous manque le plus.

Les Lettres françaises

par Jean BASILE

Le cas de Loys Masson n'est pas rare dans la littérature française. Il est fort célèbre et peu connu. C'est dire que son œuvre se trouve dans quelques bibliothèques — mais n'atteint pas le grand public. Quand on lui donne un prix c'est celui des "Deux Magots" ("Le Noire des noirs") qui le situe, par son esprit, presque en marge des grands courants de la littérature.

Il vient de publier "Le Feu d'Espagne" (1). Une fois encore ce roman retiendra l'attention et ne dépassera pas le tirage d'un bon roman ordinaire. Il mérite pourtant par son sérieux, la dureté de son ambition, de rencontrer une plus vaste audience.

Imaginons un homme, ancien héros de la guerre d'Espagne, du moins le croit-il. Son fils, il l'aura voulu comme lui; anarchiste, pur et droit. Bel exemple qui le conduit en prison pour activité politique dans les Jeunesses anarchiques espagnoles, ce fils qui s'appelle Manuel. Il est gracie et va être libéré. Que va-t-il retrouver? Un foyer déshérité, l'image même de la faillite car, sa mère,

"Le Feu d'Espagne" de Masson: une oeuvre dure et grave

si tôt son fils entré en prison, a quitté son père. Mais non. Cela il ne le faut pas. C'est ce que pense notre homme qui pour retrouver son fils, doit d'abord retrouver sa femme.

Et nous voici devant le noeud. Un père, une mère, un enfant, tous exigeants, tous autocrates unis, tous blessés, tentant de reconstruire le passé. Un passé que l'on voit, d'une part et d'une autre, sinon heureux, du moins possible en regard d'un présent.

Mais le passé se retrouve-t-il? Les caractères ont changé: les purs veulent la paix — les amoureux veulent le confort — les héros se saoulaient pour oublier. Et les événements ont changé. Ni le père, Pierre, ni la mère, Monique, ni le jeune dieu, l'enfant revenu au foyer, Manuel ne réussiront à dépasser leur destinée.

Manuel veut partir en Argentine. Monique, enceinte des œuvres de son amant, reviendra et quittera à nouveau son ancien mari. Quant à Pierre : "Le murier est mort, et l'automne est mon âge — et aucune plante ne fleurit en novembre."

bre mon garçon, même si la touche la main d'un nouveau-né..."

"Le Feu d'Espagne" est donc le récit d'une lutte. Lutte contre les autres, lutte contre soi-même. Loys Masson a donné à chacun ses armes et ses faiblesses. Mais sa philosophie est telle que ses personnages luttent comme les scorpions. Tous piquent et tous meurent. La victoire n'appartient à personne fors au temps.

Ce temps toujours présent et sa sombre usure, le voilà le grand personnage du "Feu d'Espagne". Et l'illustrent les longs monologues de Pierre dans sa quête éternelle d'absolu. Le temps qui érode tout.

Il est assez touchant de trouver, dans un roman dont le "modernisme" est évident, cette image d'un foyer qui tente de se réunir alors que, si souvent, on assiste au processus inverse. Et cela, cette impression d'une cellule désintégrée qui cherche son unité, Loys Masson a réussi presque parfaitement à nous le faire sentir, en créant une sorte de tension entre les trois êtres

qui se resserre à mesure que le livre avance. Sans doute, la réunion ne se fera pas mais les possibilités en auront été épuisées dans une quête grave.

Moins réussi me semble la technique qu'emploie Loys Masson. Le monologue intérieur alterne ici avec les scènes dialoguées. La fusion n'est point totale. Le dialogue, je crois, est un peu responsable. Souvent trop littéraire (même dans ces gros mots que Loys Masson emploie, Dieu, sait pourquoi), il ne "colle" pas aux personnages. Loys Masson est plus à l'aise dans le récit qu'il émaille d'images très belles et très pures.

Si j'avais à faire une réserve sur ce livre, je ferais donc celle-ci: la fable est retenue un peu trop bas, par une once de naturalisme qui n'a ici que faire.

C'est peu. Tel quel "Le Feu d'Espagne" est un beau livre et un livre rare dans son objet. Il se lit lentement comme toute chose dont l'accès mérite quelques précautions. Mais il donne à penser. Il avance.

Le printemps des voyous

Avec "Le Printemps", voici la grâce de la jeunesse qui s'annonce. Dominique Grandmont, son auteur, en est à son premier roman. C'est un poète, cela se sent.

Les "Mauvais garçons" ont toujours tenté les littérateurs. C'en est un que le narrateur de ce livre qui nous raconte, avec de la tranquillité, assez de charme et un peu d'humour, comment il va de l'école buissonnière au proxénétisme. Ce qui le conduit d'un faubourg de Paris à un bataillon disciplinaire en Afrique.

Mais on ne frémit pas. On est ému. Ce récit a beaucoup de fraîcheur sous son aspect un peu abrupt. Et l'on en vient à se demander, à force de tant de châtiments, dans quelle mesure peuvent exister d'aussi gentils mauvais garçons.

Peut-être, après tout.

Si cela est faux, les cloches sonnent assez vrai. Tout particulièrement le très beau passage qui se situe en Afrique. Un voyou de plus en littérature. Ce n'est pas la pire et malgré tout un peu trop littéraire. Tant mieux pour notre bonne conscience et, pour notre exigence, tant pis.

- 1) "Le Feu d'Espagne" de Loys Masson — roman — 278 pages — Robert Laffont éd.
- 2) "Le Printemps" de Dominique Grandmont — récit 236 pages — Denoël éd.

Les Lettres étrangères

par Naïm KATTAN

"Tout homme doit savoir oublier. L'oubli est chose toute naturelle. La mémoire devrait être habitée d'agréables souvenirs et non d'odieuses punitions". Voilà ce que fait dire Gunter Grass à l'un de ses personnages. Mais lui, ne veut pas oublier. Il creuse la réalité, fouille l'histoire. Rien ne l'arrête, ni les inconnues ni les ossements des cadavres. L'odeur qui dégage ces 550 pages est nauséabonde. Heureusement qu'à tout moment Grass nous rappelle, par un rire gras et tonitruant, qu'il conserve sa bonne santé.

Roman démesuré que "Ces Années de chien". (1) Volcan en éruption dont la lave entraîne tout ce qui se dresse sur son chemin. Grass nous jette pêle-mêle, les noms de lieux et les dates historiques, les personnages réels et fictifs, les événements tragiques et les rêves. Pour comprendre une époque de décadence, il tente de la capter dans son mouvement, de la saisir de l'extérieur. On a souvent du mal à se retrouver à travers cette jungle de symboles et de sarcasmes, de phantasmes et de descriptions cliniques. Grass ne s'embarrasse pas de technique ou de style. Il exploite tous les genres avec un mépris total du sens des romanciers.

Le romancier lui-même est présent à chaque page bien qu'il ne s'agisse pas, à proprement parler, d'une autobiographie. On sait que Grass, qui est l'écrivain allemand le plus connu de sa génération, est né à Dantzig de parents allemands, mi-polonais. Et c'est

"Les Années de chien" de Gunter Grass

dans cette ville qu'il situe l'action de la première partie du livre. Ville allemande? Oui dans la mesure où elle a subi tous les contre-coups de la tourmente et où elle porte l'empreinte de l'esprit et de la culture allemandes. C'est aussi un carrefour culturel et géographique. Grass est à l'image de sa ville. Il est suffisamment allemand pour ressentir comme une blessure personnelle les crimes perpétrés dans une période de folie. Il est, en même temps, assez détaché de son peuple pour le voir en face et lui hurler au visage ses quatre vérités.

Le roman comporte trois parties. Une centrale, et qui est la plus bouleversante, où Grass ne prend pas des précautions pour remuer les plaies de l'époque hitlérienne. Pour comprendre ces années de fureur, il ne les isole pas. Dans son roman le nazisme apparaît comme une suite naturelle inattendue des années précédentes.

Deux personnages poursuivent leur destinée à travers toutes les péripéties de l'antiquité, la guerre et l'après-guerre: Walter Matern et Eddi Amsel. Celui-ci, un demi-juif, est gros et laid. Son ami Matern le protège contre les assauts des enfants de l'école et du quartier. Nous retrouvons, quelques années plus tard, le même Matern dans une bande de jeunes hitlériens qui font irruption chez Amsel, le battent et lui brisent toutes les dents. Celui-ci change de bouche, de visage et de nom.

Grass a réservé ses flèches les plus empoisonnées pour la

période d'après-guerre qu'il décrit dans la troisième partie de ce triptyque. Matern parcourt l'Allemagne pour se venger de ses bourreaux et de ses complices. Et les anciens criminels défilent devant nous. "Tous veulent oublier les amas d'ossements et les fosses communes, les grands pavés et les lavoirs du Parti, les dettes et la dette". Mais Matern ne peut pas oublier. Il veut se venger. Peut-il résister aux séductions qui, à chaque pas, le détournent de son chemin? Va-t-il punir un ancien hitlérien en lui soufflant sa femme? Mais déjà celui-ci la lui offre et l'épouse, consentante, s'allonge dans le lit entre les deux hommes qui partagent ses faveurs. La vengeance? Quelle dérision.

Le livre se termine par une fantasmagorie qui se situe à mi-chemin entre Kafka et la science-fiction. Les deux amis Amsel et Matern se retrouvent dans le Berlin du miracle allemand. Ils descendent au fond d'une mine où tout est réglé, la production aussi bien que les sentiments. C'est un Enfer organisé et c'est le monde déshumanisé qui nous menace et dont le totalitarisme est plus rigoureux que celui du nazisme. Dans cette usine on fabrique des épouvantails et l'on y apprivoise les oiseaux qui apprendront à la peur. Même la peur disparaît puisque tous les sentiments sont contrôlés, aseptisés.

Les épouvantails occupent une place très importante dans ce livre. Car l'action s'y déroule à un double niveau. Ce

lui du réel et celui du symbole. Une lignée de chiens joue un rôle essentiel dans le roman. Le chien berger Prinz fut offert pour son anniversaire au Führer et "fit l'histoire". Au moment de la débâcle, Prinz quitte le bunker où Hitler s'était réfugié, traverse l'Elbe à la nage et rejoint Matern qui lui donne le nom du chien de Walt Disney, Pluton. A la fin du roman il devient l'emblème de l'Enfer organisé. Grass fait du chien le symbole du peuple allemand. Peuple qui n'est plus composé d'hommes mais d'épouvantails, que l'on fabrique en série. Ce symbolisme un peu gros constitue l'aspect le moins convaincant du roman.

Dans "Les Nains-géants", (2) le prix Formentor de 1964, Gisela Elsner décrit, elle aussi, sur un ton acerbe, l'Allemagne d'après-guerre. Elle choisit des thèmes précis: la nourriture, la maladie, l'infirmité et les soumet au regard naïf d'un enfant. Ces récits se veulent grotesques. Comme on est loin de Gunter Grass et pourtant c'est un univers semblable au sien que celui de la jeune romancière. Chez elle, tout est prévu, sans bavure mais sans force. Malgré son application à décrire un monde en folie, Gisela Elsner reste une jeune fille sage.

- (1) "Les années de chien" roman par Gunter Grass traduit de l'allemand par Jean Amsler, Éditions du Seuil, Paris.
- (2) "Les Nains-géants", par Gisela Elsner, traduit de l'allemand par Marie-Louise Ponty, Éditions Gallimard, collection: Du monde entier.

POUR ÉLÈVES
PROBLÈMES

Institut Privé St-Louis

4284 Delaroché

(Parc Lafontaine)

en collaboration avec le

CENTRE D'ORIENTATION ET

DE PSYCHOLOGIE

G. DESAUTELS, cons. en Orient

Offre aux garçons et filles (section indépendante) en difficulté scolaire, la possibilité de rejoindre un cours régulier.

5e et 6e primaires

Classique - Scientifique

— chaque élève est suivi et guidé individuellement

— cycle de deux ans

— nombre d'élèves très limité pour plus d'efficacité

— Examen U. de M.

— Pour informations :

En tout temps :

Tél.: 331-0012

OLYMPIA

LA LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE

- EDUCATION PHYSIQUE
- RECREATION
- SPORTS
- GRANDES COLLECTIONS

REPRESENTANT EXCLUSIF DE

Fonds National des Sports

TOUS NOS VOLUMES
AUX PRIX DE PARIS

LIBRAIRIE OLYMPIA

1405, rue PLESSIS

Tél.: 525-0831



P.U.F.

Presses Universitaires de France

"Nouvelle Clio"

L'Histoire et ses problèmes

Collection dirigée par

ROBERT BOUTRUCHE ET PAUL LEMERLE

Cette Collection n'est pas tournée seulement vers le passé et les résultats acquis, mais vers l'avenir : questions à poser, domaines à explorer, tâches à accomplir. Elle s'adresse aux chercheurs, aux étudiants et à leurs maîtres, comme au public désireux de puiser, dans une meilleure connaissance de ce qui fut, une meilleure connaissance de ce qui est. Elle tente de répondre à l'objet même de l'histoire : la science des hommes vivant en société.

Dans chaque volume, la première partie présente les moyens de la recherche : instruments de travail, sources fondamentales, ramenées aux éditions les meilleures ou les plus récentes, bibliographie choisie et critique, parfois, enfin, tableaux chronologiques. La deuxième partie marque le point de nos connaissances : caractères généraux de la période ou du sujet, lignes de force, exposé concret des questions clés. La troisième partie, la plus importante, ouvre des directions de recherche, ménage une large place aux hypothèses et aux discussions. Chaque ouvrage comporte des cartes, des notes, des index. Une fois complète, la collection "Nouvelle Clio" proposera au public une Histoire générale conforme au dernier état des connaissances.

PARUS

L'AMÉRIQUE ANGLLO-SAXONNE DE 1815 À NOS JOURS (Claude Fohlen)	\$5.00
LES RÉVOLUTIONS (1770-1799) (Jacques Godechot)	\$5.00
NAISSANCE ET AFFIRMATION DE LA RÉFORME (Jean Delumeau)	\$5.00
LES INVASIONS — LES VAGUES GERMANIQUES (Lucien Musset)	\$5.00
LA CRISE DE L'EMPIRE ROMAIN; de Marc-Aurèle à Anastase (Remondou)	\$5.00
L'OCCIDENT AUX XIV ^e ET XV ^e SIÈCLES (Heers)	\$5.00
L'EXPANSION EUROPÉENNE (1600-1870) (Mauro)	\$5.00

— Chez votre libraire et à —

La Centrale du Livre, inc.

260 ouest, rue Faillon, Montréal 10 — Tél.: 273-1761

DEPOT GENERAL DES P.U.F.

agence du
livre français

NOUVEAUTES :

L'idée d'Europe dans l'histoire :
par J.-B. Duroselle — préface de Jean Monnet, ... \$ 5.80Histoire économique des grandes puissances
à l'époque contemporaine 1850 - 1964 :
par C. Ambrosi et M. Tadel (2e édition) 12.50Géographie du sous-développement :
par Yves Lacoste 5.15Charles de Gaulle ce chrétien nietzschéen :
par Pierre Lance 4.50L'analyse de la matière :
Bertrand Russell 8.00L'économie internationale depuis 1950 :
par Jean Weiller 5.80Les matérialismes de l'antiquité :
Paul Nizan 5.15Rappel d'ouvrages récents :
Le Vatican et l'URSS :
par Maxime Mourin 5.15Géographie de la liberté :
— Les droits de l'homme
dans le monde (1953 - 1964)
par Louis de Villefosse 7.70Le marxisme et l'Asie 1853 - 1964 :
par H. Carrère d'Encausse et S. Schram 5.80

8180 rue Saint-Hubert 271-6888

L'univers féminin

Au surmenage des femmes, une seule solution :

L'ASSISTANCE MATERNELLE

par Solange CHALVIN

Jamais les femmes, depuis qu'elles sont "émancipées" n'ont été aussi prisonnières des charges maternelles. Ce n'est ni un paradoxe, ni une plaisanterie : jadis, les charges de la maternité s'inséraient dans le cadre d'une famille large où toute une série de femmes — mère, grand-mère, jeunes filles oisives, tantes restées célibataires — partageaient plus ou moins les mêmes soucis familiaux, parce qu'elles n'en avaient pas d'autres.

"L'élevage" se faisait, sinon en commun, du moins au sein d'une communauté féminine : si la mère était malade ou occupée, elle envoyait les enfants chez une grand-mère, on alertait une vieille tante et on faisait coucher le bébé dans la chambre d'une sœur. Et tout ce monde se sentait un peu responsable de la layette, de la courbe de poids, du gros rhume, et des après-midi de congés des enfants. Les femmes se sentaient imbriquées dans un large échafaudage de plusieurs générations, d'ailleurs lourdement chargées, mais liées et dépendantes; les vieilles, les jeunes en escalier, toutes solidaires des mêmes tâches. (1)

Cette réflexion de Menie Grégoire sur la condition des

mères de famille rejoint certaines préoccupations émises cette semaine au congrès de la Fédération des Services sociaux. Dans son exposé, le doyen de la Faculté des sciences sociales de l'université de Montréal, M. Philippe Garigue, signalait qu'il est de première importance de formuler une politique familiale québécoise qui soit en même temps une politique de la condition féminine. Il est nécessaire d'obtenir pour les femmes des mesures qui leur facilitent leur rôle de mère et qui leur permettent de faire un libre choix entre l'exercice d'une profession et l'accomplissement de leur tâche maternelle. Il y a donc lieu de prévoir, poursuit M. Garigue, des mesures et des services qui rendent ce choix possible et qui leur permettent, le cas échéant, d'exercer simultanément ces deux fonctions. Ceci veut dire non seulement un système d'allocation de maternité et de prestations pré-natales et post-natales — ce qui n'existe même pas dans un pays en principe nataliste — mais aussi des services comme des crèches, des cours de recyclage professionnel, des dispositions spéciales dans la législation sur la sécurité sociale, ainsi que des allocations pour les mères qui restent au foyer.

Sans suivre M. Garigue jusqu'au bout de son raisonnement ce qui nous amènerait vers une véritable politique familiale de sécurité pour la mère — que nous ne prévoyons pas avant plusieurs années — signalons au seul des problèmes inhérents à la charge de mère l'insécurité financière, le surmenage qui crée l'emprisonnement maternel des premières années. La liberté

de chaque individu de s'isoler, de faire porter sur un autre, l'entière responsabilité de sa tâche pour un jour, pour deux heures, pour quinze jours de vacances, est accordée à peu près à tous les travailleurs, sauf aux mères de familles. Pourtant, il y a saturation de dépendance, d'isolement et de tension nerveuse. Les mères de trois, quatre et cinq enfants en bas de douze ans en savent quelque chose. Si en plus, elles sont isolées dans une petite banlieue coquette, abandonnées partiellement par un mari qui fait carrière, elles finissent par développer une usure nerveuse qui frise le déséquilibre. Est-ce la "malaise sans nom" cher à Betty Friedan? Peut-être bien.

Mais ce malaise s'il est sans nom, n'est pas sans solution. C'est le jour où les femmes d'abord — puis ensuite les sociologues et les travailleurs sociaux l'auront compris — qu'elles cesseront de s'interroger sur leur condition pour passer à l'action. Les mères de familles sont surmenées, nerveuses, débordées de travail, isolées par leur tâche maternelle. Elles ont besoin d'être assistées, d'être secondées, de pouvoir remettre entre les mains d'une assistante l'entière responsabilité de la tâche, un jour, deux heures ou trois jours. Ce dont les femmes ont besoin ce n'est pas tellement d'allocation supplémentaire pour rester au foyer ou de machines encore plus perfectionnées pour les aider dans leurs travaux domestiques, ce dont elles ont besoin c'est d'une sorte de grand-mère collective, d'assistance maternelle sur laquelle elles puissent compter pour se "libérer".

La cellule familiale évoquée au début de cet article par Menie Grégoire s'est transformée : les grands-mères ne vivent plus avec les jeunes couples, les célibataires, tantes, cousines, jeunes filles à marier ont un appartement en ville, passent les week-end à la campagne ou aux sports d'hiver, fréquentent les clubs et les boîtes à chansons. Quand elles gardent les enfants, ce sont les enfants de la voisine qui accepte de payer \$0.75 l'heure. Peut-on les blâmer d'avoir su organiser leur vie, leurs loisirs, leur liberté? Toutes ces femmes ont su trouver les moyens de s'organiser une vie à la mesure de leurs aspirations, toutes, SAUF LES MÈRES DE FAMILLE.

Une urgence : l'assistance maternelle

C'est par là qu'il faut commencer pour aider véritablement les mères de famille à se libérer. Jusqu'ici il n'y a que celles qui disposent d'un budget bien rond qui peuvent se payer le luxe d'une aide familiale. C'est en général, celles qui ont le moins besoin parce qu'elles ne sont souvent chargées que de deux ou trois enfants. Les nouvelles structures de la famille ont des exigences différentes de la famille traditionnelle. La nouvelle législation devra en tenir compte et ne pas appliquer de cataplasmes, croyant qu'une allocation supplémentaire règlera tous les problèmes. L'assistance maternelle n'existe pas au Québec ou à peine. Il faut que la famille traverse un état de crise : maladie subite de la mère par exemple, pour que les Services sociaux dépendent le père. Il faudra donc la créer en poussant au

maximum les formules collectives : ramassages scolaires et équipes ménagères de dépannage à domicile; crèches ou garderies subventionnées par le ministère de la famille et à la portée des budgets moyens; centres de loisirs organisés, maisons de vacances familiales, et aides familiales, et aides familiales sur demande pour les jours de congés des enfants qui, malgré plusieurs pressions exercées par des mères de familles au travail, ne coïncident jamais avec les congés des parents, etc.

Les délégués au congrès de la Fédération des services sociaux s'appuyant sur un vœu exprimé par M. Jacques Henri-pin, réclament une loi et un statut spécifique concernant les aides familiales. M. Henri-pin avait noté que les professions domestiques étaient chez nous l'objet d'un mépris illégitime. C'est sans doute un espoir pour les femmes chargées d'enfants si les mesures réclamées finissent par aboutir à des lois spécifiques.

Demandeur l'assistance maternelle pour les mères de famille, demander quelques loisirs pour ces femmes à la tâche dix-huit heures par jour, équivaut tout simplement à leur accorder une certaine "liberté" dont tous les autres hommes jouissent déjà. C'est tout aussi loin du féminisme outrancier d'une Simone de Beauvoir que la politique de l'ancien ministre de la famille en comparaison de celle que nous laisse espérer le nouveau ministre d'après ses récentes déclarations à la télévision.

(1) Planning familial, septembre 1965.

GAÏETE A LA BOURSE



Parmi les personnes qui ont travaillé au succès de l'événement mondain qui aura lieu ce soir, à la Place Victoria, signalons Mesdames J.H. Maudsley, John Pratt et Edward L. Walton. La soirée débutera à 7 h 30 précises. On sait que cette soirée de gala a été conçue sous forme d'assemblée annuelle de la "Compagnie des cent gais associés".

Les bijoux de Braque en montre à New York

NEW YORK — Une exposition consacrée à la collection de bijoux dessinés par Georges Braque ainsi qu'à un certain nombre d'œuvres de peintres fauves a été inaugurée à la galerie "Wally Findlay" de New York.

La collection Braque se compose de 161 pièces (bagues, bracelets, colliers, pendentifs, broches, etc.). Présentée au Louvre, en 1963, pour la première fois, elle a visité plusieurs villes européennes et américaines.

L'exposition de New York a été organisée, au profit d'une œuvre américaine, par un comité dont font notamment partie le sénateur Robert F. Kennedy et M. Hervé Alphand, ambassadeur de France aux États-Unis.

M. Henri-Michel Heger de Lowenfeld, le joaillier belge qui a exécuté les bijoux d'après les dessins de Braque, accompagne la collection dans sa tournée aux États-Unis.

C'est à la chemise qu'on connaît l'homme

LONDRES — Certains prétendent qu'on peut définir le caractère et la personnalité d'un homme, soit dans son regard, soit par la conformité de sa mâchoire, ou encore par la façon de s'exprimer. Mais on n'avait jamais songé à passer un jugement en regardant sa chemise.

Un manufacturier de Londres a effectué un sondage dans son pays qui en dit long au sujet des hommes, paraît-il.

Ces découvertes, basées sur les préférences des messieurs au rayon des chemises, démontreraient par exemple qu'un homme portant une chemise à larges rayures serait audacieux de tempérament.

Contrairement, l'homme qui choisit la chemise à fines rayures se classerait dans la catégorie des individus qui n'extériorisent pas leurs sentiments.

Les chemises à carreaux seraient révélatrices pour quiconque prendrait au sérieux cette enquête londonienne sur le symbolisme de la chemiserie. L'homme qui porte une chemise à grands carreaux serait un Don Juan en puissance. Le fabricant de chemises de Londres explique cette théorie en disant que les hommes associent les carreaux de grande dimension à la masculinité.

Il suggère aux femmes de prendre garde aux hommes qui ont une prédilection pour les chemises à petit quadrillé, car à son avis, ces messieurs sont très rusés.

LIMONADE ASEPTA REDONNE L'ENTRAIN
Appréciable en toute LAXATIVE-PURGATIVE

Le Pigeonnier

BOUTIQUE D'ANTIQUITES

Une collection magnifique de Canadiens — armoires — cabinets en bois — commodes — buffets — tables de bout.

2371, ruelle Blanchard (à l'arrière de 2350 Saint-Antoine)

935-1720

COURS CUISINAIRE

PROFESSEUR : Gerard Pilon

Initiation (30 heures) : les mardis du 16 nov. au 1er février 1966 (30 heures) les mardis du 8 fév. au 19 avril 1966. Perfectionnement (30 heures) : les mercredis du 17 nov. au 2 fév. 1966 (30 heures) les mercredis du 9 fév. au 1er avril 1966.

Horaires : de 7 à 10 h. P.M.

Cout : \$25.00 par 30 heures, inscription incluse.

Matériel : reglettes prêtées pour les cours.

Endroit : Régionale des Mille Îles.

216, boul. Laval, Ste-Rose-de-Laval.

Formules d'inscription et informations à :

Cours cuisinier des Mille Îles

164, rue Deslauriers, Ste-Rose-de-Laval

625-0909 — 625-2988

Les Jeunesses mondiales organisent un service de correspondance

Les Pays-Bas viennent de fournir des renseignements nouveaux sur les modes de communication qu'établissent les jeunes mondiales. Ces renseignements pourraient être de bonne utilité aux jeunes qui désirent trouver des correspondants chez les jeunes des Pays-Bas.

L'organisation hollandaise ayant pour but de favoriser des contacts entre les jeunes mondiales a pour nom : l'Association neerlandaise pour les contacts entre les jeunes mondiales. La nouvelle adresse est la suivante : Case postale 128, Utrecht, Pays-Bas.

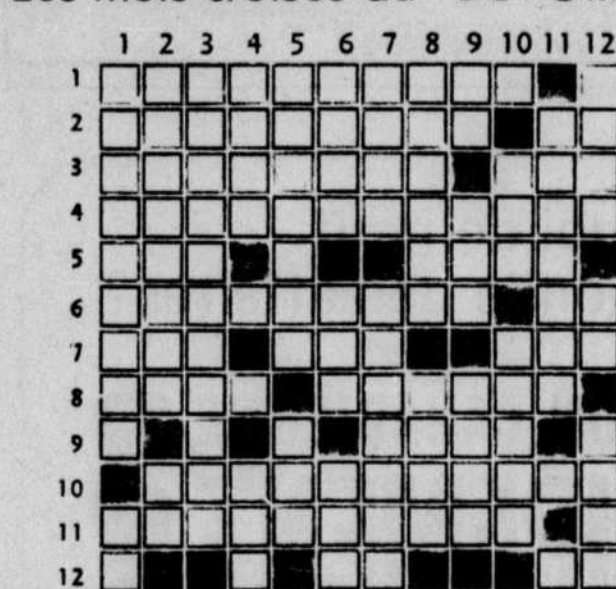
Cette organisation remonte à 1931 et est subventionnée

par le ministère de l'éducation et des sciences des Pays-Bas. Le groupement est reconnu par la Fédération internationale des organisations de correspondance et d'échange scolaires, de Paris, fédération affiliée à l'UNESCO.

Cette organisation fournit des adresses de correspondants aux personnes âgées de 15 à 35 ans. Les langues de correspondance sont le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

L'association a fourni à l'ambassade des Pays-Bas à Ottawa, des formules de demande à l'intention des jeunes Canadiens qui désirent entrer en correspondance avec des jeunes Hollandais.

Les mots croisés du "DEVOIR"



HORIZONTALEMENT

- 1—Gène dans la respiration
- 2—Qui a droit à une récompense — Ses crues sont modestes
- 3—Soutien — Pillage
- 4—Qui ne dégage aucune individualité
- 5—Attache — Gonflait les voiles
- 6—Vit dans un jeune Etat — Négation
- 7—En séance — Plante textile — Abréviation courante anglaise
- 8—Vin italien — Grande frayeur
- 9—Mois d'été
- 10—Tendrement attachée
- 11—Utilis quand la lessive est finie
- 12—Pronom — Note

VERTICALEMENT

- 1—Qualité un cordon de peau lisse — Dans
- 2—Autorisées — Champion
- 3—Souvent fiévreux avant un grand événement
- 4—Cérémonial — Trompense quand elle est mauvaise
- 5—Appelé à durer longtemps — Termine une ligne
- 6—Se prêtent à différentes cultures — Au fond du tonneau — Démonstratif
- 7—Pour conserver les céréales — Epris de
- 8—Prenom — Qui ont perdu l'esprit

- 9—Cardinaux opposés — Refus — Course désordonnée
- 10—Améliore la conversation — Nénuphar d'Égypte
- 11—Vitesse réduite
- 12—Nobles — Évite une répétition — Courant d'air

Solution d'hier

- Horizontalement
1—ACCELERATEUR
2—MARTINIQUE
3—PLANT — CU
4—HISTOIRE — COI
5—IN — TE — UTILE
6—BE — LYRES — NE
7—IRA — PEDESTRE
8—ERE
9—NET — AFFREUX
10—MENA — DIETES
11—TRIE — EN
12—LA — DENREES

- Verticalement
1—AMPHIBIE — MAL
2—CALINER — NE
3—CRAT — AGENT
4—ETAT — TARD
5—LINTYPE — IE
6—ENTIERE — ADEN
7—RI — EDIFIER
8—AQUEUSE — FE
9—TU — SERTIE
10—EE — CINTREE
11—COLEREUSE
12—ROULE — ANI

Le bénévolat, est-ce passé de mode ?

La campagne du Prêt d'honneur, comme plusieurs autres souscriptions qui s'adressent à la générosité du public, compte sur un grand nombre de bénévoles pour atteindre l'objectif de \$350,000 qu'elle s'est fixée cette année. Le public est maintenant habitué à cette descente des étudiants sur Montréal, qu'on appelle la Grande Visite Étudiante, et qui aura lieu cette année le 22 novembre. C'est une invasion pacifique annoncée et attendue, et les étudiants sont habituellement très bien reçus.

Ces 12,000 étudiants forment le gros de l'armée des bénévoles, mais une autre catégorie de collaborateurs commence à se mettre en branle dès le mois de mai, pour préparer l'offensive de novembre.

Il y a d'abord les généraux : un conseil d'administration, formé d'une vingtaine de membres. Ensuite, les stratèges, le comité d'attribution des prêts, qui comprend une quinzaine de membres, plus le président général de la campagne et son comité exécutif, une autre quinzaine d'hommes d'affaires qui cèdent un peu de leur temps, chaque semaine, pendant les quelques mois qui précèdent la campagne, pour dresser les plans d'attaque.

Près de 3,500 auxiliaires dans la section des paroisses seront tous sur un pied de guerre le soir du 22 pour diriger les étudiants vers un secteur bien défini. Il est toujours étonnant de trouver des jeunes dans des services de bénévolat qu'on croit être la part de dames patronesses. Le bénévolat, est-ce passé de mode, avons-nous demandé, à une élégante jeune fille, professeur de personnalité et de maintien et qui passe ses heures libres à s'occuper de bénévolat?

— Absolument pas. Le bénévolat ou le sens communautaire est tout aussi important en 1965 qu'il l'était à l'époque de nos grands-mères. D'ail-

leurs, cet intérêt de ma part a été suscité par ma famille. J'ai passé toute mon enfance auprès d'un père marguillier, membre actif de la caisse populaire, pionnier du centre paroissial de loisirs. Comment voulez-vous que je me désintéresse aujourd'hui d'une action communautaire ?

Le bénévolat, c'est un engagement nous explique Hélène Poudrette. Comment refuser de dépanner des gens qui ont besoin de notre aide ?

Parce que vous êtes toujours là, à l'avant de la scène, vous êtes une cible facile pour ceux qui se contentent de critiquer. C'est peut-être là le problème le plus épineux du bénévolat : plus il a de chances d'être critiqué. Un autre désavantage, c'est qu'on risque de laisser envahir sa vie privée et de lui faire la place de plus en plus petite. Pour un père de famille, par exemple, cela présente des inconvénients sérieux. Hélène Poudrette se souvient que son père n'aurait pas souvent à temps pour les repas.



Si on la presse de nous faire une liste des inconvénients du bénévolat, elle y ajoute ceci : quand on travaille avec d'autres bénévoles, on ne peut rien exiger, mais seulement suggérer. Si le travail n'est pas fait, ou s'il est mal fait, on n'a d'autres recours que de le faire soi-même. Car comment ferait-on des reproches à quelqu'un de son temps et de son énergie ?

Mais les inconvénients ne sont pas assez graves, semble-t-il, pour faire perdre de vue

le but qu'on s'est fixé "parce qu'on y croit". Hélène Poudrette travaille toujours au Prêt d'honneur et à la Fédération. Elle avoue cependant qu'il serait temps de laisser sa place à d'autres, qu'elle aimerait passer de temps en temps de bonnes petites soirées en pantoufles. Mais quand elle dit "C'est ma dernière année", elle reprend aussitôt dans une autre phrase : "Si je recommence l'année prochaine, je me contenterai de..."

Que voilà du bon vocabulaire de bénévolat !

SUR VOTRE AGENDA

Date	Invitation	Lieu
23 octobre	Dîner-causerie annuel de l'Union canadienne des écrivains et de l'Union des jeunes écrivains à 17 heures. Conférencier : M. Yves Michaud. Membres seulement.	Restaurant Hélène de Champlain
23 octobre	Soirée du club social Gaspésien à 8 h. 30 chez Butch Bouchard.	881 est. Demontigny, Montréal
24 octobre	Recital-concert annuel des Festivals de Musique de Québec à 2 h. 15.	Salle du Gesù, Montréal
25 octobre	Cours gratuit de chorégraphie pour dames de 3 h. à 4 h. 15 par Mme Molly Bacal au Manoir NDG. Renseignements : 486-5010.	5319, av. Notre-Dame-de-Grâce, Montréal
25 octobre	Soirée d'études de la Société des diplômés de l'Institut de Traduction à 8 h. 15 au centre social de l'université de Montréal. Conférencier invité : M. Z.M. Santiago, chef du bureau de traduction à l'Hydro-Québec.	2332, avenue Maplewood, Montréal
26 octobre	M. Jean Dresch, géographe sera le conférencier invité de la Société d'étude et de conférences à 8 h. 30. Les membres et leurs amis sont invités. Renseignements : WE 2-8607.	Hôtel Windsor, Montréal

DANSE ET REPAS RAMADA INN
RÉSERVATIONS : 748-7771
6110 Ch. Côte-de-Liesse
Série 21, boul. Métropolitain vers Davel

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ
UNE EAU DE SANTÉ ALCAINE & PÉTILLANT QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION
Sithines 33
En bouteille économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau minérale
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Les ventes de Steinberg Ltée, au chiffre record de \$379,096,946.00

potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de Londres s'est terminée par un déclin, mais les restrictions du crédit pourraient durer longtemps. Les métaux usuels étaient en demande pour la 14ème séance consécutive sur le marché minier de Toronto. Sur la Bourse de Montréal, l'excitation de la veille paraissait passée et les cours étaient hésitants. Sur la Bourse de New York, l'indice des industriels de DJ accusait hier une hausse de 2,14 points à 952,42. Le ton fut meilleur au début qu'en fermeture.

Comme la vente des nouveaux modèles d'automobiles pour 1966 atteindrait un record à ce jour, rien de surprenant que les actions des constructeurs d'automobile aient été fort actives hier. Elles furent traitées par paquets de 13,800 à 24,000 actions, à 111, en ce qui concerne celles de GM. Cette dernière entreprise paierait un dividende substantiel à ses actionnaires ou fractionnerait ses actions, le 1er novembre, à raison de 2 pour 1.

Vu les nombreuses prises de profits en fermeture à Wall Street et aussi vu le recul de 1,32 points par la moyenne des chemins de fer américains, les stocks à N.Y. pourraient bien hésiter au début de la semaine prochaine.

La C.S.C. de Chateauguay-Centre, celle de St-Basile-Grand, celle de Vimont, celle de Chamby et celle de St-Léonard emprunteront sous peu.

Fonds Mutual Corporation de Prêt et Revenu du Canada Ltée a fait parvenir en fin de semaine son rapport annuel à ses actionnaires. Nous en ferons ressortir les grandes lignes au début de la semaine prochaine, vu que le monde financier en général lit plus les journaux du début qu'à la fin d'une semaine.

Scandia Mining & Exploration Ltd fait savoir que les travaux de forage se poursuivent sur ses claims dans le canton de l'Islet Dieu. Le second trou foré, en vue d'explorer le terrain, atteint 525 pieds et on creuserait jusqu'à 800 pieds.

La Belgique a fait maints placements d'argent dans notre pays

C.P.A. Airlines a gagné \$4,800,000 l'an dernier vs \$347,000 l'année précédente

Lors de notre dernier voyage sur le Vieux continent, nous avons utilisé tous les moyens de communications rapides, soit la C.P. Airlines, Iberia, et un avion yougoslave. Il va sans dire que dans la première compagnie, nous y avons trouvé le maximum de confort et de services. Incidemment, elle retirera, en fin d'année, ses avions à jet-propulseur Bristol Britannia, faisant le service entre Honolulu, Fiji, Auckland et Sydney et les remplacera par les avions à jet DC 8 Empress, vu la construction d'un nouvel aéroport à Auckland, capable maintenant de les recevoir. Incidemment, ce fut à bord d'un avion de ce genre que nous nous sommes rendus en Europe. Comme on sait C.P. Airlines, contrôlée par le C.P.R., a montré un profit de \$4,800,000 l'an dernier, en dépit de charges obligatoires plus considérables, contre un gain de \$347,000 seulement en 1963, selon les statistiques du rapport rendu public ces jours-ci par Francis I. Du Pont Co., ayant un bureau local. Ces chiffres font bien ressortir la popularité de ses envolées.

Bruxelles a fort bien alié le modernisme à l'ancien

De Cologne, nous nous sommes rendus par chemin de fer à Bruxelles, capitale de la Belgique. Cette cité nous a beaucoup plu, car elle compte beaucoup d'édifices modernes. Elle possède une Bourse, logée dans un magnifique bâtiment construit il y a 100 ans. Ce n'est pas le modernisme de la nôtre, mais il a son cachet. Cette ville de plus de 1,000,000 d'âmes, en comptant ses banlieues, allie fort bien le moderne à l'ancien. Son hôtel de ville est remarquable et sa tour, qui ne se trouve pas au milieu, a une hauteur de 270 pieds. La place de l'Hôtel de ville est entourée de bâtiments, datant du XVIème siècle et fort ornements; ce qui en fait la plus belle place de la Belgique, de ce pays où l'on parle le français et le flamand. Il y eut malheureusement plusieurs exécutions capitales dans le passé sur cette place, renommée pour son gothique flamboyant et son baroque flamand. Bruxelles a l'honneur de posséder dans son Palais de Justice, l'un des plus grands édifices de l'Europe et elle a su conserver son atomium, érigé lors de la dernière exposition universelle tenue dans ses murs. Espérons que l'Expo locale de 1967 nous laissera aussi un souvenir tangible.

La perte du Congo par la Belgique, une cause d'investissements considérables de capitaux au Canada

En plus de posséder le palais du roi, la capitale de la Belgique possède maints autres monuments de toute beauté. Il est évident, toutefois, qu'il n'y règne pas la prospérité de jadis, alors que ses colonies d'avant la guerre et, particulièrement le Congo, étaient d'importantes sources de revenus. Cette perte du Congo bénéficie, toutefois, à notre pays, car les Belges ont investi beaucoup d'argent au Canada. Personne n'ignore que Les Cimenteries du St-Laurent, à Villeneuve, près de Québec, que Canadian Petrofina possédant une raffinerie ainsi que de nombreux postes d'essence, etc., dans le Québec et ailleurs, que Sogemines, une entreprise de gestion contrôlant Brockville Chemicals, Iroquois Belges, Inland Cement, etc., représentent autant de capitaux belges investis au Canada. On y a noté, toutefois, que la Belgique semble connaître certaine inflation, ce qui empêche de penser que l'inflation n'est pas son apanage, car tous les pays d'Europe visités s'en ressentent de même que notre pays et les E.U.

La crise agricole au sein du Marché Commun Européen dont le siège se trouve à Bruxelles, affecte l'économie des pays membres

Nous croyons opportun, ici, de faire remarquer à nos lecteurs que Bruxelles est le siège du Marché commun européen, résultant du traité de Rome. Cet organisme international comprend la France, la Belgique, l'Italie, la Hollande, le Luxembourg et l'Allemagne de l'Ouest. S'il s'est créé un stimulant économique pour ces pays, du point de vue industriel il en est autrement du point de vue agricole, et à moins que les 5 pays concernés ne viennent à se rendre au désir du président de la France, concernant les produits agricoles français, son existence pourrait être compromise. C'est ce que l'on s'attend à la réunion des membres du dit marché qui aura lieu le mois prochain à Strasbourg. Cette incertitude est un embêtement pour tous les pays concernés, de même que pour Washington. Comme on prévoit que l'industrie agricole donnera un bon rendement cette année en Europe, il est à espérer que l'on viendra à adopter le programme agricole de 5 ans, exigé par Paris. Pour le moment, ce n'est pas très gai au siège du Marché commun européen, qui se trouve dans la capitale belge.

Marcel CLEMENT

15.8% de plus

Selon M. Sam Steinberg, président de Steinberg Limitée, "la grande expansion de la compagnie, au cours du dernier exercice, est attribuable en partie à l'essor économique du Canada et dépasse même le taux de croissance du pays".

C'est ce qui ressort d'un rapport préliminaire rendu public hier et qui révèle entre autres que les ventes et les profits nets de Steinberg et de ses filiales ont atteint de nouveaux sommets, lors de l'exercice clos le 31 juillet 1965.

Poursuivant son analyse de l'activité de la compagnie, M. Steinberg a déclaré: "Steinberg et ses filiales sont fiers de la contribution qu'elles ont apportée à la prospérité du pays. La compagnie emploie 8,500 hommes et femmes à temps plein ainsi qu'un très grand nombre d'autres à temps partiel. Elle a versé en salaires au cours de l'année plus de \$42 millions. Dans le seul domaine des impôts versés par la compagnie aux trésors fédéral, provincial et municipal, ce dernier sse chiffreront par plus de \$13 millions", a-t-il révélé.

"Les excellentes conditions qui ont prévalu dans l'industrie de la vente au détail", de poursuivre le président, "ont permis à la compagnie d'atteindre le plus haut volume de ventes de son histoire".

Les ventes se sont, en effet, élevées à \$379,096,946 — soit une augmentation de 15.8% sur le total de \$327,227,287 enregistré en 1964.

Les profits nets consolidés pour cette même période ont également atteint un sommet de \$7,134,626, une hausse de 18.6% au regard des profits de l'exercice précédent qui s'élevaient à \$6,012,477. Les profits par action ordinaire et de classe "A" — après paiement des dividendes aux détenteurs d'actions privilégiées — ont marqué des gains du même ordre, passant de \$1.76 à \$2.09 pour les actions en cours à la fin de l'exercice. Les profits nets par dollar de ventes se sont établis à 1.88 cent, comparativement à 1.83 cent en 1964.

Au cours de cette période, la compagnie a ouvert neuf marchés et en a fermé quatre trop anciens. La division Miracle Mart pour sa part a inauguré deux magasins à rayons, l'un à Toronto et l'autre à Ottawa. C'est ainsi qu'à la fin de l'exercice, la compagnie exploitait 148 marchés et 10 magasins à rayons.

Steinberg Limitée projette d'ouvrir, au cours de l'exercice 1965-66, quelque 12 nouveaux marchés et un entrepôt de fruits et légumes. Ouvriront plus tard, cinq magasins à rayons et une vaste boulangerie moderne, actuellement en construction.

"Tous ces projets, de conclure M. Steinberg, témoignent de l'intention de la compagnie de poursuivre son programme de croissance et de diversification".

La chambre de commerce de Birmingham

A envoyé une mission commerciale au Canada qui y restera du 16 octobre au 3 novembre

Une mission commerciale, composée de 14 membres de la Chambre de commerce de Birmingham, Angletterre, sera au Canada du 16 octobre au 3 novembre. Pendant ces trois semaines, ce groupe s'occupera d'une manière intensive, à faire connaître et vendre des nouveaux produits britanniques.

La mission, représentant différents genres de commerces, a visité Montréal du 16 au 20 octobre; Toronto, du 20 au 25 octobre; Winnipeg, du 25 au 28 octobre; Edmonton, du 28 au 30 octobre; et Vancouver, du 30 octobre au 3 novembre. C'est la première mission du genre envoyée au Canada par cette chambre de commerce. Elle en a déjà organisé plusieurs qui ont visité d'autres parties du monde et ont obtenu d'heureux résultats.

Les membres de cette chambre, une des plus actives de Grande-Bretagne, viennent pour la plupart de Birmingham, la seconde grande ville de Grande-Bretagne, ou des centres industriels environnants.

Le chef de la mission est M. H. Eccles-Williams, président de la chambre, vice-président et directeur-gérant adjoint de Rabone, Peterson & Co. Ltd., une maison d'exportation et d'importation.

Son assistant est M. E.J. Lithauer, président de la section nord-américaine de la chambre de commerce, et directeur

Fruits et légumes

MONTRÉAL. — Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes jusqu'à 9 h. ce matin au Marché central métropolitain. Ces prix sont fournis par la division des productions horticoles, section de l'inspection du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est boulevard Crémazie, à Montréal.

Pommes: pommes \$2.50, Wolf River \$1.25 et \$1.50, McIntosh \$1.75, Wealthy et tombées \$1, Cortland \$2, fameuses \$1.25 le minot.

Ail: \$2.50 à \$3.50 la douzaine de tresses.

Betteraves: 50 la douzaine de paquets, \$1 à \$1.25 les 50 livres.

Carottes: 50 à 60 la douzaine de paquets, \$1 les 50 livres, \$1.75 les 24 celloles de 2 livres, ou 10 celloles de 5 livres.

Céleri: \$2.00 à \$2.50 le cagot de 24, \$1 la douzaine.

Chicoree et escarole: 90 à \$1.25 le cagot de 12 ou de 16.

Choux: 75 à 90 le cagot ou le sac de 50 livres, rouges \$1.25, Savoie \$1.50 le cagot.

Choux de Bruxelles: \$3 à \$3.25 les 16 pintes.

Choux chinois: \$1 à \$1.25 la douzaine.

Choux fleurs: \$1.50 à \$2.00 la douzaine.

Citrouilles: \$2.00 à \$3 la douzaine.

Epinards: \$1.25 à \$1.50 le minot ou les 12 celloles de 10 onces.

Laitue: Iceberg \$1.25 à \$1.50 le cagot de 18, frisée, de serre, \$2 les 2 douzaines.

Navets: no 1 \$1.25 à \$1.50 no 2 \$1 le sac de 50 livres, \$1.50 le minot.

Oignons: jaunes \$1.25 à \$1.50, no 2 \$1, rouges \$1.50, type espagnol \$1.75 les 50 livres.

Panais: \$2.50 le minot, \$2.00 les 12 celloles de 24 onces.

Pommes de terre nouvelles: \$1.45 à \$1.50 les 50 livres.

Poireaux: 50 à 60 la douzaine.

Salsifi: \$1.50 à \$1.75 la douzaine.

Tomates: rouges \$2 à \$2.50, roses \$3 à \$3.75 la boîte.

Cours du dollar

MONTRÉAL. — Le dollar américain a haussé hier de 1-16 à \$1.07 1-2. Le livre sterling a gagné 3-16 à \$3.01 5-16.



MTRE. ROBERT HAMEL, avocat de Montréal-Nord, qui vient d'être nommé juge municipal à St-Léonard-de-Port-Maurice.

Bourse de Toronto

Les titres les plus volatiles attirèrent l'attention hier

Une reprise a imprimé hier une vigoureuse poussée au marché de Toronto au milieu d'une faible activité. Les métaux non ferreux ont cependant fait exception à la règle.

Les uraniums n'ont cependant trouvé aucun appui. Le ministre du commerce, M. Mitchell Sharp, a déclaré hier qu'il ne connaissait rien des rumeurs voulant que les négociations entreprises en vue de vendre de l'uranium à la France étaient tombées à plat. Denison a cédé 1-2 à 38 et Rio Algom 3-8 à 19-14.

Les métaux non ferreux ont cependant fait bonne contenance. Brunswick a gagné un point à 16-12, Hudson Bay 1-2 à 76-12, Steep Rock 10 cents à \$7.15, Kilebuck 3-4 à 13-14, Opemiska 20 cents à \$9.35 et Noranda 1-4 à 53-14.

Aux industrielles, Moore Corp. a gagné 1-4 à 82 et Burns 1-4 à 20-12. Banque de Nouvelle-Ecosse et Algoma Steel ont haussé de 3-4 chacune à 73-3-4 et 65. Great Lakes Paper a gagné 5-8 à 21-5-8 et Bell Telephone 1-4 à 57-3-4. Cependant que Union Gas a cédé un point à 30-12.

Aux aurifères, McIntyre Porcupine a gagné 1-2 à 91, Dome 1-3 à 39-13 et Madson Red Lake 37 cents à \$2.62.

Aux pétroles de l'Ouest, Husky a gagné 3-8 à 13-7-8, Banff 5 cents à \$7.20 et Canadian Export Gas 8 cents à \$2.02. Aux valeurs spéculatives, Place a cédé 11 cents à 95. Le virement a été de 2,662,000 actions au regard de 2,519,000 jeudi.

Bourse de New York

Les prises de profits abondantes sur la dernière heure ont fait baisser New York hier

Un mouvement de liquidation enregistré en dernière heure a entamé hier les gains précédents à Wall Street, mais les industrielles ont néanmoins atteint un nouveau record.

Pour la troisième fois de la semaine, les pertes avaient prédominé sur les gains.

General Motors a fait bonne contenance, s'inscrivant en clôture à 110 et 1/8, une hausse de 3/4.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a gagné 4.77 à 214 à 952.42, un nouveau sommet.

La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a cédé 2.

Le virement a été de 9,060,000 actions au regard de 9,180,000 jeudi.

La cote présentait une allure irrégulière avec une tendance à la baisse à la Bourse Américaine. Le virement a été de 3,610,000 actions au regard de 3,740,000 jeudi. Aux valeurs minières, Preston a gagné 1/4 cent pendant que Canadian Javelin a perdu autant. Aux industrielles, Canadian Marconi a baissé de 1/4. Jupiter Corp. a gagné 1/4 et Scurry Rainbow Oil 3/4 pendant que Fargo Oil a perdu 1/16.

À noter...

Atlantic Refining Co a gagné \$45,954,000 durant les 9 premiers mois de cette année, soit un record, vs \$30,632,000 durant la même période l'an dernier.

Interchemical Corp. achète Rinsched-Mason Co. de Détroit. Il y aura échange d'actions pour \$42,000,000.

Selon CNW les ventes et les gains de Johns-Manville Corporation pour le 3e trimestre de 1965, ont établi un record sans précédent pour une période comparable, a déclaré hier, M. C.B. Burnett, président.

Les ventes pour le trimestre se sont élevées à \$132,946,000 au regard de \$124,443,000 pour le 3ème trimestre de 1964. Les gains se sont chiffrés par \$9,837,000 comparés à \$8,715,000 pour le 3ème trimestre de 1964. Les gains par action pour le trimestre ont été de \$1.16 par action au regard de \$1.02 en 1964.

Les ventes pour les neuf premiers mois de 1965 ont aussi établi un record sans précédent. Cependant, les gains pour cette période ont accusé une légère baisse comparative à ceux de la même période l'année dernière, reflétant ainsi les effets adverses des grèves ayant débuté durant le deuxième trimestre et qui se sont poursuivies au cours des premières semaines du 3ème trimestre.

Les ventes pour les premiers neuf mois de 1965 furent \$347,605,000 par rapport à \$341,161,000 pour la même période en 1964.

A date, les gains ont été de \$22,605,000 comparativement à \$23,442,000 pour les premiers neuf mois de 1964. Les gains par action ont été de \$2.67 au regard de \$2.75, en 1964.

A LOUER

Québec, Grande-Allée
Luxeux 5 pièces meublées
SERVICE:
portier - concierge - piscine
Tél. 529-7939
653-2373

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende régulier
et
Dividende spécial

AVIS est par les présentes donné que le Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de trente-cinq cents par action sur les capitaux-actions versé de la Banque, pour le trimestre se terminant le 31 octobre 1965.

Le Conseil a, en outre, déclaré un dividende spécial de trente cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, pour l'exercice financier se terminant le 31 octobre 1965.

Ces dividendes, portant respectivement les numéros 266 et 267, seront payables au bureau principal et à toute succursale de la Banque, le ou après le 2 novembre 1965, aux actionnaires inscrits dans les registres, le 15 octobre 1965, à la fermeture des guichets.

Par ordre du Conseil d'Administration,

Le Gérant général,
LEO LAVOIE
Montréal, le 22 septembre 1965.

Bourse de Montréal

Sauf pour les métaux, la liste locale a baissé hier

Les services publics et les banques ont progressé hier en Place locale cependant que la plupart des autres groupes indexés accusaient des pertes fractionnaires.

Le virement industriel a été de 182,600 actions et celui des mines et pétroliers de 984,900. L'indice composé a cédé 0.14 à 158.07.

Aux industrielles, CIL a perdu 1-8 à 19-7-8.

Parmi les services publics, CPR a gagné 1-4 à 69 et Bell Telephone 1-8 à 57-3-4.

Aux banques, Provinciale a haussé de 1-2 à 49 et Montréal de 1-4 à 61-3-4.

Parmi les papeteries, MacMillan (Boedel et Powell) River a cédé 1-2 à 27-1-2 et Consolidated 1-8 à 38-1-2 cependant que Domtar et Fraser ont baissé de 1-4 chacune à 18-1-4 et 30-1-4.

Dans le secteur des métaux non ferreux, Hollinger a cédé 3-4 à 26 et International Nickel 1-4 à 98 cependant que Consolidated Mining and Smelting a baissé de 1-8 à 49. D'autre part, Canada Iron, Dominion Bridge et Dominion Foundries ont baissé de 1-8 à 60-7-8, 29-1-8 et 27.

Dans le compartiment des valeurs spéculatives, Augustus a perdu 9 cents à 61. Delta Minerals 6 cents à 23. Dumont Nickel 3 cents à 37 et Northern Explorations 5 cents à \$1.04.

INGENIEURS - CONSEILS

BEAUCHEMIN - BEATON - LAPORTE

INGENIEURS CONSEILS

Génie civil, Mécanique, Electricité

Urbanisme, travaux municipaux, travaux publics, ponts, voirie, circulation, signalisation, éclairage.

6655 Chemin de la Côte-des-Neiges

Montréal 26 REgent 1-8521

Hastings Mining and Development Co. Ltd.

(Libre de responsabilité personnelle)
1403 EDIFICE ALDRED BUILDING
507 PLACE D'ARMES
MONTRÉAL 1, QUE.

DIVIDENDE NO 4

Avis est par les présentes donné qu'un dividende semi-annuel de quinze cents (\$0.15) plus un bonus de vingt cents (\$0.20) par action a été déclaré, payable le 30 novembre 1965 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 12 novembre 1965.

Par ordre du Conseil d'Administration
ANDRÉ BEAUCHEMIN, Ing.
Secrétaire-Trésorier
Daté à Montréal, Province de Québec,
ce 19ème jour d'octobre 1965.

EAST SULLIVAN MINES LIMITED

SUITE 1403
507 PLACE D'ARMES
MONTRÉAL 1, QUE.

DIVIDENDE NO 30

Avis est par les présentes donné qu'un dividende semi-annuel de vingt-cinq cents (\$0.25) par action a été déclaré, payable le 30 novembre 1965 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 12 novembre 1965.

Par ordre du Conseil d'Administration
ANDRÉ BEAUCHEMIN, Ing.
Secrétaire-Trésorier
Daté à Montréal, Province de Québec,
ce 19ème jour d'octobre 1965.

SULLICO MINES LIMITED

(Libre de responsabilité personnelle)
SUITE 1403
507 PLACE D'ARMES
MONTRÉAL 1, QUE.

DIVIDENDE NO 7

Avis est par les présentes donné qu'un dividende semi-annuel de vingt-cinq cents (\$0.25) par action a été déclaré, payable le 30 novembre 1965 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 12 novembre 1965.

Par ordre du Conseil d'Administration
ANDRÉ BEAUCHEMIN, Ing.
Secrétaire-Trésorier
Daté à Montréal, Province de Québec,
ce 19ème jour d'octobre 1965.

SULLIVAN CONSOLIDATED MINES LIMITED

SUITE 1403
507 PLACE D'ARMES
MONTRÉAL 1, QUE.

DIVIDENDE NO 49

Avis est par les présentes donné qu'un dividende semi-annuel de quinze cents (\$0.15) par action a été déclaré, payable le 30 novembre 1965 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 12 novembre 1965.

Par ordre du Conseil d'Administration
ANDRÉ BEAUCHEMIN, Ing.
Secrétaire-Trésorier
Daté à Montréal, Province de Québec,
ce 19ème jour d'octobre 1965.

Quoi de neuf dans le monde des affaires?

Voyez-le à

L'EXPOSITION CANADIENNE D'EQUIPEMENT DE BUREAU '65

Plus de 120 stands illustrant les derniers perfectionnements en fait de

- calculatrices et autres appareils de bureau
- techniques de communications
- systèmes et services coordonnés
- décor et ameublement de bureau
- ... toutes choses qui aideront industriels, commerçants et fonctionnaires à épargner du temps, réduire les dépenses et assurer un meilleur rendement.

3 JOURS SEULEMENT
MARDI, MERCREDI, JEUDI
26-27-28 OCTOBRE 11 A.M. À 10 P.M.

PALAIS DU COMMERCE, MONTRÉAL

Bienvenue à tous les gens d'affaires!
Entrée gratuite sur inscription.
L'EXPOSITION CANADIENNE D'EQUIPEMENT DE BUREAU
Commanditée par The Canadian Business Equipment Manufacturers' Association



Pour être renseigné sur la BOURSE il faut lire

"QU'EST-CE QUE LA BOURSE?"



Par Charles Denis

Préface de
ERIC KIERANS

Informe le public, les pla-
cours de fonds et les étu-
diants désireux de se
familiariser avec l'histoire
et le fonctionnement des
bourses montréalaises.

Publié par les
EDITIONS DE L'HOMME

En vente partout \$1.00
ou à la Librairie Ducharme
418 ouest, rue Notre-Dame
Montréal — 849-1146



INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INT

Vietnam: lourdes pertes américaines à Plei Me

SAIGON — De nouveaux renforts sont parvenus hier au camp des "forces spéciales" de Plei Me au sud-ouest de Pleiku, sans contact avec le Vietcong. L'aviation continue son soutien au camp, et les tirs de mortiers et d'armes légères qui s'étaient poursuivis toute la nuit ont cessé soudain à l'aube, hier.

Les tirs du Vietcong sont cependant particulièrement efficaces contre les avions et hélicoptères. Hier, le bilan est le suivant depuis les opérations de Plei Me: 273 sorties de chasseurs-bombardiers, trois avions au moins et deux hélicoptères abattus par le Vietcong (dont les huit membres d'équipage ont été tués), et un "Skyraider" abattu par la DCA du Vietcong. Les pertes du Vietcong sont évaluées à une centaine de morts.

Il apparaît que les hommes du Vietcong qui assiègent Plei Me se sont repliés dans la brousse, et qu'ils y ont installé des positions anti-aériennes bien camouflées.

Dans la province du Quang Tri, l'attaque lancée il y a deux jours par un bataillon gouvernemental dans la vallée de Ba Long a fait 148 morts Vietcong.

Dans le Delta les troupes gouvernementales poursuivent leurs opérations de nettoyage. 70 cadavres ennemis ont été dénombrés, une vingtaine de prisonniers ont été faits.

D'autre part dix mille soldats de la première division sud-coréenne de combat ont commencé à débarquer hier matin sur la plage de Qui Nhon. Les opérations de débarquement dureront plusieurs jours.

Jo Dodd ingénieur américain de vingt-quatre ans employé par une société de travaux publics travaillant à l'installation de la base portuaire de Cam Ranh est porté disparu depuis le 18 octobre. On croit qu'il a été fait prisonnier par le Vietcong.

M. Dodd avait déclaré à des amis "qu'il voulait rentrer à Cam Ranh par la route" après avoir effectué une courte séjourn à Saigon où il était venu prendre livraison d'une motocyclette.

La route de Cam Ranh à 300 kilomètres à l'est nord-est de Saigon traverse de nombreux secteurs contrôlés par le Vietcong. Selon un porte-parole américain des chauffeurs de camions vietnamiens ont déclaré avoir appris à un poste de péage Vietcong sur la route que ceux-ci avaient arrêté un homme, Européen ou Américain.

Régime militaire au Burundi

BUJUMBURA — L'instauration d'un régime militaire au Burundi annoncée hier par le roi, l'institution du couvre-feu et l'exécution de trente-quatre mutins passés par les armes et appartenant tous à l'armée ou à la gendarmerie, situent l'importance de la tentative de coup d'Etat survenue dans la nuit de lundi à mardi à Bujumbura, capitale du pays.

Le mouvement subversif qui, selon les autorités, avait pour but de porter au pouvoir les Hutus (une des deux ethnies

Grève partielle en Argentine

BUENOS AIRES — La Confédération générale du travail dominée par les péronistes, qui compte quelque deux millions de travailleurs, a déclenché un arrêt total du travail vendredi pour protester contre la mort d'un gréviste tué jeudi aux environs de Buenos Aires au cours des bagarres qui ont opposé la police aux manifestants. Certains syndicats dissidents ont refusé toutefois de suivre l'ordre de grève lancé par la CGT.

Vendredi matin, la grève semblait se dérouler sans incidents. A Buenos Aires notamment, l'activité est à peu près normale. Le mouvement de grève a été plus largement suivi en province et en particulier dans les industries métallurgiques, et de textiles, la construction, l'industrie du caoutchouc et la boucherie.

Les chemins de fer, le métropolitain et les transports privés ont fonctionné comme à l'accoutumée.

CHALET A VENDRE

Chalets à vendre ou à louer quatre saisons. Terrains cadastrés à vendre avec contrôle sur modèle de construction. Le tout situé dans un pays merveilleux (Domaine Val Morin Enr.) à Val Morin. Cafétéria, lac naturel, ski nautique, plage privée, lac artificiel avec truites, piscine, golf, terrain de pratique, monte-pente, ski-doo et toboggan. Terrain préparé pour stationnement de roulottes en permanence avec accès gratuit au centre récréatif, à \$2.00 par jour, eau et électricité fournies.

Rendez-vous compte par vous-même en vous adressant à :
M. Rosaire St-Laurent,
propriétaire,
à 2, 4ième avenue, à Val Morin, P.Q.
322-3449



Variété

Parlez variété!

Au Lord Simcoe nous avons de quoi convenir à toutes les occasions — salles luxueuses, chambres simples et économiques — dîner ou danser à la Table du Capitaine ou un repas léger dans l'étincelant Cafétéria.

La prochaine fois vous apprécierez mieux votre séjour à Toronto au

LORD SIMCOE HOTEL
150 King St. West, Toronto, Tel.: 362-1848

Soukarno tente de résister aux pressions des militaires

SINGAPOUR — Le président Soukarno résiste toujours à la pression exercée par l'armée pour le convaincre de rompre définitivement avec la Chine populaire.

En effet, malgré les accusations portées par l'armée contre le parti commu-

niste indonésien et Pékin qui seraient, selon elle, les auteurs du coup d'Etat du 30 septembre dernier et ignorant une violente note de protestation adressée récemment par Pékin à Djakarta, le président Soukarno continue de vouloir réhabiliter la Chine populaire.

Cette attitude apaisante du cabinet indonésien se situe d'autre part dans un moment où le pays tout entier se trouve soulevé par une vague d'anti-communisme et de sentiments anti-chinois.

L'armée de son côté continue de faire des révélations sur le récent coup d'Etat. C'est ainsi, indique-t-on, que les communistes avaient préparé l'insurrection depuis 1950 et que 5,000 hommes avaient reçu à cette fin, un entraînement militaire

intensif. On réaffirme en outre que plusieurs milliers d'armes de fabrication chinoise avaient été débarquées dans l'île avant le coup d'Etat, contrairement au démenti catégorique du gouvernement.

Deux points de vue contiennent donc à s'opposer en Indonésie, 22 jours après la tentative du coup d'Etat, et le président Soukarno s'efforce toujours de trouver avec ses ministres une solution politique à la crise existante.

Saint-Domingue: dégradation

ST-DOMINGUE — Militaires et civils sont de nouveau aux prises à St-Domingue. La fragile "réconciliation" imposée par l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) après un mois de guerre civile semble tellement menacée que le représentant des Etats-Unis auprès de cette organisation, M. Ellsworth Bunker, est revenu de toute urgence à St-Domingue pour soutenir le gouvernement du président Garcia Godoy et apaiser les militaires.

Ce rebondissement de la crise de St-Domingue — l'une des plus sérieuses qui ait jamais secoué les Caraïbes et dont la gravité est accentuée par le

voisinage de Cuba — survient dans un moment politique critique sur le plan inter-américain. Le 17 novembre s'ouvre en effet à Rio de Janeiro une conférence de l'O.E.A. qui doit se prononcer sur la "force inter-américaine de paix" constituée à l'initiative des Etats-Unis et malgré les réticences de nombreux Etats latino-américains, pour rétablir l'ordre à St-Domingue.

Pretenant prétexte d'incidents sanglants qui venaient d'opposer deux syndicats rivaux, l'armée a occupé lundi dernier la forteresse d'Ozama qui domine et contrôle la ville de Santo-Domingo.

Ce que voyant, les militaires mettent le président Garcia Godoy en demeure de procéder malgré tout au désarmement des civils, faute de quoi ils se verraient dans l'obligation d'intervenir.

Protestations contre le "supplice de Kubitschek"

RIO DE JANEIRO — Les amis de l'ancien président Juscelino Kubitschek qui a subi hier une légère attaque cardiaque ont décidé hier de protester devant l'ONU, pour attente aux droits de l'homme, l'autorité militaire brésilienne chargée des enquêtes ou se trouve impliqué le "créateur de Brasília".

Dans les pièces du dossier établi par un député du Minas Gerais pour exposer au secrétaire général U Thant le "supplice de Kubitschek" on relève notamment le caractère "purement vexatoire" des interrogatoires auxquels on soumet l'ancien chef d'Etat brésilien. En dix-huit jours Kubitschek fut interrogé soixante-dix heures. Quelques fois ces interrogatoires se sont prolongés de midi à deux heures du

matin sans interruption. En outre, l'ancien président qui exerça pendant cinq ans les fonctions de chef suprême des forces armées brésiennes, est interrogé par des simples colonels alors que la loi brésilienne garantit à un simple général de réserve le droit de n'être interrogé, dans des cas analogues, que par des officiers de son rang.

Le dossier du "supplice de Kubitschek" souligne en outre le manque de fondement des accusations portées contre Juscelino dans ces enquêtes préliminaires par des militaires. L'interrogatoire serré auquel est soumis l'ancien président cherche, dit-on, à établir les liaisons entre le créateur de Brasília et le parti communiste brésilien d'une part, et à faire de la lumière sur des faits de corruption dont il serait responsable. On dit que Kubitschek, dont le sens de la dignité est légendaire, ne répond jamais aux colonels que par de très évasifs "Je ne sais pas" ou "Vous pouvez demander à tel ou tel général". Irrités, les colonels auraient pris la résolution d'empêcher jusqu'au bout la résistance physique de l'ancien président.

Imperturbable, toujours calme, Kubitschek a l'air de bien soutenir ce défi et même au bout de dix heures d'interrogatoire, quand il vient rejoindre sa femme dans la voiture, c'est toujours de son célèbre



Le Canada et l'OEA

OTAN: propositions concrètes de Bonn

BONN — "Le chancelier Ludwig Erhard présentera lors de son voyage aux Etats-Unis en décembre des propositions concrètes sur les problèmes de défense et de l'OTAN aux dirigeants américains" a déclaré aujourd'hui M. Karl Guenther von Hase, porte-parole officiel du gouvernement allemand. M. von Hase n'a toutefois pas précisé quelle en serait la teneur.

Après avoir souligné que le gouvernement de Bonn était toujours favorable au principe de la défense nucléaire, le porte-parole a précisé que les dirigeants allemands n'étaient toutefois pas attachés à un projet bien défini mais qu'ils estimaient que le M.F. constituait actuellement la meilleure solution.

Le Dr Paquin a demandé aux chefs politiques de s'opposer ouvertement à l'adhésion du Canada à l'Organisation des Etats d'Amérique. Il laisse entendre que les Etats-Unis exerceraient de fortes pressions sur notre pays.

L'association suggère que le Canada adopte plutôt un programme d'assistance, établi sur des crédits à long terme et des taux d'intérêt très bas, et fournisse aux pays d'Amérique du Sud une aide accrue dans les domaines culturels, scientifique et éducationnel.

L'IRA se manifeste

BELFAST — Une dizaine d'hommes masqués, armés de bâtons et de marteaux, ont interrompu jeudi soir à Belfast, capitale de l'Irlande du Nord, une projection cinématographique organisée par l'armée dans une école religieuse.

Johnson se porte bien

WASHINGTON. — Le chirurgien qui a opéré le président Johnson de la vésicule biliaire, a déclaré hier que l'état général du chef de l'exécutif est "littéralement aussi bon et peut être même un peu meilleur" que ce à quoi on pouvait s'attendre chez un homme qui a subi une intervention de ce genre il y a tout juste 15 jours.

Le Dr George Hallenbeck, qui a quitté hier soir la Maison-Blanche pour regagner la clinique Mayo dans le Minnesota, estime en outre que rien ne s'oppose à ce que M. Johnson effectue un bref voyage s'il le désire.

Selon le porte-parole de la Maison-Blanche, le président voudrait effectivement se rendre au Texas pour y parfaire sa convalescence, mais n'a pris encore aucune décision à ce sujet.

Contrairement à toute attente, M. Johnson n'est pas parti hier soir pour son ranch, et passera probablement au moins la journée de samedi encore à Washington. Le porte-parole a affirmé qu'il ne fallait pas attacher d'autre signification à cela que le fait que le chef de l'exécutif désire liquider au préalable un certain nombre de questions de routine administrative qui se sont accumulées sur son bureau.

Démission du gouvernement autrichien

VIENNE — Les négociations entre les partenaires de la coalition gouvernementale — socialistes et populistes (chrétiens-démocrates) — au sujet du prochain budget ayant échoué, le gouvernement autrichien a décidé, sur proposition du chancelier Josef Klaus, de présenter sa démission au président de la république.

On croit savoir que le président Jonas acceptera la démission du gouvernement et que les élections législatives, prévues pour l'automne 1966, se ront avancées.

Les EU, meilleurs amis des Allemands

BIELEFELD, (Allemagne Occidentale). — 59 pour cent des personnes interrogées, au cours d'un sondage organisé par l'Institut de démographie de Bielefeld, ont estimé que "Les Etats-Unis sont les meilleurs amis de la République fédérale d'Allemagne". La France a obtenu 8 pour cent des voix, l'Autriche 3 pour cent, la Grande-Bretagne, la Suisse, l'Italie, deux pour cent chacune, et les Pays-Bas un pour cent. Deux pour cent des voix sont allés à d'autres pays.

Huit pour cent des personnes interrogées ont d'avis que l'Allemagne n'a pas de véritables amis. Leurs réponses ont été: "Nous n'avons que des voisins ou des associés", "on ne peut pas parler d'amis, mais plutôt d'alliés", "nous n'avons d'autre ami que le deutsche mark", "pour servir de chair à canon, oui", "nous serions plus avisés de rester neutres", etc...

Le cabinet de M. Erhard est formé

BONN — Le chancelier Ludwig Erhard a apporté hier soir un nouveau changement — que l'on présume être le dernier — à la composition de sa liste ministérielle, à la suite de la décision de M. Paul Mikat de renoncer au portefeuille de l'Intérieur.

Voici la façon dont les ministères intéressés seront attribués: Intérieur: M. Paul Luecke (CDU), ancien ministre de la Construction qui avait été pressenti pour le département du Travail, et qui succédera à M. Hermann Hoecherl (CSU) qui devient ministre de l'Agriculture. — Construction: M. Ewald Bucher (FDP), ancien ministre de la Justice, qui avait démissionné au printemps dernier pour protester contre la prorogation par le Bundestag des délais de prescription pour les crimes nazis. M. Erhard avait d'abord songé à lui confier le département de la Santé qui restera sous la direction de Mme Elizabeth Schwarzhaupt (CDU) pour donner satisfaction à la Fédération féminine du mouvement chrétien-démocrate.

Travail: M. Hans Katzer (CDU), qui succédera à M. Theodor Blank (CDU), qui a décidé de se retirer des affaires publiques.

La deuxième génération de la force H française sera complétée avant 70

PARIS — "Je peux affirmer, au nom du gouvernement, que la première génération de notre force nucléaire stratégique est une réalité dès aujourd'hui, que la seconde génération sera complétée avant l'expiration de la loi de programme en 1970 et que toutes les conditions sont réunies pour que la 3ème génération entre en service très peu d'années plus tard" a déclaré M. Pierre Messmer, ministre des armées, au cours du débat sur le budget militaire à l'Assemblée nationale, qui a été adopté hier soir. L'armement atomique de la France, a-t-il ajouté, est un fait définitivement acquis, avec lequel, en France et hors de France, chacun doit compter quels que soient ses opinions ou ses intérêts.

En ce qui concerne la coopération avec les pays voisins, M. Messmer a annoncé: "En accord avec l'armée allemande et l'armée italienne, nous avons décidé de définir et de construire en commun un véhicule tactique léger de 1/2 tonne qui remplacera, après 1970, les "Jeep" en service dans les trois pays. De même la construction d'un avion-école et appui tactique sera réalisée par la France et la Grande-Bretagne et celle d'un avion de combat à géométrie variable envisagée. Dans le cas de l'avion de transport "Transall" a dit M. Messmer la coopération franco-allemande parvient à son dernier stade, celui de la construction de série."

M. Messmer a déclaré que les dépenses militaires pour 1966 s'élèveront à 22 milliards

Fidel Castro: que ceux qui ne veulent pas de notre régime quittent le territoire cubain

LA HAVANE — Tous ceux qui ne veulent pas vivre sous un régime socialiste peuvent quitter Cuba, à l'exception des jeunes gens de 14 à 26 ans, qui doivent faire leur service militaire obligatoire, a réaffirmé tard jeudi soir, à La Havane, M. Fidel Castro.

Le premier ministre, qui parlait au stade de la capitale à l'occasion du 5e anniversaire de l'Union des jeunes communistes n'a prononcé qu'une brève allocution car il pleuvait à torrents.

M. Fidel Castro a précisé que les négociations avec les Etats-Unis pour le départ des Cubains qui désiraient quitter l'île, se poursuivaient.

"Nous voulons, a conclu le premier ministre, faire un pays de femmes et d'hommes révolutionnaires, socialistes et communistes."

Pendant ce temps, plus de 350 réfugiés sont arrivés à Key West en Floride à bord de 26 petits bateaux après deux jours d'acalmie dans l'exode cubain.

Vingt autres personnes arrivaient aujourd'hui à bord de deux petites embarcations.

LA GRAPHOLOGIE FRANÇAISE

La France est le berceau de la Graphologie, la science qui étudie le caractère par l'écriture. C'est l'abbé MICHON qui l'a créée en 1871. Depuis cette date, elle a fait beaucoup de progrès. Son utilité est incontestable dans de nombreux domaines. La science du caractère par l'écriture est basée sur la psychologie du mouvement. L'écriture est un mouvement actionné par le cerveau qui pense et c'est la main qui écrit.

La graphologie est une science passionnante qui s'apprend facilement. Connaître son vrai caractère et celui de ses amis et relations est le plus grand désir des humains. L'Ecole de Graphologie PIERRE-FOIX à Paris apprend la Graphologie par correspondance à toutes les personnes de langue française.

"L'Ecole se charge des analyses de caractères."

Documentation et inscription:

M. FOIX, Directeur de

L'ÉCOLE DE GRAPHOLOGIE PIERRE-FOIX

118, boul. Exelmans — PARIS, 16e — FRANCE

Ajoutez de la vie à votre carrière!

COURS D'ART DRAMATIQUE

Apprenez à:

- 1 — Aborder un personnage de théâtre, à en saisir les multiples aspects tout en assimilant à votre personnalité propre;
- 2 — Utiliser les plus sûres techniques des meilleurs acteurs;
- 3 — Interpréter un rôle sur scène avec aisance et assurance.

Cours-démonstration gratuit:

lundi, le 8 nov., à 7 hres P.M., en la salle 215, au Palais du Commerce. (Entrez par 1600, rue Berri et prenez l'ascenseur.)

Professeur:

M. CHRISTIAN DELMAS

Téléphonez à 342-8186

L'INSTITUT DE PERSONNALITE INC.

Pour devenir plus dynamique en pensées, en paroles et en actions
Depuis 1954, près de 2.000 gradués enthousiastes